

ONIRIS - ECOLE NATIONALE VETERINAIRE,
AGROALIMENTAIRE ET DE
L'ALIMENTATION

2020

**QUELLE ÉVOLUTION DE LA RELATION
PROPRIETAIRE-CHIEN PENDANT LE 1^{ER}
CONFINEMENT DÛ A LA PANDÉMIE DE
COVID-19 EN FRANCE ?**

THESE
pour le
diplôme d'Etat de
DOCTEUR VETERINAIRE

présentée et soutenue publiquement le
11 décembre 2020
devant

la Faculté de Médecine de Nantes par

Julie, Marie BARAGLIOLI

Né(e) le 5 juin 1993 à Paris, 11^e (75011)

JURY

Président :

Monsieur Patrick LUSTENBERGER,
Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes

Membres :

Madame Florence BEAUGRAND,
Maitre de conférences à Oniris

Monsieur Jean-Marie BACH,
Professeur à Oniris

Madame Caroline GILBERT,
Professeure à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort



ONIRIS - ECOLE NATIONALE VETERINAIRE,
AGROALIMENTAIRE ET DE
L'ALIMENTATION

2020

**QUELLE ÉVOLUTION DE LA RELATION
PROPRIETAIRE-CHIEN PENDANT LE 1^{ER}
CONFINEMENT DÛ A LA PANDÉMIE DE
COVID-19 EN FRANCE ?**

THESE
pour le
diplôme d'Etat de
DOCTEUR VETERINAIRE

présentée et soutenue publiquement le
11 décembre 2020
devant

la Faculté de Médecine de Nantes par

Julie, Marie BARAGLIOLI

Né(e) le 5 juin 1993 à Paris, 11^e (75011)

JURY

Président :

Monsieur Patrick LUSTENBERGER,
Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes

Membres :

Madame Florence BEAUGRAND,
Maitre de conférences à Oniris

Monsieur Jean-Marie BACH,
Professeur à Oniris

Madame Caroline GILBERT,
Professeure à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort



ENSEIGNANT-CHERCHEURS ET ENSEIGNANTS D'ONIRIS :

Département BPSA : Biologie, Pathologie et Sciences de l'Aliment		
Responsable : Hervé POULIQUEN - Adjoint : Emmanuel JAFFRES		
Nutrition et endocrinologie	Patrick NGUYEN (Pr)	
Pharmacologie et Toxicologie	Jean-Claude DESFONTIS (Pr) Yassine MALLEM (Pr) Antoine ROSTANG (MCC)	Martine KAMMERER (I) Hervé POULIQUEN (Pr)
Physiologie fonctionnelle, cellulaire et moléculaire	Jean-Marie BACH (Pr) Lionel MARTIGNAT (Pr)	Julie HERVE (MC) Grégoire MIGNOT (MC)
Histologie et anatomie pathologique	Jérôme ABADIE (MC) Laetitia JAILLARDON (MC)	Marie-Anne COLLE (Pr) Frédérique NGUYEN (MC)
Pathologie générale, microbiologie et immunologie	Hervé SEBBAG (MC)	
Biochimie alimentaire industrielle	Clément CATANEO (MC) Laurent LE THUAUT (MC) Thierry SEROT (Pr)	Joëlle GRUA (MC) Carole PROST (Pr) Florence TEXIER (MC)
Microbiotech	Géraldine BOUE (MC) Emmanuel JAFFRES (MC) Hervé PREVOST (Pr)	Nabila HADDAD (MC) Mathilde MOSSER (MC) Raouf TAREB (MCC)
Département SAESP : Santé des Animaux d'Élevage et Santé Publique		
Responsable : Alain CHAUVIN - Adjoint : Raphaël GUATTEO		
Élevage, nutrition et santé des animaux Domestiques	Nathalie BAREILLE (Pr) Ségolène CALVEZ (MC) Aurélien MADOUASSE (MC) Nora NAVARRO-GONZALEZ (MCC)	François BEAUDEAU (Pr) Christine FOURICHON (Pr) Lucile MARTIN (Pr)
Infectiologie	Albert AGOULON (MC) Alain CHAUVIN (Pr) Emmanuelle MOREAU (PR) Nadine RAVINET (MC)	Suzanne BASTIAN (MC) François MEURENS (Pr) Carole PEROZ (MC) Nathalie RUVOEN-CLOUET (Pr)
Médecine des animaux d'élevage	Sébastien ASSIE (MC) Isabelle BREYTON (MC) Raphaël GUATTEO (Pr) Anne RELUN (MC)	Catherine BELLOC (Pr) Christophe CHARTIER (Pr) Mily LEBLANC MARIDOR (MC)
Hygiène et qualité des aliments	Jean-Michel CAPPELIER (Pr) Michel FEDERIGHI (Pr) Catherine MAGRAS (Pr) Fanny RENOIS-MEURENS (MC)	Eric DROMIGNY (MC HDR) Bruno LE BIZEC (Pr) Marie-France PILET (Pr)

Département DSC : Sciences cliniques		
Responsable : Catherine IBISCH – Adjoint : Olivier GAUTHIER		
Anatomie comparée	Eric BETTI (MC) Margarida RIBEIRO DA SILVA NEUNLIST (MCC)	Claude GUINTARD (MC)
Pathologie chirurgicale et anesthésiologie	Eric AGUADO (MC HDR) Eric GOYENVALLE (MC HDR) Gwénola TOUZOT-JOURDE (MC)	Olivier GAUTHIER (Pr) Caroline TESSIER* (MC)
Dermatologie, parasitologie des carnivores et des équidés, mycologie	Patrick BOURDEAU (Pr)	Emmanuel BENSIGNOR (Pr Ass)
Médecine interne, imagerie médicale et législation professionnelle vétérinaire	Nora BOUHSINA (MCC) Anne COUROUCE (Pr) Amandine DRUT (MC) Catherine IBISCH (MC) Odile SENECAT (MC)	Nicolas CHOUIN (MC) Jack-Yves DESCHAMPS (Pr) Marion FUSELLIER-TESSON (MC) Françoise ROUX (Pr)
Biotechnologies et pathologie de la reproduction	Djemil BENCHARIF (MC HDR) Jean-François BRUYAS (Pr)	Lamia BRIAND (MC HDR) Francis FIENI (Pr)
Département GPA : Génie des Procédés Alimentaires		
Responsable : Olivier ROUAUD - Adjoint : Sébastien CURET-PLOQUIN		
Lionel BOILLEREAUX (Pr) Marie DE LAMBALLERIE (Pr) Francine FAYOLLE (Pr) Vanessa JURY (MC) Alain LEBAIL (Pr) Jean-Yves MONTEAU (MC HDR) Laurence POTTIER (MC) Cyril TOUBLANC (MC)	Sébastien CURET PLOQUIN (MC) Dominique DELLA VALLE (MC HDR) Michel HAVET (Pr) Emilie KORBEL (MC) Catherine LOISEL (MC) Olivier ROUAUD (Pr) Eve-Anne NORWOOD (MCC)	
Département MSC : Management, Statistiques et Communication		
Responsable : Michel SEMENOU - Adjoint Pascal BARILLOT		
Mathématiques, statistiques, Informatique	Véronique CARIOU (MC) El Mostafa QANNARI (Pr) Chantal THORIN (Pr Ag.)	Philippe COURCOUX (MC) Michel SEMENOU (MC) Evelyne VIGNEAU (Pr)
Economie, gestion	Pascal BARILLOT (MC) Florence BEAUGRAND (MC) Sonia EL MAHJOUR (MC) Samira ROUSSELIERE (MC)	Ibrahima BARRY (MCC) Sibylle DUCHAINE (MC) Jean-Marc FERRANDI (Pr)
Langues et communication	Marc BRIDOU (PLPA) Shaun MEEHAN (Ens. cont.) Ian NICHOLSON (Ens. Cont.)	David GUYLER (Ens. cont.) Linda MORRIS (PCEA)

Guide de lecture des tableaux : Pr : Professeur ; Pr Ag. : Professeur agrégé ; MC : maître de Conférences ; MCC : MC contractuel ; PLPA : Professeur Lycée Professionnel Agricole ; PCEA : Professeur Certifié Enseignement Agricole ; Ens. Cont.: enseignant contractuel; HDR : Habilité à Diriger des Recherches

* Vétérinaire spécialiste d'une spécialité européenne, américaine ou française

REMERCIEMENTS :

A Monsieur le Professeur Patrick LUSTENBERGER,

Pour me faire l'honneur d'accepter la présidence du jury de cette thèse.

A Madame Florence BEAUGRAND,

Pour ses enseignements à Oniris,

Pour avoir accepté d'encadrer cette thèse

Pour sa pédagogie, son humour et sa bienveillance.

Je n'aurais pu espérer une meilleure personne avec qui travailler.

A Monsieur le Professeur Jean-Marie BACH,

Pour ses enseignements à Oniris,

Pour son engagement et son travail de pédagogie,

Pour m'avoir suivi et soutenu pendant toute ma scolarité,

Pour avoir accepté d'être mon assesseur pour cette thèse.

A Madame la Professeure Caroline GILBERT,

Pour son intérêt pour mon travail et sa disponibilité,

Pour avoir accepté de faire partie de ce jury de thèse.

Aux enseignants et enseignantes d'Oniris qui ont su être présents, pédagogues, bienveillants, et contribuent à l'amélioration de notre profession au quotidien,

A Mme Odile SÉNÉCAT, Mme Julie HERVÉ, Monsieur Grégoire MIGNOT, Monsieur Claude GUINTARD, Monsieur Eric BETTI, Monsieur et Madame Alain et Claire DOUART, Madame Frédérique NGUYEN, Monsieur Albert AGOULON, Mme Carole PEROZ, Monsieur Djemil BENCHARIF, Mme Lamia BRIAND, Mme Corinne BISSON et tous les autres.

Aux docteurs vétérinaires Annick ODRU, Michel VISO, Katie BALOSSIER et Jean-Michel JANTET,

Pour les stages, pour la patience, pour la confiance, pour l'humour et la bienveillance. Merci de m'avoir fait découvrir cette vocation et de l'avoir aidé à grandir.

A tous les propriétaires, étudiants, vétérinaires et ASV qui ont participé et/ou relayé le questionnaire qui m'a permis d'écrire cette thèse.

A mes parents, André et Ghislaine Baraglioli,

Merci pour ces vingt-sept ans (et demi quand vous lirez ces lignes). Merci pour tout ce que vous m'avez apporté, que j'en aie eu conscience ou non. Pour m'avoir soutenu et pour n'avoir jamais douté. Je vous aime.

A Rosaly,

Tu m'as appris que l'endive pouvait être comestible, que les souches font de bons toboggans et que les interrupteurs de lampadaire ont un charme inégalable, et je pense que c'est beaucoup pour une si petite tortue.

A Alaska,

Tu as été parfaite à chaque seconde de ta vie, et j'espère être un jour digne d'avoir eu une chienne aussi merveilleuse dans la mienne.

A Pemf,

Merci pour ton amour inconditionnel, pour ton soutien de tous les jours, pour notre façon de communiquer, pour tout ce que tu m'apprends chaque jour, pour tout ce qu'on construit pas à pas et pour les milliers d'étoiles qui pétillent dans mes yeux et mon cœur à chaque fois que je pense à toi. Je t'aime.

A Minana et Don Pa,

Pour votre présence pendant toute mon enfance, pour la cuisine corse, pour les goûters sur le chemin du retour de l'école, pour tous les mercredis et jours de fête passés chez vous, pour les vacances d'été et tout l'amour que l'on peut partager.

A Mamie Anne et Papi Antoine,

Os quiero muchíssimo y os echo de menos. Merci pour tous les souvenirs, tout l'amour et toute votre gentillesse.

A Missiavu,

On s'est seulement croisés dans cette vie, alors tu auras pleins de choses à me raconter quand on se reverra. J'espère que tu es un peu fier de moi, de là où tu es.

A Emmanuel et Macha Fabre,

Pour votre hospitalité et votre générosité, pour la qualité des corrections, pour avoir élevé un fils aussi exceptionnel et pour les colis de ravitaillement qui lui permettent de survivre aussi loin d'une région.

A Anne-Laure Fabre,

Pour m'avoir accueilli aussi chaleureusement, pour les discussions sur le surréalisme des prépas ou sur Adam Driver. Vivement la fin du confinement, qu'on puisse te faire visiter Nantes !

A Cat,

Ton existence rend mon monde meilleur. Merci pour les lessives, pour la chorale, pour les nuggets à 1h du matin et les *tamago kake gohan* devant *Gin no Saji*. Pleins de bisous à Igloo, Némésis et Vincent, j'espère vous revoir très bientôt.

A Alexandre,

L'univers ne serait pas pareil sans ta capacité à être toujours à l'heure pour le drama, sans ta fourberie, ton amour de l'argent et des *anime* bien trop cursed. Grâce à toi je sais planter des clous et courir en ligne droite vers des donuts, le tout en japonais.

A Augustin,

Tu te rends compte que techniquement, on se connaît depuis plus de dix ans ? Merci pour les discussions beaucoup trop tardives sur TS, pour avoir partagé ta passion pour le dessin et les webcomics, pour les photos de Chibi et tous les bons moments.

A Nicolas,

Merci pour ton humour et tes anecdotes sur ton chat. Merci aussi pour les corrections, les jeux et le squattage chez toi. J'espère que la version finale de cette thèse sur les doggos te plaira !

A Justine,

Tu es une des plus grandes merveilles de cet univers, ne l'oublie jamais. Merci pour toutes ces discussions qui partent dans tous les sens, pour ton soutien inestimable, pour les kidnappings et pour les innombrables photos de Chouquette et de Crevette. N'hésitez pas à passer quand vous voulez avec Louis, on vous accueillera avec joie !

A Marie,

Je ne serais pas là sans toi, sans ta patience, sans ta confiance, sans ces heures de révisions en faisant la vaisselle, ces trajets en voiture à chanter à tue-tête et ces raids à la boulangerie. Merci encore pour le *plant-sitting* et le dépannage : tu mérites très clairement la possession d'un superbe billet de 10 euros, édition collector.

A Sandrine Galtier de Saint-Christophe,

Merci de m'avoir ramassé autant de fois, d'avoir toujours cru en moi, d'avoir toujours été là. Je n'aurais jamais autant progressé et je n'aurais jamais pu être là sans vous.

A Manon,

Merci pour toutes ces heures passées à pleurer devant des DM de physique-chimie et à courir partout au 3^e étage du LMB à la recherche des laborantins pour faire du trafic de silicagel. On répétait « On va s'en sortir », et là je crois que justement, c'est le moment où on s'en sort. Merci de m'avoir accompagné et soutenu pendant tout ce périple Nantais, ça n'aurait jamais été pareil sans toi.

A Fiona,

Tu es le premier Pokémon que j'aie pu capturer à Nantes, même si ton camouflage vert fluo était parfait. Un Simucaninos c'est encore mieux qu'un *shiny* ! Merci de partager ton humour, ton amour des NAC et les aventures de Kira. Encore félicitations pour toi et Thomas, j'ai hâte de te voir vivre ta meilleure vie.

A Laure,

Merci pour ton humour inimitable, tes superbes dessins, les séances ciné et tes super vidéos de Prune. Merci aussi pour le four qui a révolutionné notre existence, la prochaine fois que tu passes à Nantes attends-toi à être nourrie pour quelques siècles !

A Marie-Astrid,

Pour les fanfictions, pour les cookies, pour le surréalisme qui t'entoure (un jour il faudra qu'on écrive ta biographie). Pour les photos de Nausicute et pour ta confiance. Tu me manques et j'ai hâte d'entendre (ou lire) tes nouvelles péripéties !

A Sarah,

Merci pour ton hospitalité, pour ta bienveillance et pour ta patience. Tu es pleine de ressources et j'espère pouvoir passer plus de temps avec la personne formidable que tu es.

A Marion,

Sans toi Nantes ne serait pas autant ma maison. Merci pour ta spontanéité et ton honnêteté, pour les sorties improvisées à la découverte du centre-ville, les soirées à discuter et les séances de révisions chez toi.

Aux membres du serveur Discord *La Recherche au temps du Corona*,

Pour toutes les tomates qu'on a pu faire ensemble, pour les discussions et les découvertes pour les blagues et les recettes, pour le soutien et la super ambiance.

A ceux que je ne nomme pas. Ceux qui ont cru en moi. Ceux qui ont été là, même l'espace d'une seconde. Ceux qui m'ont souhaité de réussir, qui m'ont encouragé, qui ont eu une pensée pour moi pendant toutes ces années. Merci pour tout.

*"You thought you could kill me,
But I am stronger now"
The Cockroach in the microwave*

TABLE DES MATIERES :

I.	INTRODUCTION.....	16
II.	CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE	17
A.	PANDEMIE DE COVID-19 ET CONFINEMENT	17
1.	<i>La pandémie de Covid-19</i>	17
2.	<i>Stratégie mise en place en France</i>	18
a.	Organisation du Système de santé	18
i.	Le dispositif ORSAN.....	18
ii.	Les stades cinétiques et les stratégies associées.....	18
b.	Stratégies gouvernementales en France.....	19
3.	<i>Crainces vis-à-vis de l'impact du confinement sur la santé</i>	21
B.	LE TELETRAVAIL EN FRANCE	23
1.	<i>Statut général du télétravail en France</i>	23
2.	<i>Le télétravail en période de confinement.</i>	23
a.	La mise en place du télétravail	23
b.	Télétravail et santé pendant le confinement.....	25
C.	ETAT DES LIEUX DE LA RELATION ENTRE CHIENS DE COMPAGNIE ET PROPRIETAIRES EN FRANCE	26
1.	<i>Propriétaires et chiens : qui sont-ils ?</i>	26
a.	Les propriétaires de chiens	26
b.	Les chiens.....	28
c.	La relation propriétaire-chien	30
2.	<i>Propriétaires et chiens : que font-ils ?</i>	31
a.	Les disciplines canines en France.....	31
b.	Enrichissement et activités à la maison	35
i.	L'enrichissement environnemental.....	35
ii.	Les activités du quotidien	37
3.	<i>Propriétaires et chiens pendant le confinement</i>	38
III.	MATERIEL ET METHODES	40
A.	ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE	40
1.	<i>Introduction du questionnaire</i>	41
2.	<i>Première partie : Votre quotidien avec votre chien</i>	42
3.	<i>Seconde partie : Vos activités avec votre chien</i>	43
4.	<i>Troisième partie : Questions d'ordre général</i>	44
5.	<i>Fin du questionnaire</i>	45
B.	PARTAGE DU QUESTIONNAIRE	45
C.	CRITERES D'EXCLUSION ET DE TRI DES REPONSES	46
IV.	RESULTATS	47
A.	ANALYSE DESCRIPTIVE	47
1.	<i>Les propriétaires et leur chien</i>	47
a.	Les propriétaires de chiens	47
i.	Catégories socio-professionnelles des propriétaires	47
ii.	Âge des propriétaires.....	48
iii.	Genre des propriétaires.....	50
iv.	Propriétaires et activités professionnelles.....	50
v.	Propriétaires et études.....	51
vi.	Propriétaires et engagement associatif et citoyen	52
b.	Les chiens étudiés.....	52
i.	Âge des chiens.....	52
ii.	Provenances des chiens	54
iii.	Races des chiens	54
iv.	Habitat des chiens.....	56
2.	<i>Activités et temps consacrés au chien au quotidien</i>	57
a.	Temps consacré au chien.....	57

i.	Temps global consacré au chien	57
ii.	Temps consacré aux promenades	58
b.	Activités du quotidien	58
i.	Les promenades du chien.....	59
ii.	L'alimentation du chien.....	61
iii.	L'activité masticatoire du chien.....	63
iv.	Soins et toilettage du chien.....	65
v.	Jeux et interactions sociales positives entre propriétaire et chien.....	67
vi.	Les comportements agressifs du chien	69
vii.	Les comportements possiblement stéréotypés	70
viii.	Les comportements indésirables	72
3.	<i>Les disciplines canines</i>	73
4.	<i>La relation propriétaire-chien</i>	75
a.	La présence du chien comme source de stress ou de soulagement	75
b.	Le chien comme possible source de fatigue	75
c.	La patience du propriétaire pendant le confinement.....	76
d.	L'évaluation du stress du chien par le propriétaire.....	77
e.	Le ressenti du propriétaire vis-à-vis de sa relation avec son chien	77
f.	Le chien pendant le télétravail.....	79
B.	TESTS DE COMPARAISONS DE DISTRIBUTIONS.....	79
1.	<i>Soulagement ou gêne du propriétaire lors du confinement avec son chien</i>	80
a.	Soulagement du propriétaire et évaluation du chien.....	80
b.	Soulagement du propriétaire en fonction de sa perception de la relation propriétaire-chien	81
2.	<i>La relation propriétaire-chien et les comportements indésirables</i>	82
a.	Relation propriétaire-chien et nuisances du quotidien.....	82
b.	Relation propriétaire-chien et comportements d'agression.....	85
V.	DISCUSSION	87
A.	INTERET POUR LA COMPREHENSION DE LA RELATION HOMME-ANIMAL.....	87
B.	INTERET POUR LE TRAVAIL A LA MAISON ET LE TELETRAVAIL.....	88
C.	LIMITES DE L'ETUDE	89
VI.	CONCLUSION	90
VII.	BIBLIOGRAPHIE	91
VIII.	ANNEXES	97

TABLE DES ANNEXES :

Annexe 1 : Exemple numérique de l'attestation de déplacement dérogatoire, rendue obligatoire pour toute sortie du domicile à partir du 17 mars 2020	97
Annexe 2 : Exemple numérique de l'attestation de déplacement dérogatoire, remplaçant la précédente à partir du 23 mars 2020	98
Annexe 3 : Introduction du questionnaire	99
Annexe 4 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 1 sur 8.....	100
Annexe 5 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 2 sur 8.....	101
Annexe 6 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 3 sur 8.....	102
Annexe 7 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 4 sur 8.....	103
Annexe 8 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 5 sur 8.....	104
Annexe 9 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 6 sur 8.....	105
Annexe 10 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 7 sur 8.....	106
Annexe 11 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 8 sur 8.....	107
Annexe 12 : Deuxième partie du questionnaire : Vos activités avec votre chien, 1 sur 4	108
Annexe 13 : Deuxième partie du questionnaire : Vos activités avec votre chien, 2 sur 4	109
Annexe 14 : Deuxième partie du questionnaire : Vos activités avec votre chien, 3 sur 4	110
Annexe 15 : Deuxième partie du questionnaire : Vos activités avec votre chien, 4 sur 4	111
Annexe 16 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 1 sur 4	112
Annexe 17 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 2 sur 4	113
Annexe 18 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 3 sur 4	114
Annexe 19 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 4 sur 4	115
Annexe 20 : Fin du questionnaire	116
Annexe 21 : Affiche utilisée pour partager le questionnaire. Co-créateur : Pierre-Marie FABRE.	117
Annexe 22 : Appartenance démographique des propriétaires de chiens, partie 1	118
Annexe 23 : Appartenance démographique des propriétaires de chiens, partie 2	119
Annexe 24 : Appartenance démographique des propriétaires de chiens, partie 3	120
Annexe 25 : Autres disciplines canines, partie 1	121
Annexe 26 : Autres disciplines canines, partie 2	121
Annexe 27 : Autres disciplines canines, partie 3	122

TABLE DES FIGURES :

Figure 1 : Exemples d'enrichissements alimentaires	37
Figure 2 : Catégories socio-professionnelles des propriétaires.....	47
Figure 3 : Âge des propriétaires	48
Figure 4 : Genre des propriétaires.....	50
Figure 5 : Âge des chiens lors du remplissage du questionnaire	53
Figure 6 : Provenance des chiens	54
Figure 7 : Proportions de chiens de race, croisés ou d'appartenances inconnues	54
Figure 8 : Répartition des chiens de race connue.....	56
Figure 9 : Lieu de vie des chiens.....	56
Figure 10 : Temps journalier consacré au chien par son propriétaire.....	57
Figure 11 : Temps journalier consacré aux promenades du chien par son propriétaire.....	58
Figure 12 : Différentes promenades réalisées	59
Figure 13 : Changements du temps consacré aux promenades durant le confinement.....	60
Figure 14 : Différents types d'alimentations proposées aux chiens	61
Figure 15 : Changement du temps consacré aux types d'alimentations des chiens	62
Figure 16 : Différentes activités masticatoires des chiens	64
Figure 17 : Changement du temps consacré aux activités masticatoires	64
Figure 18 : Différentes activités de soins.....	66
Figure 19 : Changement du temps consacré aux activités de soins	66
Figure 20 : Différentes activités sociales entre propriétaire et chien	67
Figure 21 : Changement du temps consacré aux activités sociales pendant le confinement.....	68
Figure 22 : Comportements d'agressions du chien	69
Figure 23 : Changement des comportements d'agression du chien	70
Figure 24 : Comportements possiblement stéréotypés	71
Figure 25 : Changements de fréquences des comportements possiblement stéréotypés	71
Figure 26 : Comportements canins indésirables	72
Figure 27 : Changement du temps consacré par les chiens aux comportements indésirables.....	73
Figure 28 : Principales disciplines canines pratiquées par le propriétaire et son chien	74
Figure 29 : Proportions de propriétaires soulagés ou au contraire stressés par la présence de leur chien pendant le confinement	75
Figure 30 : Retour des propriétaires sur l'impact de la présence du chien sur leur niveau de fatigue.....	76
Figure 31 : Auto-évaluation des propriétaires sur leur niveau de patience par rapport à leur chien ..	76
Figure 32 : Evaluation par le propriétaire du niveau de stress du chien pendant le confinement.....	77
Figure 33 : Auto-évaluation des propriétaires à propos de leur relation à leur chien	78
Figure 34 : Perception par le propriétaire de l'influence du chien lors du télétravail	79
Figure 35 : Schéma récapitulatif des liens statistiques observés entre les différents facteurs étudiés	86

TABLE DES TABLEAUX :

Tableau 1: Nomenclature des races (Fédération Cynologique Internationale, n.d.; Grandjean & Haymann, 2013).....	28
Tableau 2 : Répartition de la population française de 15 ans ou plus en fonction de sa catégorie socioprofessionnelle. Source : INSEE.	48
Tableau 3 : Répartition de la population française par tranches d'âges. Source : INSEE.....	49
Tableau 4 : Lieu et conditions de travail des propriétaires avant et pendant le confinement	51
Tableau 5 : Conditions d'études des propriétaires de chien avant et pendant le confinement	51
Tableau 6 : Classification de l'âge des chiens	53
Tableau 7 : Nomenclature des races et nombre de réponses obtenues	55
Tableau 8 : Le soulagement du propriétaire par rapport à son évaluation de l'attitude du chien	81
Tableau 9 : Soulagement des propriétaires et évolution de leur relation au chien.....	82
Tableau 10 : Evaluation de la relation et présence de comportements indésirables chez le chien	83
Tableau 11 : Evaluation de la relation et variation des comportements indésirables chez le chien ..	84
Tableau 12 : Comportements d'agression et évolution de la relation propriétaire-chien.....	85

TABLE DES ABREVIATIONS ET SIGLES :

ACEMO : Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre

ARS : Agence Régionale de Santé

CORRUSS : Centre opérationnel de réception et de régulation des urgences sanitaires et sociales

COVID-19 : *Coronavirus Disease 2019*, ou maladie à coronavirus 2019

CSP : Catégories socio-professionnelles et professions

DARES : Direction de l'Animation et de la Recherche des Etudes et des Statistiques

FCI : Fédération Cynologique Internationale

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

ORSAN : Organisation de la Réponse du Système de santé en situations Sanitaires exceptionnelles

SPA : Société Protectrice des Animaux

UE : Union Européenne

I. Introduction

L'émergence du COVID-19 dans le monde a bouleversé beaucoup de choses, à l'échelle mondiale, nationale, régionale et individuelle.

En plus du caractère anxiogène que peut avoir un tel événement et de l'impact qu'il peut avoir sur les émotions et la perception du monde de chacun, les stratégies mises en place, que ce soit à l'échelle nationale par le gouvernement, d'un point de vue professionnel par les entreprises mais également à l'échelle du foyer par l'ensemble des individus qui le composent, ont modifié et modifient encore à l'heure actuelle les habitudes de beaucoup.

Parmi ces stratégies, la France a, comme d'autres pays, choisi de mettre en place un premier confinement de sa population, celui-ci s'étant étendu du 17 mars au 11 mai 2020. Entre la fermeture des écoles, les arrêts de travail pour permettre la garde des enfants ou pour limiter la contamination des personnes à risques, l'incitation forte au télétravail ainsi que l'interdiction des déplacements non essentiels, nombre de Français et Françaises ont eu l'occasion de passer beaucoup plus de temps au sein de leur foyer qu'à l'accoutumée. Par ailleurs, pour celles et ceux qui possèdent un ou plusieurs animaux domestiques, cela a pu constituer une occasion de consacrer davantage de temps à ces derniers.

La présente thèse s'intéresse à ce confinement, et à l'influence qu'il a pu avoir sur les relations entre chiens et propriétaires. Ces derniers ont-ils partagé davantage de temps avec leur animal et, si oui, qu'ont-ils partagé ? Leur perception de leur chien a-t-elle changé en cette période anxiogène, parfois à l'origine d'isolement social et de modifications des habitudes ? Le comportement du chien a-t-il été modifié par ce brusque changement de l'organisation et parfois de la constitution même de son foyer ? Sa présence a-t-elle incité les propriétaires à conserver un certain niveau d'activité physique ? Enfin, pour les propriétaires devant soudainement télétravailler, le chien a-t-il pu constituer une nuisance ou, au contraire, une présence améliorant les conditions d'exercice de leurs fonctions ?

Afin de trouver des éléments de réponse, un questionnaire en ligne s'intéressant aux propriétaires de chien a été élaboré et diffusé par différents réseaux, de début août à début octobre 2020.

II. Contexte et problématique

A. Pandémie de Covid-19 et confinement

Il semble important de rappeler, dans un premier temps, les différentes étapes s'étant déroulées entre l'annonce de l'émergence d'une nouvelle maladie et le déconfinement en France. Cela permettra en effet de mieux comprendre les décisions qui ont pu être prises à l'échelle nationale mais également d'avoir en tête les différentes préoccupations et informations qui ont pu influencer les prises de décisions des propriétaires résidant en France lors du confinement.

1. La pandémie de Covid-19

Fin 2019 est apparu un épisode de cas groupés de pneumonie, dont toutes les victimes étaient en lien avec le *Huanan South China Seafood Market*, dans la ville de Wuhan, province du Hubei, en Chine. La cause étiologique de cet épisode est identifiée le 9 janvier 2020 : il s'agit d'un nouveau coronavirus, nommé SARS-COV-2. La maladie infectieuse est alors appelée *Maladie à Coronavirus 2019*, *Coronavirus Disease 2019* ou par son acronyme anglophone, COVID-19.

Le 24 janvier 2020, trois cas de COVID-19 sont identifiés en France, chez des personnes ayant récemment séjourné à Wuhan. Les cas sont confirmés publiquement par Agnès Buzyn, qui est alors ministre des Solidarités et de la Santé (Agence France Presse, 2020; *Coronavirus : un troisième cas d'infection confirmé en France*, 2020; *Les actions du Gouvernement*, 2020).

Le 28 janvier, l'Allemagne confirme un premier cas de COVID-19, qui constitue également le premier cas de contamination en Europe (Le Parisien, 2020). Le 30 janvier, l'Italie annonce l'arrivée de deux cas de COVID-19.

Le 31 janvier, un cas de COVID-19 est confirmé en Espagne, sur l'île de La Gomera (Ministerio de Sanidad de España, 2020). Le Royaume-Uni enregistre également deux premiers cas atteints (M. Ju. & Agence France Presse, 2020), ainsi que la Suède (*Coronavirus: Un cas contaminé en Suède*, 2020).

Le 8 février, un cluster est identifié en Haute-Savoie, composé de 5 cas confirmés et de 6 contacts proches (*Les actions du Gouvernement*, 2020).

Le 14 février, en France, est déclaré le premier décès des suites du COVID-19 d'un patient, âgé de 80 ans (*Les actions du Gouvernement*, 2020).

Le 18 février, trois passagers français sont diagnostiqués atteints de COVID-19 à bord d'un paquebot de croisière confiné au large du Japon.

2. Stratégie mise en place en France

En plus du gouvernement, la France a mis en place depuis plusieurs années des dispositifs permettant une adaptation du système de santé en cas de situations exceptionnelles. C'est grâce à ces dispositifs que le suivi de la cinétique de la pandémie a pu être étudié et, en fonction de cette dernière, que certaines décisions ont été prises par le gouvernement français.

a. Organisation du Système de santé

i. Le dispositif ORSAN

En 2014, les Agences Régionales de Santé (ARS) créent le dispositif ORSAN (Organisation de la Réponse du Système de santé en situations Sanitaires exceptionnelles), afin de permettre la réadaptation du système de santé français en cas de nécessité suite à un événement inhabituel (*Dispositif ORSAN*, n.d.). Ce plan est constitué de 5 à 6 volets selon les sources (Ministère des solidarités et de la santé, 2019; Reisinger, 2004).

- Le volet ORSAN AMAVI, en cas d'accueil massif de victimes blessées mais non contaminées suite à un grave accident, une catastrophe naturelle, un attentat (par exemple les attaques terroristes du 13 novembre 2015 à Paris).
- Le volet ORSAN MEDICO-PSY anticipe la prise en charge médico-psychologique des victimes d'accidents similaires.
- Le volet ORSAN EPI-CLIM, ou CLIM, anticipant la gestion des tensions dues à un afflux important de patients lors d'épidémies saisonnières (par exemple la grippe de l'hiver 2014-2015) ou d'un phénomène climatique ou environnemental d'envergure.
- Le volet ORSAN NRC prévoit la prise en charge des patients dans le cadre d'un accident ou attentat nucléaire, radiologique ou chimique.
- Le volet ORSAN EPIVAC anticipe la gestion d'une épidémie ou pandémie qui pourrait, par sa nature, nécessiter la mise en place d'une campagne de vaccination exceptionnelle.
- Enfin, le volet ORSAN REB, ou BIO, organise la prise en charge de la patientèle en cas de risque épidémique et biologique connu ou émergent.

C'est ce dernier volet qui a été mis en place lors de la pandémie de Covid-19 de 2020 en France.

ii. Les stades cinétiques et les stratégies associées

Par ailleurs, la stratégie de réponse sanitaire a été définie, et est fondée sur la cinétique épidémique du Covid-19. Trois stades cinétiques ont été identifiés, avec des stratégies adaptées en fonction.

Aux stades 1 et 2, la stratégie proposée est dite d'endiguement. L'objectif est alors de limiter l'introduction du virus en France ainsi que sa propagation au sein du territoire, via les mesures prévues dans le plan ORSAN REB.

Ces mesures incluent le dépistage des cas suspects, la mise en place de mesures pour permettre la

protection du personnel soignant, la prise en charge médicale des patients, la classification de chaque patient (en « patient cas suspect », « patient cas possible » ou « patient cas confirmé »), la communication avec l'ARS, l'orientation du patient vers les médecins ou structures adaptés ainsi que l'analyse de risque pour les personnes en lien avec les cas (classifiées en « personne co-exposée » ou « personne contact »).

Les cas possibles et confirmés doivent être pris en charge par des établissements habilités Covid-19. Ces établissements, aussi appelés établissements de santé de première ligne, sont choisis en fonction de la qualité et la sécurité de la prise en charge proposée : présence d'un laboratoire LSB3 permettant un diagnostic virologique, possibilité de prise en charge des patients de façon bio-sécurisée grâce à des chambres d'isolement de haute sécurité pour les services d'infectiologie et de réanimation, disponibilité permanente d'un infectiologue ainsi que d'un plateau technique spécialisé (Ministère des solidarités et de la santé, 2020).

Au stade 3, aussi appelé stade épidémique, la stratégie prévue devient une stratégie d'atténuation, à l'échelle collective.

En ce qui concerne le système de santé, il est attendu que tous les acteurs, établissements sanitaires et médico-sociaux contribuent à l'identification, au diagnostic et à la prise en charge des patients atteints de Covid-19 ainsi qu'à la mise en place de mesures d'isolement si nécessaire, en fonction de leurs moyens.

Concernant la population, trois grands axes sont mis en place. Pour les patients, la prise en charge varie selon la présence ou non de signes de gravité : les patients sans gravité seront uniquement pris en charge en ambulatoire et, au contraire, les patients présentant des signes de gravité seront pris en charge dans les établissements de santé. Enfin, des mesures de protection sont mises en place pour les personnes à risque, notamment dans des situations de collectivité.

b. Stratégies gouvernementales en France

Au fur et à mesure de l'évolution du COVID-19 dans le monde, le gouvernement français a mis en place différentes stratégies. Celles-ci se sont notamment basées sur les stades cinétiques évoqués précédemment.

En janvier 2020, la veille sanitaire est initiée au CORRUSS, le Centre opérationnel de réception et de régulation des urgences sanitaires et sociales.

Le ministère des Solidarités et de la Santé transmet aux ARS, aux services d'urgence et aux infectiologues des fiches informatives sur les définitions de cas et les conduites à tenir.

Le personnel de santé, libéral ou hospitalier, ainsi que les établissements médico-sociaux, sont informés des recommandations sanitaires et de l'état actuel.

Le 22 janvier, le CORRUSS passe en niveau 2 de mobilisation renforcée, engendrant la formation d'une équipe dédiée uniquement à la gestion du COVID-19 et non-plus uniquement une veille opérationnelle (Risque, 2019).

Le 24 janvier, des affiches informatives sont déployées dans les aéroports.

Le 27 janvier a lieu l'activation du Centre de Crise Sanitaire, qui constitue le niveau 3 du CORRUSS. Une équipe pluridisciplinaire est alors mobilisée.

Le 13 février, le plan ORSAN est déclenché.

Le 24 février, 70 établissements de santé capables de prendre en charge les patients atteints de COVID-19 et disposant d'un service SAMU sont activés, portant le total à 107 établissements.

Le 25 février est lancée une campagne de communication nationale via des affiches d'informations sur le COVID-19 placées dans les gares.

Puis, le 28 février, la campagne de communication nationale diffuse à la radio et la télévision, des messages de prévention.

Le 29 février, la stratégie de réponse sanitaire passe du stade 1 au stade 2. Une interdiction des rassemblements de plus de 5000 personnes en lieu clos est instaurée.

Le 6 mars, le plan blanc et le plan bleu sont activés, respectivement dans les hôpitaux et EHPAD. Un décret encadrant les prix de vente du gel hydroalcoolique est publié. Un arrêté autorise également, jusqu'au 31 mai 2020, les pharmacies d'officine et pharmacies à usage intérieur à préparer des solutions hydroalcooliques, suivant les recommandations de l'OMS (Véran, 2020).

Le 8 mars, l'interdiction des rassemblements de plus de 1000 personnes, sauf si indispensables, est instaurée.

Le 12 mars est diffusée une allocution d'Emmanuel Macron, Président de la République, annonçant la fermeture des crèches et des écoles (de la maternelle aux études supérieures incluses) jusqu'à nouvel ordre. Un système de garde des enfants est mis en place pour les acteurs indispensables à la gestion de la crise sanitaire. Il incite tous les Français, et particulièrement les personnes à risque, à sortir le moins possible de leur domicile et demande aux entreprises de faire au maximum travailler leurs employés à distance en intensifiant le télétravail.

Par ailleurs, le Président annonce une prolongation de la trêve hivernale, la possibilité pour les entreprises de reporter les cotisations et impôts dus en mars. Enfin, un système de chômage partiel est mis en place, permettant la prise en charge par l'Etat de l'indemnisation des salariés obligés de rester à domicile.

Le 14 mars Edouard Philippe, Premier ministre, annonce le passage en stade 3 de la stratégie de réponse sanitaire.

A partir du soir-même à minuit, tous les lieux non indispensables et recevant du public doivent fermer (cinémas, cafés, restaurants, bars, commerces non essentiels...). Le Premier ministre incite également à limiter les déplacements. (Philippe, 2020).

Le 16 mars, une seconde allocution du Président de la République est diffusée. Il relève le fait que, lors du week-end du 14 mars, de nombreuses personnes se sont regroupées dans l'espace public (parcs, marchés...) ou dans des commerces n'ayant pas respecté les consignes de fermeture.

Le Président annonce alors l'interdiction, à partir du lendemain, de tout regroupement en dehors des membres d'un même foyer, la limitation des trajets autorisés aux seuls trajets nécessaires (courses, travail, activité physique) en respectant les consignes de biosécurité. Des contrôles et sanctions sont également prévues (Macron, 2020).

Le 17 mars, les frontières de l'Union Européenne et de l'Espace Schengen sont fermées, interdisant les voyages entre pays de l'UE et des pays non-européens. Les déplacements au sein de l'Union européenne sont limités au minimum.

A partir de ce jour, pour toute sortie en dehors du domicile, chaque personne doit se munir d'une

attestation dérogatoire de déplacement ou d'un justificatif professionnel si la personne doit physiquement se rendre sur son lieu de travail. Le motif du déplacement doit être coché parmi une liste de 5 cases, incluant « Déplacements brefs, à proximité du domicile, liés à l'activité physique individuelle des personnes [...] et aux besoins des animaux de compagnie. » (voir Annexe 2 et Annexe 3).

Le Premier ministre le confirme dans une interview télévisée sur France 2 le lendemain : « Promener son chien [...] c'est parfois indispensable [...] lorsqu'on a un animal de compagnie » (Molinier & De Barbeyrac, 2020).

Le 27 mars, le Premier ministre annonce une prolongation jusqu'au 15 avril 2020 de la période de confinement.

Le 13 avril, le Président de la République annonce également une prolongation de la période de confinement, jusqu'au 11 mai 2020.

Puis, à partir du 11 mai, un déconfinement progressif du pays est mis en place.

Ainsi, le premier confinement en France a officiellement duré du 17 mars au 11 mai. Toutefois, avec la mise en place de mesures en amont incitant à une limitation des déplacements, un déconfinement réalisé progressivement et la diversité des situations professionnelles et personnelles, la période de confinement vécue a pu varier selon les individus.

3. Craintes vis-à-vis de l'impact du confinement sur la santé

Dès le début du confinement, il était possible d'envisager un certain impact de celui-ci sur la santé des Français. Que cette dernière soit physique ou psychologique, elle dépend en effet de nombreux facteurs qui ont pu être influencés par les adaptations instaurées lors de la pandémie, qu'il s'agisse du télétravail, de la fermeture de certains lieux ou de la limitation des sorties.

Le premier point envisagé est très souvent l'inactivité et le développement de comportements sédentaires. Ces derniers sont définis comme tout comportement, caractérisés par une faible dépense énergétique (inférieure ou égale à 1,5 fois l'énergie métabolique au repos) chez un individu éveillé, assis ou allongé (Holtermann et al., 2017).

En effet, du fait des restrictions sur les sorties, de la fermeture de nombreux lieux (écoles, cafés, commerces, mais aussi salles de sport, clubs d'activités sportives, etc.) et des modifications d'emploi du temps (télétravail, mais également chômage partiel ou arrêt du travail pour cause de garde d'enfants suite à la fermeture des écoles), un certain nombre de trajets pouvant nécessiter une activité physique (aller au travail en vélo, rejoindre des amis à pieds...) ainsi que certaines activités physiques elles-mêmes ont été supprimés.

Ainsi, il y a un risque augmenté d'inactivité, c'est-à-dire de journées où l'être humain ne dépasse pas les seuils d'activité physique recommandés (DEBROSSES, 2018). Or, cette augmentation du temps passé inactif induit une augmentation des risques locomoteurs, métaboliques, cardiovasculaires, mais également psychologiques.

En ce qui concerne les risques locomoteurs, ils sont principalement caractérisés par le déconditionnement musculaire : de la même façon que le corps s'adapte à la pratique d'une activité

physique régulière, le phénomène s'inverse en son absence. Ce déconditionnement, très rapide, peut notamment être dangereux pour les personnes à risque, dont les personnes âgées, plus à même de perdre leur autonomie locomotrice, ce qui pourrait engendrer de l'ostéoporose ainsi qu'une augmentation du risque de chutes. De plus, du fait de la probable diminution de l'exposition au soleil des personnes confinées, une diminution de la synthèse en vitamine D pourrait augmenter la fragilité osseuse et ainsi augmenter le risque de fractures, notamment lors de chutes. Or, les fractures lombaires ou du col fémoral sont parmi les principales causes de diminution de l'espérance de vie à partir de 70 ans (Guezennec, 2020).

Par ailleurs, l'inactivité représente également un risque pour d'autres affections métaboliques et cardiovasculaires. Elle favorise la prise de poids, qui peut solliciter davantage l'appareil locomoteur, et est un facteur majeur dans le diabète de type 2, dont il est justement possible d'arrêter l'évolution par la mise en place d'activité physique. De plus, l'inactivité peut également être un risque pour les personnes atteintes d'hypertension artérielle et dont, comme pour le diabète de type 2, l'activité physique constitue au contraire le traitement. Ainsi, l'inactivité constitue un facteur aggravant pour de multiples affections locomotrices, physiques et métaboliques (Gruet, 2020; Guezennec, 2020), celles-ci pouvant également s'impacter négativement.

Ainsi, l'idéal serait de continuer un minimum à sortir (exposition au soleil) et de réaliser, soit chez soi soit en extérieur, un minimum d'exercice physique chaque jour afin de limiter l'inactivité et les comportements sédentaires. Pour cela, le chien peut constituer une occasion idéale puisqu'il a lui-même des besoins journaliers (besoins d'élimination, besoins d'exercice) et que les sorties, constituant une routine, peuvent permettre de structurer la journée et ainsi participer à la conservation du rythme circadien (Geoffroy et al., 2020). De plus, les propriétaires qui promènent leur chien font en général plus de marche que les personnes qui n'en possèdent pas (Brown & Rhodes, 2006). Il est donc possible de supposer que la présence d'un chien lors du confinement permettrait à son propriétaire de conserver un certain niveau d'activité physique.

B. Le télétravail en France

Le télétravail est souvent considéré comme une pratique intéressante, à la fois écologiquement avec la réduction des trajets et à l'échelle de la personne qui le pratique, avec une réduction de la fatigue liée au temps de trajet mais également la possibilité de s'adapter aux contraintes personnelles et familiales. Toutefois, il est pourtant difficile de trouver des chiffres exacts sur le sujet et la proportion de Français en télétravail (Aguilera et al., 2016). Le télétravail reste toutefois en augmentation, notamment du fait de l'impératif de la transition énergétique, et constitue un point clef des politiques publiques en lien avec le travail pour les années à venir.

Or, l'augmentation massive du nombre de personnes en télétravail pendant le confinement en fait un modèle de choix pour étudier les conditions de travail, les besoins des télétravailleurs, mais également pour aborder les risques associés, notamment du point de vue de la santé publique. Ainsi, il est important de s'intéresser à la fois au télétravail de manière générale, mais également aux conditions dans lesquelles il a été réalisé lors du confinement.

1. Statut général du télétravail en France

L'article L1222-9 du Code du travail définit le télétravail comme : « toute forme d'organisation du travail dans laquelle un travail qui aurait également pu être exécuté dans les locaux de l'employeur est effectué par un salarié hors de ces locaux de façon volontaire en utilisant les technologies de l'information et de la communication » (*Code du travail - Article L1222-9, n.d.*).

Ce même article indique également que l'employeur doit notamment préciser les modalités de contrôle du temps de travail ou de la régulation de la charge de travail. Il doit par ailleurs indiquer des plages horaires définies durant lesquelles le salarié en télétravail doit pouvoir être contacté. Enfin, c'est à l'employeur de justifier son refus éventuel d'accorder la possibilité de télétravailler à un salarié dont le poste est éligible au télétravail.

2. Le télétravail en période de confinement.

Comme indiqué précédemment, les entreprises ont été incitées à favoriser le télétravail à partir du 12 mars 2020. Cela est conforme à l'article L1222-11 du Code du travail qui stipule que la mise en place du télétravail peut devenir un aménagement nécessaire pour protéger les salariés, tout en préservant la continuité de l'activité de l'entreprise lors de circonstances exceptionnelles, y compris les menaces d'épidémies (*Code du travail - Article L1222-11, 2017*).

a. La mise en place du télétravail

La période de confinement a contraint de nombreuses personnes à passer en télétravail. En effet, selon les sources, entre 47% et deux tiers des personnes ayant travaillé depuis leur domicile pendant le

confinement n'étaient pas en télétravail avant celui-ci (Réseau Anact-Aract, 2020; Ugict-CGT, 2020). De plus, la Direction de l'Animation et de la Recherche des Etudes et des Statistiques (DARES) a réalisé début avril une enquête sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre (ACEMO) pendant la crise sanitaire COVID-19, plus précisément début avril 2020 (DARES, 2020). Elle indique qu'un quart (25%) des salariés d'entreprises de 10 personnes ou plus étaient en télétravail, le reste des employés étant sur site (27%), en chômage partiel (25%) ou, pour les 23% restants, dans d'autres situations professionnelles : gardes d'enfant, congés, arrêts maladie...

En termes de professions concernées, le rapport d'une enquête de la CGT annonce que 37% des ouvriers et employés, 25% des professions intermédiaires et 38% des cadres étaient en télétravail (Ugict-CGT, 2020).

Il semblerait que cette transition vers le télétravail n'a pas été réalisée correctement.

Tout d'abord, contrairement à l'article L1222-9 du Code du travail, 14% des répondants ont dû insister, voire se justifier pour bénéficier du droit au télétravail.

De plus, 82% des répondants indiquent qu'il n'y a pas eu de définition de plages horaires précises pour le travail, et 78% indiquent qu'il n'y a pas eu de mise en place d'un droit à la déconnexion.

En outre, l'article L4122-2 du Code du Travail indique que les travailleurs ne devraient pas payer pour les mesures mises en place pour des questions de santé et de sécurité au travail (*Code du travail - Article L4122-2*, 2008). Ainsi, qu'il s'agisse du matériel nécessaire, des frais de télécommunication ou du coût en électricité, climatisation ou au contraire chauffage, ils sont considérés comme devant être fournis ou remboursés par l'employeur (*Compensation télétravail : à quoi avez-vous droit ?*, 2020). Le ministère du Travail confirme d'ailleurs dans certaines communications (Ministère du travail de l'emploi et de l'insertion, n.d.) que l'employeur a l'obligation de fournir un ordinateur à son employé si celui-ci n'en possède pas ou ne souhaite pas utiliser son ordinateur personnel. Or, 84% des répondants indiquent que leurs frais de connexion et de logiciels n'ont pas été pris en charge, et de 13% à 35% n'ont pas eu de mise à disposition du matériel informatique et numérique nécessaire (Réseau Anact-Aract, 2020; Ugict-CGT, 2020).

Dans l'ensemble, 23% indiquent qu'aucune mesure n'a été mise en place par l'employeur (Ugict-CGT, 2020).

Par ailleurs, cette période de télétravail semble avoir été difficile à vivre pour de nombreuses personnes sur le plan professionnel. En effet, 45% des télétravailleurs (y compris des personnes chargées de superviser le travail d'autrui) rapportent un manque d'échange et d'informations avec leurs collègues. 27% des personnes en télétravail, dont 26% des managers, ont indiqué avoir également un manque d'échange et d'informations avec leur hiérarchie. 30% des télétravailleurs et 33% des managers ont rapporté une surcharge informationnelle (Ugict-CGT, 2020).

De plus, de nombreuses personnes ont rapporté une augmentation de la charge de travail (31% des employés avec 37% des managers dans l'enquête de la CGT, 48% des répondants de l'enquête du réseau Anact-Aract) et du temps de travail (24% chez les employés, avec 29% chez les manager). Ces augmentations ne semblent pas corrélées avec une hausse de salaire puisque seul 1% des salariés en télétravail ont gagné des revenus, contre 6% qui en ont perdu (DARES, 2020).

Toutefois, l'enquête souligne également que 43% des employés en télétravail ont ressenti un sentiment d'autonomie et de liberté, et 88% des répondants ont manifesté leur désir de continuer le

télétravail à la fin de la crise sanitaire, dont 98% de ceux qui pratiquaient déjà le télétravail (Réseau Anact-Aract, 2020).

b. Télétravail et santé pendant le confinement

55% des personnes en télétravail ont signalé ressentir davantage de fatigue qu'usuellement, contre 34% qui en ont déclaré moins. Ce niveau de fatigue est davantage signalé chez les femmes (Réseau Anact-Aract, 2020).

44% des télétravailleurs et 41 % des managers ont signalé la présence de douleurs physiques inhabituelles. En ce qui concerne l'aspect psychologique, 35% des télétravailleurs et 33% des managers ont rapporté une anxiété inhabituelle (Ugict-CGT, 2020).

Il semble donc qu'une grande partie des contraintes rapportées par les personnes ayant télétravaillé provienne de la mise en place rapide de mesures de télétravail, à l'origine de conditions peu idéales (structuration de la journée de travail difficile sans définition de plages horaires précises, difficultés matérielles...) mais que l'on peut espérer voir s'améliorer par la suite.

Par ailleurs, le contexte de pandémie mondiale étant anxiogène et la réglementation ne permettant pas à tous de réaliser les mêmes activités physiques qu'à l'usuel, il n'est pas impossible que l'apparition de douleurs inhabituelles ou d'anxiété soit, même partiellement, liée à ces éléments.

De plus, comme relevé précédemment, la présence d'un chien dans le foyer permettrait possiblement de structurer davantage la journée de travail en constituant une routine et des temps de pause (nourrir le chien, promener le chien, brosser le chien...) mais également de proposer une activité physique lors des promenades et, possiblement, de diminuer les douleurs physiques pouvant être partiellement dues à un excès de temps passé dans une même posture de travail. Néanmoins, un chien pourrait également nuire à la concentration de son propriétaire, soit involontairement soit volontairement, par exemple en le sollicitant pour de l'attention. Ainsi, il semble intéressant de se demander si le chien a pu, par sa présence, améliorer les conditions d'exercice des personnes en télétravail ou, au contraire, constituer une nuisance.

C. Etat des lieux de la relation entre chiens de compagnie et propriétaires en France

Avant de s'interroger sur les relations entre les propriétaires et leur chien durant le confinement, il semble important de s'intéresser à leurs relations antérieurement au confinement.

Il a été choisi de se limiter au rôle du chien de compagnie, terme qui désigne ici tout chien qui n'a pas un rôle de travail (par exemple un chien utilisé pour garder les troupeaux, un chien de l'armée, un chien guide d'aveugle...) mais est possédé uniquement dans le but de constituer un compagnon au sein du foyer. Cela n'exclut pas la possibilité de réaliser avec lui des activités utiles pour la société (recherche utilitaire, chien visiteur...) ou son propriétaire (chasse, compétitions...), mais ces activités ne doivent pas être la principale raison de la présence du chien dans le foyer.

Ainsi, dans le cadre de cette thèse, le terme « chien de compagnie » peut s'appliquer à tout type de chien, quelle que soit sa race ou son croisement, et pas uniquement aux chiens des races de groupe 9, « chiens d'agrément et de compagnie » (voir le Tableau 1, page 28 pour la classification des races).

1. Propriétaires et chiens : qui sont-ils ?

a. Les propriétaires de chiens

Il est assez difficile de trouver des études transparentes estimant le nombre de propriétaires de chiens en France. Il semblerait toutefois que la proportion de foyers français possédant un chien en 2018 soit aux alentours de 20,5% (FACCO, 2018), ce qui constituerait alors environ 13,7 millions de Français cette même année (INSEE Première, 2019).

Le modèle du Big Five, proposé initialement par Goldberg en 1981, est utilisé dans plusieurs études pour caractériser la personnalité des propriétaires. Il est également appelé Modèle OCEAN en référence aux 5 traits de caractère évalués :

- L'ouverture aux expériences (Openness), c'est-à-dire un caractère curieux, imaginatif, créatif.
- La conscienciosité (Conscientiousness), c'est-à-dire les caractères consciencieux, bien organisés, efficaces.
- L'extraversion, c'est-à-dire le fait d'être sociable, sûr de soi, tournées vers les autres.
- L'amabilité (Agreeableness), c'est-à-dire le fait d'être bienveillant, tolérant, capable de compassion.
- Le neuroticisme, ou névrosisme (Neuroticism), c'est-à-dire un caractère anxieux, être sujet aux dépressions ou au stress.

De manière générale, il semblerait que les propriétaires d'animaux aient une meilleure estime de soi. Ils feraient plus d'exercice et auraient une meilleure condition physique. Ils présentent également davantage les traits de conscienciosité et d'extraversion que les personnes ne possédant pas d'animaux (McConnell et al., 2011).

En s'intéressant plus précisément aux propriétaires de chiens, ceux présentant un haut score en neuroticisme auraient tendance à davantage considérer leur chien comme un support social, ce qui

serait associé à un mauvais fonctionnement de la dyade propriétaire-chien, avec peu d'activités partagées par les deux individus et une plus grande difficulté à effectuer certaines tâches techniques ensemble. En revanche, ces propriétaires seraient plus attentifs envers leur chien et auraient également un rôle de soutien social envers leur animal (Kotrschal et al., 2009).

A l'opposée, plus les propriétaires obtiennent un score élevé en extraversion, moins ils auraient tendance à les considérer comme des supports sociaux et plus ils apprécieraient les activités partagées avec leur chien (Kotrschal et al., 2009). Les femmes auraient des scores plus élevés en neuroticisme et les hommes en extraversion, avec les associations évoquées plus haut. Il est toutefois à souligner que l'étude n'a été réalisée que sur 22 dyades propriétaires-chiens, ne permettant pas une grande précision de résultats.

Ces traits de caractère orientent également la façon dont les propriétaires communiquent avec leur chien. Ainsi, les personnes présentant une personnalité de type neuroticisme ont tendance à répéter plusieurs fois un même ordre à leur chien pour qu'il obtempère, et les personnes de type extraverties à davantage donner d'indicateurs de réussite (par exemple en disant « *Bravo !* » ou « *C'est bien !* ») à leur animal (Kis et al., 2012).

Concernant les promenades et le mode de vie, les propriétaires qui promènent leur chien marchent en moyenne davantage au cours d'une même semaine que les personnes qui ne possèdent pas de chien, et passent davantage de temps sur des activités sportives nécessitant un effort léger à modéré (Brown & Rhodes, 2006).

Par ailleurs, contrairement à une idée très répandue, le fait de posséder un jardin ou un logement spacieux n'est pas forcément associé à un meilleur confort de vie de l'animal. Ainsi, 30% des chiens ayant accès à un jardin ne sont jamais promenés par leur propriétaire, alors que les propriétaires vivant dans de petits appartements ont tendance à augmenter la fréquence à laquelle ils proposent des promenades d'une durée supérieure à 30 minutes. De plus, les propriétaires vivant dans des habitations spacieuses ont tendance à moins s'occuper de leur animal (Marinelli et al., 2007).

Enfin, le contexte familial a également une importance dans la façon dont les propriétaires perçoivent leur animal. Ainsi, les propriétaires de chien qui se trouvent avoir des enfants ont tendance à avoir une proximité émotionnelle ou un attachement au chien inférieurs à ceux n'ayant pas d'enfants (Marinelli et al., 2007; Meyer & Forkman, 2014). De même, les propriétaires ayant des enfants ont tendance à moins interagir avec leur chien que ceux qui n'en ont pas (Meyer & Forkman, 2014) et, de manière générale, les propriétaires s'occupent moins de leur chien lorsqu'ils le partagent avec d'autres personnes (Marinelli et al., 2007).

Ainsi, selon les profils de propriétaires, leurs lieux de vie et leurs contextes familiaux, les attentes qu'ils ont de la relation avec leur chien, les méthodes utilisées pour communiquer avec lui, le temps consacré aux interactions et leur appréciation de l'animal comme des activités partagées avec lui peuvent varier.

b. Les chiens

De la même façon qu'il existe de multiples profils de propriétaires, il existe tout autant de profils de chiens.

Sur le simple aspect de la sélection, la Fédération Cynologique Internationale reconnaît à ce jour 353 races classées en 10 groupes. Ces derniers regroupent les races sur la base de la fonction première qui a mené à la sélection de cette race, comme indiqué ci-dessous. Toutefois, il existe également des races non reconnues par la FCI (par exemple le Miniature Australian Shepherd), des croisements de deux races connues (comme le Labradoodle, croisement entre un Labrador Retriever et un Caniche, « Poodle » en anglais), et des chiens n'appartenant à aucune race identifiable.

Tableau 1: Nomenclature des races (Fédération Cynologique Internationale, n.d.; Grandjean & Haymann, 2013)

Groupe	Races concernées
1	Chiens de berger et de bouviers, (sauf Bouvier Suisse)
2	Chiens de type Pinscher et Schnauzer, Molossoïdes, Chiens de montagne, Bouvier Suisse
3	Terriers
4	Teckels
5	Chiens de type Spitz Chiens de type primitif
6	Chiens courants Chiens de recherche au sang Races apparentées
7	Chiens d'arrêt
8	Chiens rapporteurs de gibier Chiens leveurs de gibier Chiens d'eau
9	Chiens d'agrément et de compagnie
10	Lévriers

Comme la sélection génétique a pu permettre d'obtenir des phénotypes variés et comme les races de chiens sont souvent associées à des tempéraments précis, le choix d'un chien par son propriétaire peut être issu de ses préférences sur l'apparence de l'animal, de ses attentes en termes d'activités partagées ou de caractère, mais également par son comportement ou son histoire, par exemple pour les chiens adoptés en refuge. En effet, il est important de rappeler l'importance des caractères individuels, du milieu dans lequel le chien évolue ainsi que de l'ensemble des expériences vécues, qui contribuent à faire de chaque chien un animal unique.

Concernant les besoins des chiens, le docteur vétérinaire Joël Dehasse, propose d'appréhender les comportements du chien par le biais d'un modèle fondé sur les activités réalisées (Dehasse, 2009b, 2009a). Chaque comportement entre alors dans une ou plusieurs catégories d'activités. Les catégories d'activités qu'il propose sont les suivantes :

- L'activité de survie et de sécurisation, c'est-à-dire le fait de se réguler et de se protéger (contre la douleur, le froid, la faim, la soif...)
- L'activité alimentaire, c'est-à-dire la prise de nourriture
- L'activité de chasse, qu'il s'agisse de la chasse d'une proie vivante (par exemple un lapin) ou inanimée (balle, leurre)
- L'activité sexuelle, limitée certes par un cycle œstral saisonnier mais principalement par la stérilisation qui, réalisée précocement, ne permet pas le développement des caractères sexuels tertiaires, ainsi que par les contraintes humaines (sortie en laisse, pas d'accès à l'extérieur)
- L'activité sociale, qu'elle soit intra- ou inter-espèces
- L'activité agressive
- L'activité locomotrice
- L'activité vocale, qui est souvent considérée comme une nuisance (hurlements ou aboiements en absence) mais peut être parfois souhaitée (aboiements à la demande)
- L'activité masticatoire
- L'activité de jeu
- L'activité intellectuelle

Ainsi, l'activité du chien sur une journée serait en réalité constituée de la somme de ces différentes activités. Toutefois, l'auteur propose également de simplifier la formule, en supprimant les activités de sécurisation et de chasse, l'activité sexuelle, l'activité agressive et l'activité sociale, qui sont souvent très limitées chez certains chiens de compagnie.

Par ailleurs, il existe de nombreuses croyances quant aux besoins ou aux caractères de certaines races, ou de la taille de l'animal. Une croyance assez récurrente est l'idée qu'un grand chien aurait besoin de davantage d'exercice et de promenades qu'un plus petit. Dans les faits, il a été montré que le sexe ou la taille du chien n'ont pas d'influence sur le temps consacré par son propriétaire aux promenades (Brown & Rhodes, 2006).

En revanche, le comportement des chiens conditionne clairement la qualité de la relation avec leur propriétaire.

En effet, les chiens faisant leurs besoins dans des lieux inappropriés, présentant de l'agressivité ou ayant tendance à mâcher des objets inappropriés sont plus à risque d'être abandonnés par leur propriétaire. Ce risque augmente notamment en fonction de la fréquence à laquelle ces comportements arrivent. De plus, les aboiements indésirés constituent également un facteur de risque (Patronek et al., 1996).

Enfin, l'âge de l'animal peut lui aussi être un facteur de variation dans la relation, puisqu'il semblerait que les vieux chiens reçoivent en général moins de soins médicaux (Marinelli et al., 2007).

Ainsi, si la taille et la race peuvent éventuellement être révélatrices des attentes des propriétaires, elles ne sont pas forcément liées à des pratiques spécifiques. D'autres facteurs, comme l'âge du chien, peuvent avoir un effet sur la façon dont le propriétaire s'occupe de son animal. Enfin, certains

comportements agressifs ou indésirables influent directement sur la relation entre propriétaires et chiens et le risque d'abandon. Il serait donc logique de s'intéresser à la façon dont le confinement a pu modifier les comportements des chiens, et notamment ceux susceptibles de nuire à la relation qu'ils partagent avec leur propriétaire.

c. La relation propriétaire-chien

Si les propriétaires et les chiens, de par leurs caractéristiques, peuvent influencer certains aspects de la relation qui les unit, différentes études ont tenté de caractériser cette relation et ce qu'elle peut apporter aux deux individus qui la composent.

Concernant la relation propriétaire-animaux de manière globale, l'utilisation du test *Inclusion of Others in the Self Scale* proposé par Aron, A., Aron, E. N. et Smollan, D. en 1992 montre que les propriétaires incluent autant leurs animaux domestiques dans leur perception de soi (le « Self ») qu'ils y incluent leurs propres adelphe (McConnell et al., 2011).

De plus, le support social qu'apportent les animaux est évalué comme similaire à celui apporté aux propriétaires par leurs parents ou leurs adelphe. Toutefois, ce soutien ainsi que la proximité entre propriétaires et animaux ne se fait pas au détriment des relations humaines : ils sont au contraire proportionnels à ceux que le propriétaire développe avec d'autres personnes (McConnell et al., 2011).

En s'intéressant plus précisément aux bénéfices pour les propriétaires de chiens, en 2019, une enquête réalisée par l'institut de sondage Ipsos révèle que plus de 60% d'entre eux considèrent que leur animal a un effet apaisant, qu'il réduirait leur stress ou augmenterait leur bien-être (André & Depouilly, 2019).

Les propriétaires rapportent également une plus grande estime d'eux-mêmes, un plus grand sentiment de bonheur, moins de perception de stress, de dépression ou de solitude lorsque leur chien leur apporte du soutien social (McConnell et al., 2011).

Par ailleurs, 40% des propriétaires de chien considèrent que ce dernier les aide à se maintenir à un certain niveau d'activité physique (André & Depouilly, 2019).

Considérant les intérêts de l'animal, il a été observé que les chiens de propriétaires ayant un score élevé en neuroticisme auraient un taux de cortisol plus bas, et présenteraient une augmentation moindre d'hormones de stress face à des situations de menace ou des challenges modérés (Kotschal et al., 2009). Si ces propriétaires avaient effectivement tendance à plus rechercher du chien un soutien social et à partager moins de choses avec leur animal, comme évoqué précédemment, on peut donc envisager que la relation soit tout de même bénéfique puisque l'animal présenterait une meilleure régulation de ses émotions.

Par ailleurs, en ce qui concerne la relation d'un point de vue émotionnel, la proximité émotionnelle indiquée par les propriétaires de chiens est plus forte lorsqu'il y a plusieurs chiens dans le foyer que lorsqu'il n'y a qu'un seul animal (Meyer & Forkman, 2014), et les propriétaires présentent des scores plus hauts en attachement (Su et al., 2018).

De plus, les propriétaires qui possèdent un chien uniquement pour la compagnie ont tendance à avoir une proximité émotionnelle inférieure à ceux partageant des activités avec leur chien (qu'il s'agisse

de chiens de travail ou de chiens participant à une discipline canine avec leur propriétaire) (Meyer & Forkman, 2014).

Toutefois, la relation entre propriétaire et chien présente également des points négatifs.

En effet, si la présence de plusieurs chiens renforce effectivement la proximité émotionnelle, le niveau de soins apporté aux animaux diminue en retour (Marinelli et al., 2007).

De plus, lorsque leur animal a été obtenu à l'adolescence, lorsqu'il s'agit de leur premier chien ou que le chien s'avère être craintif, les propriétaires ont tendance à considérer que la relation avec leur chien leur coûte davantage (Meyer & Forkman, 2014). Or, si les propriétaires en viennent à considérer que l'effort nécessaire pour prendre soin du chien est plus élevé que prévu, cela augmente le risque que celui-ci soit abandonné (Patronek et al., 1996).

Enfin, plus les propriétaires possèdent leur chien depuis longtemps, plus l'attachement du chien au propriétaire se renforce, mais moins le propriétaire est attentif aux besoins de son animal (Marinelli et al., 2007).

Ainsi, la relation entre propriétaires et chiens peut comporter des bénéfices pour les deux individus, notamment en permettant une régulation du stress et de l'anxiété mais également en apportant de la proximité émotionnelle et en permettant de partager des activités. Toutefois, si la relation venait à coûter trop aux propriétaires, elle pourrait se dégrader. Ainsi, il semble légitime de s'interroger sur l'évolution des relations propriétaire-chien pendant le confinement : est-ce que la perception que les propriétaires ont de leur chien a changé, positivement comme négativement, pendant cette période au cours de laquelle le chien pourrait à la fois être perçu comme un élément apaisant ou, à l'opposé, comme un animal dont la relation est trop coûteuse pour être encore intéressante ?

2. Propriétaires et chiens : que font-ils ?

Puisqu'il a été admis précédemment que le fait de partager des activités avec son chien était associé à la qualité de la relation entre le propriétaire et son chien (Meyer & Forkman, 2014), il est important de s'intéresser à ce que peuvent partager un propriétaire et son chien.

a. Les disciplines canines en France

Il existe des dizaines de disciplines canines, certaines plus connues que d'autres du grand public, et qui font appel à la diversité des aptitudes des chiens. Le but de ce paragraphe n'est pas d'en établir une liste exhaustive. Toutefois, au vu des différences importantes de visibilité dont elles disposent, une brève présentation semble pertinente.

Ces disciplines peuvent être pratiquées pour le loisir, afin de partager une activité avec le chien, dans un but pratique, par exemple développer l'obéissance du chien ou contribuer à aider la société, ou dans le but de participer à des compétitions, ces objectifs n'étant pas exclusifs. Toutefois, il est à noter que certaines disciplines, dites « Épreuves de travail » ont pour but de valoriser les compétences de certaines races de chien et, par conséquent, sont réservées aux chiens appartenant à un certain groupe

de races et détenant les papiers officiels en attestant (Grandjean & Haymann, 2013).

Voici donc une liste de disciplines canines, associées chacune à une brève présentation.

Frisbee : Le propriétaire lance un disque et le chien doit le rattraper avant qu'il ne touche le sol puis l'apporte à son propriétaire. Il existe deux épreuves différentes : l'épreuve de distance, où le chien dispose de 3 manches de 90 secondes pour attraper le frisbee, le rapporter et recommencer. La seconde épreuve est le freestyle : elle consiste à présenter une chorégraphie entre le propriétaire et son chien sur fond musical, incluant des lancers de frisbee et leur rattrapage par le chien (Commission Nationale Education et Activités Cynophiles, n.d.; Dehasse, 2009a).

Chasse : Si elle peut être pratiquée en tant que loisir par des particuliers, il existe également des épreuves de travail sur le terrain, appelées *Field Trials*, consistant à évaluer la capacité du chien à exécuter des tâches lors d'une chasse (Société Centrale Canine, 2020b).

De nombreuses races de chien sont des races sélectionnées initialement pour certains types de chasse. Les chiens courants traquent de gros gibiers en aboyant, jusqu'à les épuiser. Les chiens d'arrêts doivent repérer la proie, s'en approcher puis se figer, permettant de signaler le gibier au chasseur. Les chiens de rapport sont dédiés au rapport du gibier blessé ou tué par les chasseurs, et incluent notamment les chiens d'eau, spécialisés au rapport des oiseaux aquatiques. Les chiens de recherche au sang suivent la piste des proies blessées. Les chiens leveurs doivent repérer et faire s'enfuir le gibier, sans le traquer, permettant notamment de déclencher l'envol des oiseaux (FEDECP, n.d.; Grandjean & Haymann, 2013).

Coursing : Il s'agit d'une course avec obstacles, réservée aux lévriers et à quelques autres races (Podenco, Pharaon, Basenji et Cirnéco), où ces derniers doivent poursuivre un leurre simulant une proie qui s'enfuit.

Racing : Réservé aux mêmes races que le coursing, les chiens courent après le leurre sur un cynodrome, une piste en sable ou en gazon en forme d'anneau (Grandjean & Haymann, 2013).

Conduite sur troupeau : Le chien de berger doit faire effectuer à un troupeau (usuellement de moutons, mais parfois de volailles ou de bovins) différentes manœuvres : le faire sortir d'un enclos, l'empêcher de se rendre dans certaines zones, le protéger d'un véhicule motorisé, le faire circuler malgré un obstacle, changer la direction, etc. (Fédération Cynologique Internationale, 2019a; Grandjean & Haymann, 2013).

Ring : Discipline réalisée en terrain clos, mêlant de l'assouplissement, c'est-à-dire des exercices basés sur de l'obéissance (suivre le propriétaire avec ou sans laisse, rapport d'objets, changer de position, refus d'appâts lancés ou au sol), du mordant (attaque de face ou fuyante, attaque d'une personne possédant un revolver ou un bâton, recherche et escorte d'un individu) et du saut (haies, palissades, saut en longueur) à réaliser en deux fois (un aller et un retour). C'est la discipline contenant du mordant la plus populaire en France. (Grandjean & Haymann, 2003a, 2013).

Mondioring : Discipline française très similaire au Ring, réalisée également en terrain clos. Tout comme le Ring, elle associe assouplissement (rester sans bouger en absence du propriétaire, le suivre sans laisse, avancer sans son propriétaire puis revenir, changer de position, refuser de consommer un appât, rapporter un objet ou aller en retrouver un parmi plusieurs identiques), mordant (attaques de face, attaques fuyantes, recherche et escorte d'un individu, défense du conducteur lors d'une attaque,

garde d'un objet) et saut (haies, saut en longueur, palissade).

Le monioring a également un objectif de divertissement pour le public. Ainsi chaque concours se fait autour d'un thème (par exemple le carnaval) (Dehasse, 2009a; Fédération Cynologique Internationale, 2019b; Grandjean & Haymann, 2003a).

Campagne : Discipline similaire au Ring et au Mondioring, à la différence que celle-ci a lieu dans un espace proposant des variations de terrains et des obstacles naturels. Cette discipline ajoute également des épreuves de travail à l'eau et de pistage.

Règlement de Concours International : Discipline canine associant des exercices de défense et d'obéissance mais également des exercices de pistage (Grandjean & Haymann, 2003a).

Agility : Le chien doit effectuer aux côtés de son propriétaire tout un parcours d'obstacles, dans un ordre précis en un temps limité. Les obstacles sont classés en 3 catégories : sauts (haies, pneu, mur ou saut en longueur), zones (passerelles, palissades et balançoires) et autres (slalom entre des piquets ou passage dans des tunnels). Le propriétaire ne peut toucher ni le chien, ni les obstacles et doit donc guider son animal uniquement par des commandes vocales et gestuelles (Fédération Cynologique Internationale, 2018; Grandjean & Haymann, 2013).

Jumping : Il s'agit d'une épreuve d'*Agility* mais ne comprenant pas d'obstacles à zones (Fédération Cynologique Internationale, 2018).

Cani-cross : Discipline où propriétaire et chien courent ensemble. Le propriétaire est à l'arrière du chien et tracté par celui-ci. Pour cela, le chien porte un harnais relié par une longe élastique (appelée également « ligne de traction » ou « ligne de trait ») à un baudrier, une ceinture abdominale ou un cuissard avec ceinture intégrée (Dehasse, 2009b, 2009a; Fontaney, 2019; Grandjean & Haymann, 2013).

Cani-VTT (aussi appelé *bike-joëring* ou *bike-joring*) : Similaire au cani-cross, la ligne de trait est ici attachée au VTT (Dehasse, 2009b, 2009a; Fontaney, 2019; FSLC, n.d.).

Cani-marche : Aussi appelée Canirando, cette discipline similaire au cani-cross ne nécessite pas de courir.

Il existe d'autres sports de traction par le chien similaires au Cani-cross, comme le Cani-pédicyle (à trottinette), le Canitrail (alternant course et marche, sur des grandes distances et avec des dénivelés plus importants) ou le Ski-Joëring canin (ou Ski-Joring), où le propriétaire porte un équipement de ski de fond (FSLC, n.d.; Grandjean & Haymann, 2013).

Mushing : Il s'agit de la traction d'un traîneau par un attelage de chiens. Si les courses sont usuellement réalisées sur neige, les entraînements des chiens peuvent être réalisés tout au long de l'année, par exemple avec un kart ou en faisant du cani-vtt. Il existe même des compétitions organisées par la Fédération Française de pulka et traîneau à chiens (FFPTC), dites « courses vertes ».

La pulka (également appelée pulka à chiens ou ski-pulka) est une autre discipline de traction d'origine scandinave. Il s'agit alors de la traction d'une luge lestée, tractée par les chiens et reliée à un skieur de ski de fond. Si la discipline est similaire sur plusieurs aspects au sport de traîneau, elle est différenciée de celui-ci et il est difficile de déterminer si elle est considérée comme une sous-

catégorie de mushing ou une discipline distincte (Berthomé, 2020; *Fédération Française de Pulka et Traineau à chiens*, 2020; Grandjean & Haymann, 2013).

Course de relais : Discipline où chaque chien d'une équipe doit réaliser un parcours et franchir une ligne avant que le prochain ne s'élançe à son tour (Dehasse, 2009a).

Flyball : Dans cette discipline, le propriétaire et le chien sont placés à l'extrémité d'un parcours rectiligne comportant quatre haies. Le chien doit les franchir seul afin d'appuyer sur une pédale activant un lanceur de balle, attraper la balle en vol et l'apporter à son propriétaire en franchissant de nouveau les quatre haies. Ce sport est ouvert à toutes les races de chien. De plus, comme le propriétaire reste sur place, le Flyball serait plus accessibles aux personnes présentant certains handicaps physiques (Grandjean & Haymann, 2013; Société Centrale Canine, 2020a).

Dock Jumping : Discipline où le propriétaire incite le chien à sauter d'un quai pour atterrir dans l'eau, usuellement en lançant un jouet. La longueur entre le quai et le lieu où le chien plonge est mesurée et l'objectif est d'obtenir la plus longue distance (Dehasse, 2009a).

Obé rythmée : Diminutif d'Obéissance rythmée, c'est une démonstration d'obéissance, chorégraphiée et réalisée sur fond musical. Plusieurs façons de travailler existent, notamment le « Heelwork to music » où le chien reste au pied et où les figures sont imposées, ou la version « Freestyle » permettant davantage de liberté, en termes de distance entre le propriétaire et le chien mais aussi de figures proposées. Ce sport est ouvert à toute race de chien (Dehasse, 2009a; Grandjean & Haymann, 2013; Société Centrale Canine, n.d.).

Recherche utilitaire : Autrefois nommée « recherche humanitaire », la recherche utilitaire est une discipline visant à faire suivre à un chien la piste d'une personne. Cette dernière laisse sur son chemin divers objets du quotidien, traverse différents types de terrains et attend en fin de piste.

Il est à noter que lorsque le propriétaire et son chien atteignent la classe 3 de cette discipline, ils sont alors autorisés à aider les services publics lors des recherches organisées pour retrouver une personne.

Sauvetage : Le but est d'entraîner le chien à réagir lors de certaines situations pour localiser une personne et réagir correctement. Il existe plusieurs variations en fonction de l'environnement choisi. Le sauvetage à l'eau vise à entraîner le chien pour qu'il puisse nager jusqu'à une personne ou un bateau et les ramener vers le rivage. Le sauvetage dans des décombres nécessite que le chien puisse circuler dans ceux-ci pour y retrouver les personnes ensevelies et alerter vocalement son propriétaire.

Pistage FCI : Dans cette discipline, le chien dispose de 40 minutes pour suivre une piste de 2000 pas laissée par une personne (le traceur) 3h auparavant. Cette piste doit comporter sept angles et est coupée en deux endroits par une fausse piste. Durant le trajet, le chien devra également retrouver sept objets que le traceur aura laissé sur sa route.

Cavage : Le cavage correspond à la recherche de truffes, et le chien est parfois préféré aux cochons pour cette activité car il serait moins à même d'ingérer ces dernières. Lors des épreuves de cavage, le chien dispose de 8 minutes maximum pour trouver et marquer avec la patte le plus vite possible les six truffes enterrées (à 10 cm de profondeur maximum) dans un terrain de 25m² (Grandjean & Haymann, 2003a; Société Centrale Canine & Commission d'Utilisation Nationale Cavage, 2020).

Obéissance : L'obéissance est une discipline consistant à faire réaliser au chien différents exercices sur ordre ou commande. Cela peut consister, entre autres, à rester assis pendant un certain temps, à apporter un objet, à obéir à des ordres (assis, couché, debout..) à distance de son propriétaire... (Fédération Cynologique Internationale, 2017; Grandjean & Haymann, 2003b)

Chien visiteur : Ce dernier point est moins une discipline qu'une contribution bénévole de la dyade propriétaire-chien. Cette dernière se rend dans différentes structures (école, hôpitaux, maisons de retraite...) avec leur accord, dans un but pédagogique (par exemple montrer comment approcher un chien correctement) ou de soutien.

Il existe donc une grande diversité de disciplines canines. Si certaines sont plus sélectives que d'autres, à la fois pour les chiens (disciplines réservées à certaines races) et pour les propriétaires (certaines disciplines n'étant, par exemple, pas du tout accessibles aux personnes à mobilité réduite), elles proposent toutefois un large choix d'activités pour le chien, en fonction de ce qu'il aime faire : un chien aimant beaucoup l'eau n'appréciera pas forcément le cavage, de la même façon qu'un chien aimant les activités olfactives et intellectuelles n'appréciera pas forcément le *dock jumping*. Toutefois, il est difficile de quantifier le nombre de propriétaires et de chiens qui participent à ces disciplines ainsi que la proportion de professionnels et de propriétaires dans chacune d'entre elles.

b. Enrichissement et activités à la maison

Si les disciplines canines constituent un excellent moyen de partager une activité avec son chien, force est de constater que tous les propriétaires ne s'engagent pas dans une discipline canine avec leur animal. Il existe d'autres activités que les propriétaires peuvent partager avec leur chien au quotidien, ou lui proposer afin de l'amuser et l'occuper, notamment en périodes d'indisponibilité. Connaître ces activités permet alors de mieux comprendre le budget-temps du chien afin d'identifier s'il correspond à ses besoins, mais également de mieux aborder la relation avec son propriétaire par le biais de ce que ce dernier met en place pour le bénéfice de son animal ou pour partager une activité avec lui.

i. L'enrichissement environnemental

L'enrichissement environnemental est une méthode d'amélioration du bien-être des animaux vivant en captivité, par la mise en place de stimuli environnementaux (SHEPHERDSON et al., 1998). Ainsi, l'environnement physique et social de l'animal peut être modifié.

Cette approche du bien-être animal se base sur l'étude du comportement de l'espèce en milieu naturel et en captivité. L'identification des différents stimuli environnementaux disponibles et l'évaluation de leur importance dans le répertoire éthologique de l'animal étudié sont également importantes (SHEPHERDSON et al., 1998).

Ainsi, le simple fait de proposer à un chien vivant seul avec ses propriétaires de passer du temps avec d'autres chiens (enrichissement social intraspécifique), de mettre à sa disposition des jouets (objets manipulables), des couchages adaptés dans un espace présentant une surface suffisante constitue déjà des formes d'enrichissement (Baudet & Camus, 2015).

L'enrichissement alimentaire est un enrichissement souvent proposé et qui peut être très intéressant pour les chiens qui apprécient la nourriture. En effet, il permet aux chiens de dépenser plus de temps et d'énergie à trouver et prélever sa nourriture que lorsqu'il est servi dans une simple gamelle. Cela peut se faire notamment via l'utilisation de distributeurs (balles, cylindres de type Pipolino®, culbutos...) de croquettes que le chien doit déplacer ou secouer pour en faire sortir le contenu.

Créées initialement pour les chiens ayant tendance à avaler trop vite leur ration alimentaire, il existe également des gamelles dites « anti-glouton ». De formes différentes selon les marques, elles ont en général des reliefs empêchant la préhension rapide d'un grand volume de croquettes par les chiens, par exemples des picots en silicones ou des tranchées en forme d'anneaux. Ainsi, le chien doit s'y prendre à plusieurs reprises et changer possiblement de position pour réussir à attraper les croquettes. La marque Kong® propose quant à elle des produits en caoutchouc, en forme de cône creux, qui peuvent être fourrés avec des croquettes, des friandises, des pâtes commercialisées par la marque ou du fromage frais, et soit être distribuées telles quelles soit placées au congélateur afin d'en durcir le contenu. Le chien doit ensuite essayer d'en extraire le contenu, soit en léchant l'intérieur à travers un trou, soit en exerçant une pression sur le caoutchouc, par exemple en le mâchonnant. Différentes duretés du caoutchouc sont proposées, en fonction de l'âge, de la taille et de la force des mâchoires du chien.

Les « tapis de flairage », aussi appelés « tapis de fouille », sont des tapis à nombreuses franges, lesquelles peuvent être de longueurs différentes, dans lesquels les propriétaires peuvent cacher des croquettes ou des friandises. Le chien doit alors utiliser son odorat pour retrouver les croquettes au milieu des franges.

Les puzzles alimentaires sont des objets pouvant contenir des aliments et nécessitant une ou plusieurs actions spécifiques de la part du chien pour qu'il puisse obtenir une ration : pousser une tuile, ouvrir un tiroir, retirer un objet bloquant l'accès... Cela associe alors un travail de flairage pour repérer les endroits où se trouvent les aliments ainsi qu'un travail intellectuel pour trouver comment les en sortir. Il est important de préciser que si la plupart des enrichissements alimentaires ne nécessitent pas la présence du propriétaire une fois que le chien a compris comment s'en servir, observer son chien renifler et manipuler ces objets peut être amusant et satisfaisant.

La figure 1 ci-dessous présente, de gauche à droite : un distributeur automatique contenant des Kong® *Puppy* et *Classic*, un Pipolino®, une balle à trous et un puzzle alimentaire.



Figure 1 : Exemples d'enrichissements alimentaires

Il existe donc de nombreux moyens d'enrichir l'environnement d'un chien, en présence ou en l'absence du propriétaire, que ce soit par l'organisation du lieu de vie, en lui proposant des interactions avec d'autres animaux ou en lui proposant des objets à manipuler, soit dans un but purement ludique soit en y ajoutant un enjeu alimentaire.

ii. Les activités du quotidien

En plus des enrichissements, de nombreuses activités peuvent être partagées entre les propriétaires et leur chien, soit au domicile des propriétaires, soit dans leur environnement du quotidien.

Ainsi, les chiens sont connus pour leur capacité à mémoriser des consignes données par leur propriétaire et il n'est pas nécessaire de les inscrire à de l'obéissance pour leur apprendre une multitude d'ordres, dont l'utilité au quotidien peut varier. Il est courant d'apprendre à son chien à s'asseoir sur commande ou à rester immobile, mais un chien peut apprendre bien plus : feindre d'être mort, apporter sa propre laisse à son propriétaire avant la promenade, éteindre ou allumer la lumière... (Dehasse, 2009b, 2009a)

Ces apprentissages peuvent être ludiques à la fois pour le propriétaire et le chien et permettre des interactions plus diversifiées.

Par ailleurs, si sortir un chien est parfois limité à la seule volonté de lui permettre de faire ses besoins, la promenade est également une occasion de proposer au chien un milieu plus riche en stimuli que la maison.

En effet, elle permet au chien de rencontrer d'autres animaux et notamment d'avoir des interactions sociales avec d'autres chiens. Si ces moments de socialisations intra-espèces sont parfois dus à de

simples hasards, certains propriétaires s'organisent avec leur entourage (voisinage, amis...) pour sortir leurs chiens ensemble et leur garantir du temps de socialisation. De plus, grâce à la démocratisation d'internet et des réseaux sociaux, il est même possible de trouver des groupes de propriétaires de chiens qui organisent des sorties canines, que ce soit sur des sites comme *Facebook* ou *Meetup* ou via des sites dédiés aux animaux de compagnie.

Par ailleurs, la réglementation oblige généralement les propriétaires à tenir leur chien en laisse sur la voie publique et dans certains parcs autorisant les chiens (Service Public, 2020). Toutefois, certains propriétaires promènent leur chien sans laisse, que ce soit pour la totalité de la promenade ou simplement une partie.

La promenade peut également être l'occasion de faire du sport avec son chien. Sans parler des disciplines canines évoquées précédemment, il est relativement courant de voir des propriétaires faire du jogging ou du vélo avec leur chien. De même, les personnes vivant à proximité de la mer ou d'un lac peuvent avoir l'opportunité d'aller nager (voire parfois surfer) avec leur animal (Dehasse, 2009b). Enfin, pour les personnes appréciant les randonnées, celles-ci peuvent également être l'occasion de promener leur animal. Il est même possible désormais d'acquérir des sacs à dos de randonnée pour chien, qui permettent à ce dernier de transporter une partie de ses affaires lors de randonnées longues.

3. Propriétaires et chiens pendant le confinement

Le début de la pandémie ainsi que le confinement ont été à l'origine de nombreux questionnements concernant les animaux domestiques, et notamment les chiens.

En effet, en février, 2020, le chien d'une personne atteinte du COVID-19 a été lui-même testé positif au coronavirus et placé en quatorzaine, avant de décéder deux jours après sa sortie (AFP, 2020; South China Morning Post, 2020). La question s'est alors posée du risque de contamination des humains aux chiens et inversement. Les sites de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OIE) et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) confirment que les animaux domestiques, dont les chiens, peuvent être testés positifs, mais qu'il n'existe à ce jour pas de preuves que ces animaux puissent contaminer leurs semblables ou d'autres humains. Un certain nombre de recommandations hygiéniques sont toutefois données, comme limiter les contacts buccaux (embrasser son chien, se laisser lécher le visage) et se laver les mains après avoir manipulé l'animal ainsi que les affaires et la nourriture qui lui sont dédiées (OIE, 2020; OMS, 2020). La crainte d'une vague d'abandon d'animaux domestiques par des propriétaires effrayés à l'idée de se contaminer au contact de leur chien ou chat est évoquée par la SPA, notamment suite au partage de fausses informations sur les réseaux sociaux (BARON, 2020).

Par ailleurs, dans le milieu vétérinaire, des communications ont été réalisées afin d'apporter aux propriétaires des outils pour mieux vivre le confinement avec leur animal. C'est notamment le cas de la professeure Caroline Gilbert, docteure vétérinaire et spécialiste en comportement à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort. L'École vétérinaire a publié sur les réseaux sociaux une vidéo où elle analyse les conséquences possibles du confinement pour les chiens. Dans celle-ci, elle souligne l'intérêt social du confinement. Celui-ci est intéressant à la fois pour les chiens sociables, qui ont plus

d'occasions d'interagir avec leur propriétaire et les enfants éventuels de la famille, ainsi que pour les propriétaires, notamment ceux isolés, puisque le chien, en plus de jouer un rôle social, favorise également le bien-être et diminue le stress. Elle relève également les contraintes liées aux sorties, de durées usuellement comprises entre trois quarts d'heure et une heure et demi par jour, du fait de la limitation des déplacements et de la fermeture de certains lieux, notamment les forêts. Elle propose ainsi des exercices de flairage, soit organisés par les propriétaires soit via l'utilisation de « tapis de fouille », ou des séances d'éducation, afin de proposer des activités intellectuelles au chien et de renforcer le lien entre propriétaires et chiens (École Nationale Vétérinaire d'Alfort & Gilbert, 2020).

III. Matériel et méthodes

L'objectif est d'étudier la façon dont la relation entre propriétaires et chiens a pu évoluer lors du premier confinement dû à la pandémie de COVID-19 en France.

Pour cela, différents axes ont pu être envisagés.

Quelle perception ont les propriétaires de leur chien, et comment a-t-elle pu changer avec le confinement, dans le contexte anxiogène d'une pandémie mondiale, en prenant notamment en compte les bénéfices de la présence du chien sur la gestion de l'anxiété ?

La perception du chien et de la relation par le propriétaire étant notamment dépendante de certains comportements, le chien a-t-il présenté des modifications comportementales, et lesquelles ?

De même, puisqu'il existe une corrélation entre le partage d'activités et la qualité de la relation, les propriétaires ont-ils partagé davantage de temps avec leur chien ? Si oui, qu'ont-ils partagé ? Ont-ils exploité cette occasion pour consacrer plus de temps à des activités bénéficiant à leur chien ?

Par ailleurs, puisque le fait de posséder un chien est associé à davantage de marche et d'exercice physique, la présence du chien a-t-elle permis aux propriétaires de conserver un certain niveau d'activité ?

Enfin, le chien a-t-il constitué une aide ou, au contraire, une nuisance au télétravail pour les propriétaires concernés ?

Dans le but de trouver des éléments de réponse à ces problématiques, un questionnaire en ligne a été élaboré et diffusé.

A. Élaboration du questionnaire

Le questionnaire a été élaboré via l'outil *Google Form* et est constitué de cinq parties : une partie d'introduction, trois parties essentielles distinctes, constituant le questionnaire *sensus stricto*, ainsi qu'une partie de conclusion.

La première partie concerne les informations générales sur le chien ainsi que les enrichissements et activités communes dans les foyers avec un chien. La seconde aborde la question plus précise des activités canines, qu'il s'agisse du bénévolat, d'activités réalisées en club ou de participations à des concours canins. La troisième et dernière partie, quant à elle, regroupe les informations d'ordre général sur la structure du foyer, la personne répondant au questionnaire.

Cet ordre a été choisi pour que les personnes répondant au sondage puissent commencer par des questions qui ont un lien clair avec leur relation à leur animal et à la période de confinement, quel que soit le type de relation que les propriétaires ont avec leur animal. Cela n'aurait pas été possible avec la seconde partie, qui allait probablement concerner moins de personnes. Enfin, la troisième partie nécessitant l'entrée de données démographiques, il a été décidé de la placer en dernier afin d'éviter les éventuelles craintes liées aux stéréotypes de classe, comme cela a été conseillé dans la littérature (*Spencer & Castano, 2007 ; Cameron & Stinson, 2019*).

Des captures d'écran du questionnaire tel que publié en ligne sont disponibles (de l'Annexe 3 à l'Annexe 20).

1. Introduction du questionnaire

Cette partie a pour vocation d'expliquer les modalités du questionnaire afin de s'assurer que le profil de la personne qui répond correspond bien au profil recherché.

Ainsi, il précise qu'il s'adresse aux personnes vivant en France, avec un chien, et s'intéresse aux mesures de confinement mises en place du 17 mars au 11 mai 2020. De plus, il est indiqué qu'il s'adresse à la personne qui s'occupe le plus du chien au sein du foyer. L'objectif de cette sélection est d'obtenir le point de vue de la personne connaissant le mieux l'animal et étant donc la plus susceptible de juger des modifications de sa perception de l'animal, du temps consacré à l'animal ainsi que du comportement de celui-ci.

Afin de ne pas biaiser le choix du chien choisi et d'espérer garantir une certaine représentativité, il est ensuite demandé, si le propriétaire s'occupe de plusieurs chiens, de tirer au sort celui dont il sera question. Plusieurs méthodes ont été initialement envisagées pour cela.

Déjà, il existe de nombreux sites internet proposant un tirage aléatoire d'un nombre parmi plusieurs éléments (comme www.dcode.fr/tirage-au-sort par exemple). Ces sites auraient permis d'entrer le nom de chacun des chiens et d'en tirer un au hasard. Toutefois, cela aurait nécessité d'insérer un lien vers un autre site (ce qui aurait pu induire de la méfiance et ainsi un risque de perdre les personnes maîtrisant peu internet). De plus, il existe toujours un risque qu'une fois le questionnaire mis au second plan, celui-ci soit oublié ou fermé accidentellement et ne soit pas complété.

A été également envisagée une méthode fondée sur la date de remplissage du questionnaire : En fonction de la date du jour dans le mois, le chien choisi serait le plus jeune, celui un peu plus âgé, etc... Toutefois cette méthode présente également des défauts. Déjà, puisqu'elle dépend du nombre de chiens, il aurait fallu proposer la méthode sous forme de formule mathématique que chaque propriétaire aurait dû appliquer afin d'avoir les écarts de date. Cela aurait possiblement découragé les personnes étant peu à l'aise avec cela. De plus, puisque le questionnaire n'allait pas forcément être valorisé de la même façon au sein d'un même mois, il était possible de générer des biais importants puisque l'on pourrait s'attendre à un pic de réponses au moment de la publication du questionnaire et, éventuellement, des repartages, en opposition avec le reste du mois.

Au final, la méthode choisie a été de proposer aux propriétaires de tirer au sort l'animal en utilisant un dé, objet relativement commun. Cette méthode n'est pas non plus idéale puisque, si le propriétaire possède plus de 6 animaux, il n'y a plus d'équiprobabilité. Toutefois, on peut supposer que le nombre de personnes possédant plus de 6 chiens dont elles s'occupent principalement est minoritaire. De plus, cette méthode a l'avantage d'être simple à réaliser.

Enfin, l'introduction rappelle qu'il n'existe pas de « bonnes » ou « mauvaises » réponses attendues, que les données récoltées sont anonymes et ne serviront qu'à la réalisation de cette thèse.

2. Première partie : Votre quotidien avec votre chien

Cette partie a pour objectif d'obtenir des informations générales sur le chien mais surtout d'identifier quelles activités du quotidien (voir la partie Enrichissement et activités à la maison, page 35) lui sont habituellement proposées, quels sont les comportements du chien, les interactions avec son propriétaire, le ressenti de ce dernier et, surtout, comment l'ensemble de ces paramètres ont varié durant le confinement.

Cette première partie commence par des questions générales sur le chien concerné.

Dans un premier temps, le propriétaire doit indiquer l'âge du chien au moment où il répond, puis l'âge qu'avait l'animal lors de son arrivée dans le foyer.

Ensuite, il est demandé de cocher de quelle façon le chien concerné a été obtenu, avec possibilité de compléter une case « Autre... ».

S'ensuivent deux questions sur la race du chien. La première vise à identifier si le chien est, au choix, de race connue, croisé, ou inconnu. Les deux dernières modalités étaient respectivement spécifiées entre parenthèse « chien dont les parents sont de races connues mais différentes » et « chien ne pouvant pas être facilement identifié comme issu d'une race précise ». La seconde question, complémentaire, demande au propriétaire d'indiquer la race ou le croisement dont est issu son chien s'il le connaît.

Enfin, il est demandé d'indiquer comment vit le chien, c'est-à-dire s'il vit dans un appartement ou une maison sans aucun accès à l'extérieur (sauf promenades), si au contraire il vit dans un jardin ou terrain avec interdiction de pénétrer dans la maison des propriétaires ou s'il a un accès libre aux deux espaces. Une case « Autre... » a été mise à disposition pour permettre aux propriétaires de préciser s'ils estiment que leur situation est différente de ces trois cas.

Dans un second temps, le questionnaire s'intéresse aux changements de pratiques *sensus stricto*.

Deux premières questions visent à quantifier le temps consacré par le propriétaire avant le confinement. La première concerne le temps passé à s'occuper du chien en général, la seconde le temps passé plus précisément à promener le chien, à chaque fois sur une journée.

Puis, sont présentés six tableaux, proposant différentes activités et enrichissements que les propriétaires ont pu soit proposer à leur chien, soit lui dédier, soit partager avec lui. Les deux premiers concernent les interactions sociales à l'initiative du propriétaires, et les promenades du chien, les deux suivants la distribution d'aliments, et les derniers la réalisation de soins médicaux et de toilettage du chien.

Pour chaque ligne, le propriétaire a le choix entre 7 options : « Ce n'est jamais fait au sein du foyer », « Une autre personne du foyer s'en charge », ainsi qu'une gradation des variations du temps consacré à ces activités allant de « Beaucoup moins qu'avant » à « Beaucoup plus qu'avant ». Pour les activités de soin, la première option a été légèrement modifiée en « Ce n'est jamais fait au sein du foyer / Pas besoin ».

Les interactions sociales à l'initiative du propriétaire proposées sont les suivantes : caresser son chien, jouer avec son chien, et apprendre des ordres à son chien. Ces propositions existent dans d'autres questionnaires comme dans l'échelle d'interaction humain-animal (Fournier et al., 2016), qui développe davantage ces questions.

S'en suivent trois autres tableaux, concernant les interactions sociales à l'initiative du chien pour le premier, puis des comportements possiblement stéréotypés, agressifs ou pouvant constituer une forme de nuisance pour les propriétaires, bien que n'étant pas toujours des comportements anormaux pour un chien. Il est à noter que l'activité masticatoire ne constitue pas une nuisance lorsqu'elle concerne les jouets dédiés à l'animal mais il a semblé plus cohérent d'aborder cet aspect en même temps que la mastication d'objets inappropriés par simplicité pour les propriétaires.

Les options possibles pour chacune des propositions sont « Mon chien ne fait jamais cela » ainsi que la même gradation du temps consacré, ici par le chien, à ces différentes activités et comportements. Les questions abordant les interactions sociales à l'initiative du chien et les comportements agressifs peuvent être proches d'autres études. Par exemple, l'échelle HAIS aborde la question de l'agressivité avec les formulations telles que « make unfriendly sounds » ou « behave aggressively towards you » (Fournier et al., 2016).

Ensuite, sept questions concernaient la perception du chien et de leur relation par le propriétaire. La première demandait si le propriétaire a été soulagé ou au contraire gêné ou angoissé par la présence du chien (« *Owner Anxiety Relief* »).

La seconde question concerne une évaluation subjective de la perception du chien comme une source de fatigue par le propriétaire (« *Dog Tiring* »).

La troisième question concernait l'évaluation du stress de l'animal par le propriétaire (« *Dog Stressed* »).

Enfin la dernière question était une auto-évaluation du niveau de patience du propriétaire vis-à-vis de son compagnon (« *Owner Patience* »).

Enfin, trois questions concernent la perception de la réglementation mise en place pendant le confinement.

La première s'intéresse aux éventuelles confusions qui ont pu avoir lieu lors de l'annonce des règles de confinement. Plusieurs suggestions peuvent être cochées, et une option « Autre... » est mise à la disposition des propriétaires.

La seconde interroge les propriétaires sur la quantité de stress ou, au contraire, de soulagement, générée par les règles instaurées pour les promenades des chiens.

La dernière pose la question de savoir si ces règles ont été contraignantes ou arrangeaient plutôt les propriétaires.

3. Seconde partie : Vos activités avec votre chien

La seconde partie du questionnaire s'intéresse ici aux disciplines canines auxquelles les propriétaires participent avec leur chien. Elle a donc pour but d'identifier les disciplines, mais également la façon dont les propriétaires ont pu compenser la fermeture obligatoire des différentes structures, dans l'objectif de comprendre si les chiens concernés ont pu continuer à partager ce temps et cette activité. Cette deuxième partie s'intéresse également à la façon dont le propriétaire évalue sa relation à l'animal.

Dans un premier temps, une liste d'activités canines a été proposée aux propriétaires afin qu'ils indiquent les activités auxquelles ils participaient avec leur chien. La liste était la plus exhaustive

possible afin de simplifier le travail des répondants. Elle était également couplée avec la façon dont les propriétaires ont dû s'adapter pour l'entraînement de leur animal (à mettre en lien avec la fermeture obligatoire de nombreuses structures comme les clubs), et trois réponses étaient possibles : « J'ai entraîné mon chien au sein du foyer », « J'ai entraîné mon chien lors de sorties à l'extérieur du foyer » et « J'ai dû arrêter totalement cette activité ».

Une option « Autre activité canine » a été également proposée, afin de laisser la possibilité aux propriétaires d'ajouter une activité qui n'aurait pas été envisagée. Comme il s'agit de la dernière activité proposée dans l'ensemble des deux tableaux, elle est directement suivie d'une question ouverte demandant de spécifier quelle est cette autre activité pratiquée.

Puis, dans un second temps, il a été demandé aux propriétaires, pour chaque activité pratiquée, de cocher les cases correspondant aux modifications de temps consacré, via une gradation allant de « J'ai beaucoup moins entraîné mon chien » à « J'ai beaucoup plus entraîné mon chien ».

Aucune de ces trois questions n'était obligatoire, afin de ne pas bloquer les propriétaires ne partageant aucune activité de ce type avec leur animal.

Enfin, pour la seule question obligatoire de cette seconde partie, il a été demandé aux propriétaires d'indiquer le niveau de proximité qu'ils avaient avec leur animal par rapport à avant le confinement. Pour cela, trois types de proximité ont été suggérées : la première fondée sur l'affection « Je l'aime/J'ai de l'affection pour mon chien » (« *Owner Affection* »), la seconde sur l'aspect régulateur émotionnel du chien « Sa présence me fait du bien » (« *Dog Presence* »), et la dernière sur l'appréciation du temps passé ensemble « J'aime passer du temps avec mon chien » (« *Owner Dog Shared Time* »). Pour chacune de ces options, les propriétaires disposaient d'une gradation allant de « Beaucoup moins » à « Beaucoup plus ».

4. Troisième partie : Questions d'ordre général

La dernière partie du questionnaire collecte des informations démographiques permettant d'avoir du recul sur les résultats ainsi que de les trier.

Dans un premier temps, les questions portent sur la structure du foyer : présence d'autres animaux (sous forme d'un tableau proposant, pour chaque espèce ou autre taxon, le choix entre aucun, 1, 2, 3 et plus de 3), mouvements pré-confinements et changement du nombre d'adultes et d'enfants dans le foyer pendant le confinement.

Puis, huit questions plus personnelles ont été posées.

Dans un premier temps, le code postal, l'âge et le genre des propriétaires ont été demandés.

Ils ont alors été interrogés sur leur statut socio-professionnel ainsi que leurs activités étudiantes, professionnelles et associatives pré et per-confinement (ces dernières visant principalement à déterminer si les conditions de vie et de travail de la personne ont été impactées par le confinement et d'identifier les personnes ayant télétravaillé).

Ensuite, il leur a été demandé s'il était possible d'emmener ou non son chien sur leur lieu de travail ainsi que, si la personne avait dû faire du télétravail, si la présence du chien l'avait gênée ou au contraire aidée pendant les heures de travail.

Enfin, une dernière question concernait les foyers comprenant des enfants, et visait à évaluer les modalités d'accompagnement scolaire à domicile.

Pour conclure le questionnaire, une question ouverte permettait aux propriétaires d'ajouter un commentaire et ainsi de préciser certains éléments. Enfin, s'ils le souhaitaient, il leur était possible d'indiquer une adresse mail afin d'obtenir les résultats de l'enquête.

5. Fin du questionnaire

Cette section, extrêmement courte, avait pour unique but de remercier les répondants pour le temps consacré à remplir ce sondage. Une phrase rappelant que ledit sondage n'était terminé qu'une fois que les répondants avaient cliqué sur le bouton « Envoyer » a été ajoutée afin d'éviter que les propriétaires ne pensent qu'il s'agissait déjà du message suivant l'envoi du questionnaire.

B. Partage du questionnaire

Le questionnaire a été diffusé à partir du 3 août 2020 et jusqu'au 5 octobre 2020 à 14h.

Le lien du questionnaire a été transmis via les réseaux sociaux, à titre personnel (*Twitter*, profil *Facebook*, *Discord*...) et professionnel (personnel et étudiants d'Oniris via la boîte mail, groupes de vétérinaires et de propriétaires d'animaux sur *Facebook*...).

Il a également été envoyé par mail à un réseau de proches possédant un chien ou susceptibles de connaître des propriétaires.

Par ailleurs, afin de toucher plus facilement les propriétaires de chiens via le réseau vétérinaire, j'ai pris l'initiative de créer également une affiche incluant un QR code (réalisé via le site internet <https://www.unitag.io/fr/qrcode>), redirigeant vers le lien du questionnaire (voir Annexe 21, page 117).

L'affiche est en noir et blanc pour permettre une impression facile et dimensionnée pour une impression A4 ou de taille inférieure. Cela permet soit un affichage au mur, soit une disposition sur les tables des salles d'attente, soit d'être donnée en main propre et conservée sans prendre de place. De plus, comme il est possible d'ouvrir un QR code sur smartphone via une photographie, il suffit aux propriétaires de prendre une photo de l'affiche pour pouvoir répondre au questionnaire chez eux, au moment de leur choix, s'ils ne souhaitent pas répondre sur place.

L'image de l'affiche a été proposée dans les commentaires des publications visant le public vétérinaire, mais également dans les transmissions personnelles. Certains proches ont indiqué *a posteriori* avoir distribué l'affiche chez leur vétérinaire avec leur autorisation, l'avoir affiché près de lieux de passages sur leur lieu de travail ou l'avoir transmise physiquement à des connaissances possédant un chien.

Enfin, un rééchantillonnage a été réalisé.

En effet, au 21 septembre 2020, la répartition des réponses était inégale au sein du territoire français (32 départements sans aucune réponse), des classes d'âge ainsi que des catégories socio-

professionnelles (CSP). Ainsi, la décision a été prise de contacter par téléphone, pour chaque département, une clinique vétérinaire afin de lui demander de partager le questionnaire à quelques personnes de sa clientèle, idéalement appartenant aux classes d'âge et de CSP nécessaires. En tout, 34 cliniques ont donc été contactées entre le 22 et le 23 septembre inclus, et 32 ont accepté de partager le questionnaire et se sont vu envoyer, dans les cinq minutes suivant la conversation téléphonique, un mail rappelant l'objectif et contenant à la fois le lien du questionnaire et la version *.jpg* de l'affiche contenant le QR code.

C. Critères d'exclusion et de tri des réponses

Sur le total de 365 réponses obtenues, certaines ont dû être exclues du questionnaire.

Dans un premier temps, il semblerait que l'outil *Google Form* génère parfois des doublons de réponses : 2 ou 3 réponses parfaitement identiques (même race, même âge à l'adoption, même âge actuel, mêmes pratiques, même réponse à la question ouverte), ayant pour seules différences l'horodateur. Ces réponses ont toutes été identifiées manuellement, puis les doublons ont été supprimés de façon à ne conserver qu'une réponse unique.

Par ailleurs, quelques réponses concernaient des personnes mineures, et ont également été écartées. De plus, des familles d'accueil de handi'chiens ont également participé au questionnaire, concernant lesdits handi'chien. Ces derniers n'étant pas des chiens de compagnie mais en formation pour devenir chiens d'assistance, le temps et l'attention qui leur sont consacrés par la famille d'accueil, ainsi que les activités qu'ils partagent ne sont pas forcément comparables avec ceux d'un chien de compagnie.

Puis un rééchantillonnage a été réalisé, en supprimant 38 réponses provenant de profils similaires (mêmes départements, mêmes tranches d'âge, mêmes catégories socio-professionnelles), proportionnellement supérieures aux effectifs globaux de la population française (INSEE, 2020b, 2020c).

Ainsi, le nombre total de réponses sélectionnées est de 298.

IV. Résultats

A. Analyse descriptive

1. Les propriétaires et leur chien

a. Les propriétaires de chiens

Cette partie synthétise la majeure partie des informations démographiques concernant les propriétaires.

Pour leur répartition géographique, elles sont indiquées dans les annexes (*Annexe 22 à Annexe 24*).

i. Catégories socio-professionnelles des propriétaires

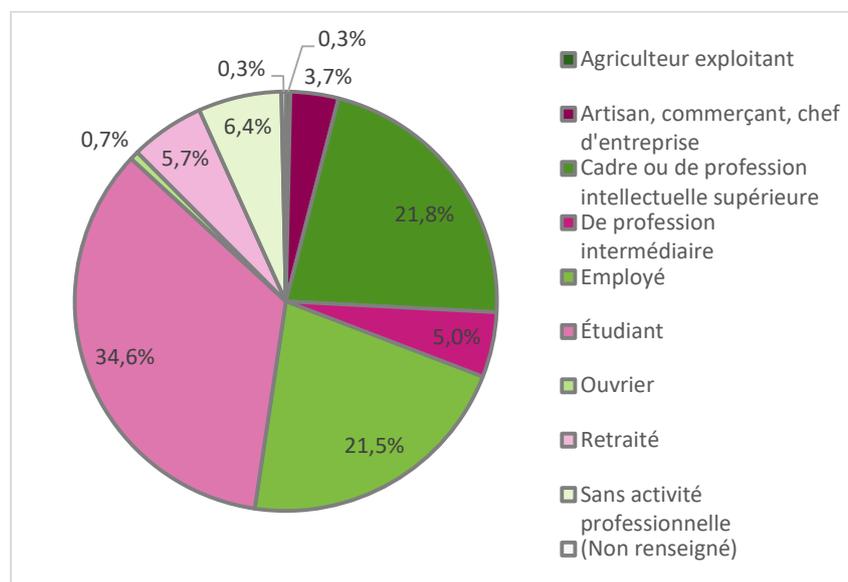


Figure 2 : Catégories socio-professionnelles des propriétaires

La plupart des réponses proviennent d'étudiants (103 réponses, soit 34,6%), puis de personnes cadres ou de professions intellectuelles supérieures (65 réponses, soit 21,8%) et d'employés (64 réponses, soit 21,5%). Seulement une réponse provenait d'une personne agricultrice exploitante, et deux de personnes du milieu ouvrier (constituant environ 1% des réponses en tout).

Pour référence, voici un tableau synthétisant les valeurs indiquées par l'INSEE pour l'année 2017 (INSEE, 2020a). Idéalement, il aurait été préférable de disposer de références concernant les propriétaires de chiens spécifiquement mais de telles données n'ont pas été trouvées.

Tableau 2 : Répartition de la population française de 15 ans ou plus en fonction de sa catégorie socioprofessionnelle. Source : INSEE.

CSP	2017	%
Agriculteurs exploitants	430 844	0,8
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 922 243	3,5
Cadres et professions intellectuelles supérieures	5 094 705	9,4
Professions intermédiaires	7 678 010	14,1
Employés	8 828 370	16,2
Ouvriers	6 651 271	12,2
Retraités	14 662 765	26,9
Autres personnes sans activité professionnelle	9 193 174	16,9

Ainsi, notre échantillon représente une part importante de cadres et professions intellectuelles supérieures (21,8% contre 9,4%) et de personnes employées (21,5% contre 16,2%). Par ailleurs, si la population étudiante n'est pas représentée, on peut supposer qu'elle est considérée en majorité dans les catégories « autres personnes sans activité professionnelle » et éventuellement « employés » pour les étudiants qui travaillent en plus de leurs études. La somme de ces catégories constituant, dans la population française, 33,1%, l'échantillon de l'étude présente donc une sur-représentation des étudiants (34,6%) par rapport aux références de l'INSEE.

En revanche, les personnes du milieu ouvrier et les personnes retraitées sont nettement sous-représentées par rapport aux références nationales (respectivement 0,7% et 5,7% contre 12,2% et 26,9%). Il en est de même pour les professions intermédiaires, (5% contre 14,1%).

Toutefois, la comparaison avec les données de l'INSEE présente un intérêt limité puisque la population qui nous intéresse n'est pas l'ensemble de la population française mais l'ensemble des propriétaires de chiens résidant en France.

ii. Âge des propriétaires

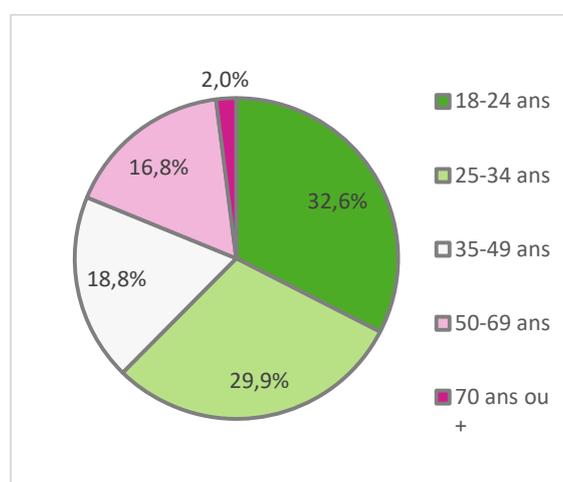


Figure 3 : Âge des propriétaires

Les réponses sur l'âge des répondants ont été classées par tranches d'âge : 18-24 ans (97 réponses, soit 32,6%), 25-34 ans (89 réponses, soit 29,9%), 35-49 ans (56 réponses, soit 18,8%), 50-69 ans (50 réponses, soit 16,8%) et 70 ans ou plus (6 réponses, soit 2%).

Pour référence, voici un tableau synthétisant les valeurs indiquées par l'INSEE concernant la population française pour l'année 2020 (INSEE, 2020d).

Tableau 3 : Répartition de la population française par tranches d'âges. Source : INSEE.

Tranche d'âge	Effectif total	%	Effectif théorique	%
Moins de 15 ans	11 943 747	17,8	/	/
15-24 ans	7 898 478	11,8	3 159 391 (= 18-24 ans)	6,3
25-34 ans	7 769 895	11,6	7 769 895	15,4
35-49 ans	12 816 237	19,1	12 816 237	25,4
50-69 ans	16 784 712	25,0	16 784 712	33,3
70 ans ou plus	9 850 634	14,7	9 850 634	19,5
Total	67 063 703	100	47 221 478	100

Les personnes mineures ayant été exclues de l'étude, il est normal que les chiffres indiqués par l'INSEE ne correspondent pas. Un recalcul a été réalisé (deux dernières colonnes) en excluant les moins de 15 ans et en soustrayant 3/5^e de la catégorie 15-19 ans afin d'obtenir une meilleure approximation des tranches d'âge étudiées ici.

Les tranches d'âge les plus jeunes (18-24 ans et 25-34 ans) sont sur-représentées dans notre étude par rapport aux données de l'INSEE (respectivement 32,6% et 29,9% contre 6,3% et 15,4%). En revanche, les tranches d'âge supérieures sont sous-représentées (18,8%, 16,8% et 2% contre respectivement 25,4%, 33,3% et 19,5%).

En dehors du fait que la population de référence utilisée est, une fois de plus, la population française et non-pas l'ensemble des propriétaires de chiens vivant en France, d'autres possibilités pourraient expliquer ces différences.

Il est possible de supposer que le faible nombre de personnes retraitées est dû au fait qu'à partir d'un certain âge, les personnes cessent d'adopter des animaux, par manque de moyens, de capacité de s'en occuper ou par crainte de décéder et de laisser l'animal seul. Ainsi, si notre échantillon présente une sous-représentation des personnes retraitées par rapport à la population française, elle n'en présente peut-être pas par rapport à l'ensemble des propriétaires de chiens en France.

De plus, le questionnaire étant en ligne et ayant été partagé en grande partie via les réseaux sociaux ou le QR code, on peut supposer que certains propriétaires âgés ne disposaient pas du matériel ou des connaissances pour pouvoir remplir le questionnaire. Par ailleurs, les personnes âgées constituant une population à risque, il est également possible que nombre d'entre elles soient peu sorties, même après

le déconfinement, réduisant par conséquent la probabilité de découvrir le questionnaire par le biais d'une affiche.

Enfin, puisque le questionnaire a été partagé sur plusieurs réseaux étudiants vétérinaire auxquels l'auteurice avait accès, il est possible que les personnes entre 18 et 34 ans aient été davantage exposés au questionnaire que les personnes plus âgées.

iii. Genre des propriétaires

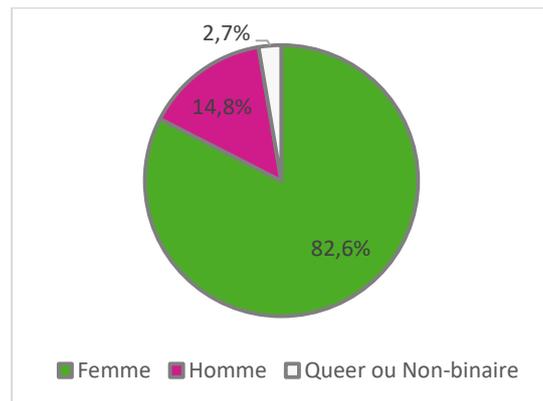


Figure 4 : Genre des propriétaires

Enfin, concernant le genre des personnes répondantes, la grande majorité est constituée de femmes (246 réponses, soit 82,6%), avec une minorité d'hommes (44 réponses soit 14,8%) et de personnes queer ou non-binaires (8 réponses, soit 2,7%).

Concernant ces dernières, il semblerait qu'il n'existe pas encore d'études estimant leur nombre, en tant que propriétaires ou, de manière plus générale, dans la population française. Toutefois, certains sites ont réalisé des sondages en France. Ainsi, selon les instituts de sondage, 6% de la population française ne se définit pas de façon binaire (c'est-à-dire homme ou femme) et 11% des personnes majeures se définissent comme non-binaires (Oihana, 2018; Ranc, 2019).

iv. Propriétaires et activités professionnelles

Les propriétaires ont été interrogés sur leur lieu d'activité professionnelle ainsi que sur les changements avant et pendant le confinement. Ils pouvaient indiquer travailler sur place, à la maison (par exemple dans le cas des micro-entreprises) ou depuis la maison (télétravail), ou les deux. Ils pouvaient également indiquer s'ils étaient sans emploi ou à la retraite. Une option chômage partiel a été ajoutée lors de la question concernant la durée du confinement.

Tableau 4 : Lieu et conditions de travail des propriétaires avant et pendant le confinement

		Work During						Total	
		On site	At/From Home	Both	Retired	Unemployed	Chômage partiel		NE
Work Before	On site	33	47	12	0	3	26	8	129
	At/From home	0	17	0	0	0	1	1	19
	Both	0	6	2	0	1	1	0	10
	Retired	0	0	0	17	0	0	0	17
	Unemployed	1	0	0	0	121	1	0	123
Total		34	70	14	17	125	29	9	298

L'abréviation NE désigne les personnes n'ayant pas répondu à la seconde question ainsi que les personnes ayant coché plusieurs cases (par exemple « à distance » et « chômage partiel »).

Parmi les 158 personnes qui travaillaient avant le confinement, 129 (soit 81,6%) ne le faisaient que sur leur lieu de travail. Ce chiffre tombe ensuite à 34 pendant le confinement, soit un peu plus d'un quart (26,8%) des personnes actives (127 personnes). En revanche, le nombre de personnes travaillant depuis chez elles passe de 19 (soit 14,7%) à 70 (55,1%).

En considérant les personnes en télétravail ou travail à la maison retraitées, sans emploi et en chômage partiel, pendant le confinement le nombre de personnes pouvant a priori être présentes tous les jours avec leur chien durant les heures de travail s'élève à 241, soit 80,9% de l'échantillon étudié.

v. Propriétaires et études

De même, les propriétaires ont été interrogés sur leurs études et les modalités de celles-ci.

Tableau 5 : Conditions d'études des propriétaires de chien avant et pendant le confinement

		School During				Total
		From home	On site	Both	No	
School Before	From home	5	0	0	0	5
	On site	95	3	1	1	100
	Both	1	0	0	0	1
	No	0	0	0	192	192
Total		101	3	1	193	298

Le total des personnes réalisant des études varie entre 105 avant le confinement et 106 pendant celui-ci. Toutefois, dans la question concernant la catégorie socio-professionnelle, seuls 103 personnes avaient indiqué être étudiants.

Ces différences peuvent possiblement provenir d'erreurs lors du remplissage du questionnaire, de

personnes ayant repris des études ou de personnes ayant assisté à des formations pendant la durée du confinement.

Avant le confinement, seulement 5 personnes (4,8%) indiquaient étudier depuis leur domicile. Cela est monté à 101 (soit 98,1%) pendant le confinement, où seulement 4 étudiants ont continué à se rendre sur place.

vi. Propriétaires et engagement associatif et citoyen

Enfin, les propriétaires ont également été interrogés sur leurs activités associatives et citoyennes.

		Association During				Total
		From home	On site	Both	No	
Association Before	From home	4	0	0	1	5
	On site	5	3	0	5	13
	Both	0	0	0	1	1
	No	1	0	0	278	279
Total		10	3	0	285	298

19 personnes étaient actives dans des clubs, associations ou parti politiques avant le confinement, dont 5 depuis leur domicile uniquement. Lors du confinement, seules 13 personnes se sont toujours déclarées comme actives, dont uniquement 3 se rendaient sur place.

b. Les chiens étudiés

De même, voici un descriptif des différents chiens dont est constitué l'échantillon étudié.

i. Âge des chiens

L'âge des chiens a été classé en différentes catégories, tel que suit :

Tableau 6 : Classification de l'âge des chiens

Appellation	Fourchette d'âge
Chiot	De la naissance à 8 mois
Jeune	De 8 mois à 3 ans
Adulte	De 3 ans à 7 ans
Senior	Chien de 7 ans ou plus

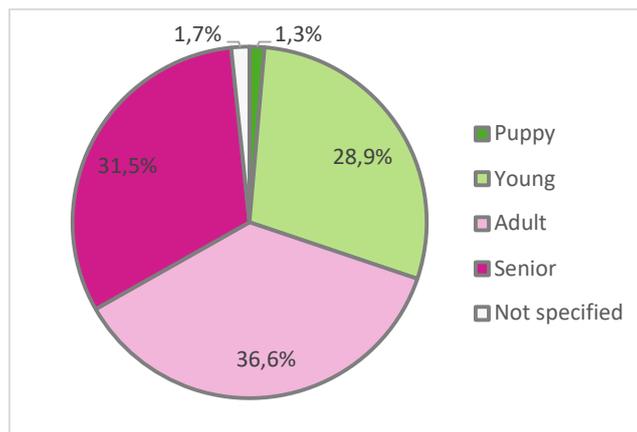


Figure 5 : Âge des chiens lors du remplissage du questionnaire

Lors du remplissage du questionnaire, 36,6% des chiens étaient adultes (109 réponses), 31,5% étaient des seniors (94 réponses) et 28,9% des jeunes (86 réponses). Au total, il n'y a eu que 4 chiots rapportés, soit 1,3%.

La faible proportion de chiots est cohérente avec la période avec laquelle l'étude a été réalisée, puisque l'animal devait déjà être dans le foyer avant le confinement (mars 2020) et que le questionnaire a été partagé sur la période d'août à octobre 2020. En considérant des chiots ayant de 1 à 4 mois lors de l'entrée en confinement, ils auraient alors eu entre 5 et 8 mois en août et 7 à 9 mois en octobre.

ii. Provenances des chiens

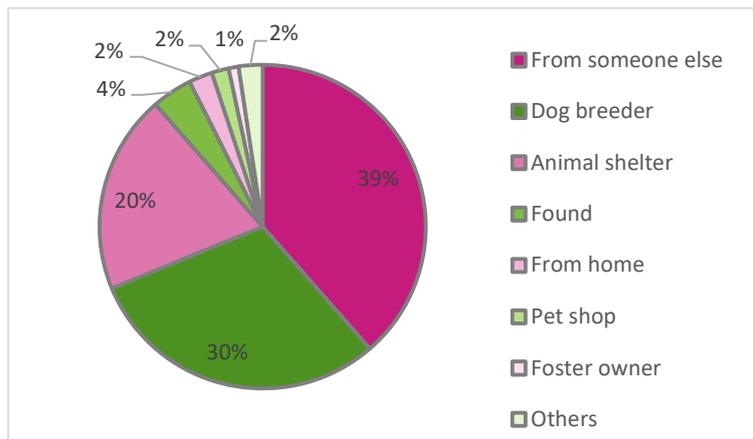


Figure 6 : Provenance des chiens

Les chiens provenaient majoritairement de particuliers (115 réponses, soit 38,6%), de refuges ou associations (59 réponses, soit 19,8%) et d'élevages (90 réponses, soit 30,2%). Douze chiens ont été trouvés, sept sont issues de portées au sein du foyer et cinq d'une animalerie. Trois personnes ont indiqué être famille d'accueil.

iii. Races des chiens

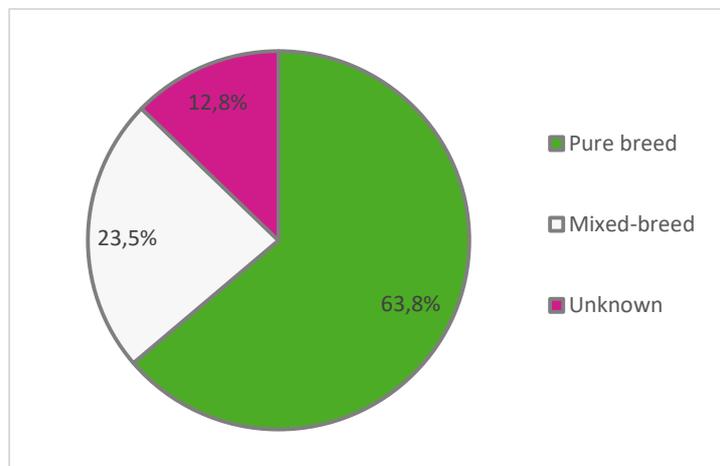


Figure 7 : Proportions de chiens de race, croisés ou d'appartenances inconnues

La grande majorité des chiens étaient des chiens dont la race était connue (190 réponses, soit 63,8%). Parmi les répondants restants, 23,5% ont rapporté avoir un « croisé » (défini dans le questionnaire comme chien dont au moins l'un des parents est de race connue), et les 12,8% restants ne pas savoir de quelle race était leur chien.

Les races connues ont été triées en fonction de leur groupe d'appartenance, dont la nomenclature est rappelée ici :

Tableau 7 : Nomenclature des races et nombre de réponses obtenues

Groupe	Races concernées	Nombre de réponses
1	Chiens de berger et de bouviers, (sauf Bouvier Suisse)	46
2	Chiens de type Pinscher et Schnauzer, Molossoïdes, Chiens de montagne, Bouvier Suisse	29
3	Terriers	23
4	Teckels	3
5	Chiens de type Spitz Chiens de type primitif	15
6	Chiens courants Chiens de recherche au sang Races apparentées	7
7	Chiens d'arrêt	4
8	Chiens rapporteurs de gibier Chiens leveurs de gibier Chiens d'eau	25
9	Chiens d'agrément et de compagnie	33
10	Lévriers	1
	[Races non spécifiées ou non reconnues]	4
Total :		190

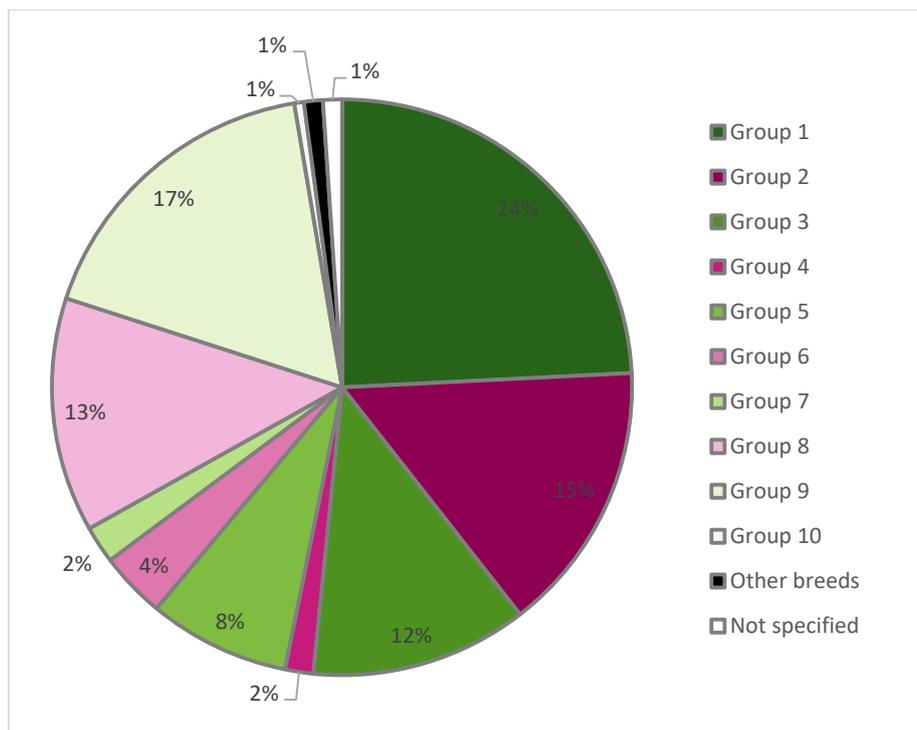


Figure 8 : Répartition des chiens de race connue

Les races les plus représentées dans le questionnaire sont celles du groupe 1 (46 réponses, 24,2%), suivies du groupe 9 (33 réponses, 17,4%), du groupe 2 (29 réponses, 15,3%), du groupe 8 (25 réponses, soit 13,2%), du groupe 3 (23 réponses, soit 12,1%) et du groupe 5 (15 réponses, soit 7,9%). La catégorie « Autre » désigne des races non reconnues actuellement par la FCI (en l'occurrence : le Berger Australien Miniature et le Ratier).

iv. Habitat des chiens

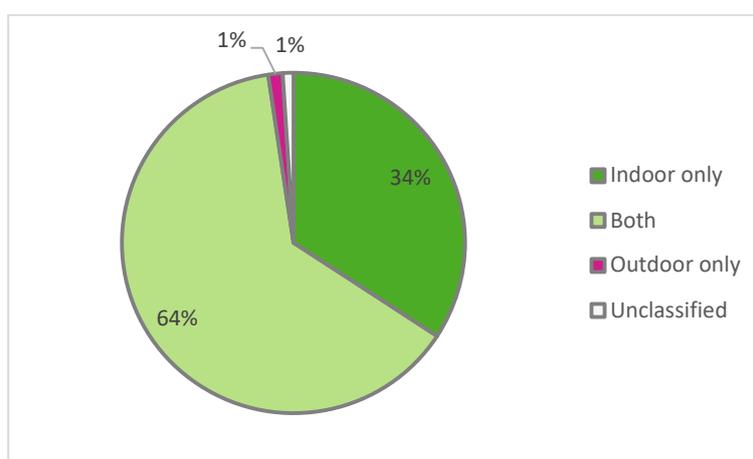


Figure 9 : Lieu de vie des chiens

La grande majorité des chiens (189 réponses, soit 63,4%) ont un environnement mixte, c'est-à-dire que ces chiens ont accès au logement de leur propriétaire mais également à l'extérieur (jardin, terrain,

cour) de manière libre. 34.2% des chiens (102 réponses) vivent en intérieur strict, c'est-à-dire sans accès à l'extérieur libre, et 1.3% des chiens (4 réponses) vivent en extérieur strict, c'est-à-dire sans possibilité d'accès au logement des propriétaires.

2. Activités et temps consacrés au chien au quotidien

Cette seconde partie s'intéresse aux résultats de la partie « Votre quotidien avec votre chien » du questionnaire.

a. Temps consacré au chien

i. Temps global consacré au chien

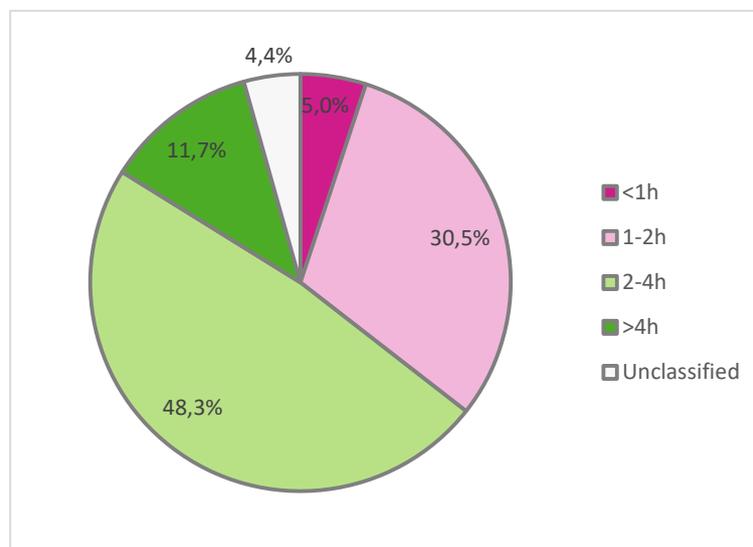


Figure 10 : Temps journalier consacré au chien par son propriétaire

En ce qui concerne le temps que les propriétaires déclarent consacrer à leur chien (toute activité comprise), 48,3% (144 réponses) y consacrent entre 2 et 4h par jour, 30,5% entre 1 et 2h par jour et 11,7% plus de 4h. Seulement 5% déclarent consacrer moins d'une heure par jour à leur animal. Toutefois, il est important de souligner que 4,4% des réponses n'ont pas pu être évaluées. Cela concerne notamment des propriétaires considérant l'intégralité du temps passé en présence de l'animal comme du temps consacré à l'animal.

ii. Temps consacré aux promenades

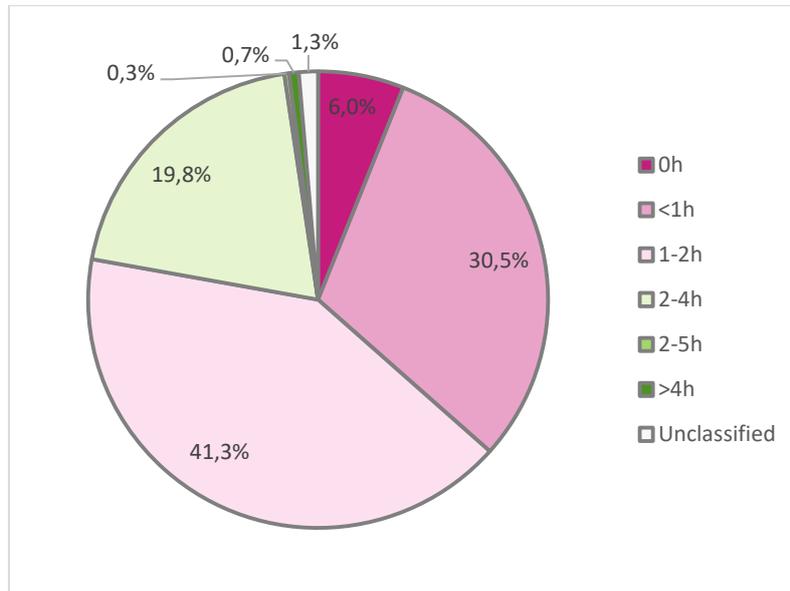


Figure 11 : Temps journalier consacré aux promenades du chien par son propriétaire

41,3% des propriétaires rapportent promener leur chien entre 1 et 2h par jour, alors que 30,5% les promènent moins d'une heure. 19,8% d'entre eux y consacreront entre 2 et 4h par jour. Enfin, 6% des propriétaires rapportent ne pas du tout promener leur chien.

Ici, il s'agit bien du temps consacré par le propriétaire répondant au questionnaire aux promenades du chien. Le temps de promenade journalier du chien peut donc être plus élevé, si un autre membre de la famille promène également le chien ou si les propriétaires font appel à une personne extérieure pour promener le chien. Ainsi, une propriétaire a signalé promener personnellement son chien 30 minutes en semaine et 2h30 en week-end. En considérant le temps total sur une semaine, elle se situe donc dans la fourchette de 1 à 2h de temps consacré à la promenade par jour. Toutefois, elle fait également appel à un *dog-walker* (c'est-à-dire une personne rémunérée pour promener un chien) en semaine, qui promène son chien 2h chaque jour. Le chien bénéficie donc de 2h30 de promenade chaque jour.

b. Activités du quotidien

Pour sa partie comme la suivante, la majorité des résultats sont présentés de deux façons consécutives. Dans un premier temps, les résultats ont été séparés en deux parties : pour chaque activité, les propriétaires ayant coché les cases « ce n'est jamais fait au sein du foyer » ou « une autre personne du foyer s'en charge » sont séparés des autres en une catégorie « Not done » ou « Non réalisé », puisqu'ils ne partagent pas cette activité avec le chien, en opposition aux autres répondants. Cela permet ainsi d'avoir une vision d'ensemble de ce qui est réalisé ou non au sein des dyades propriétaire-chien.

Puis, les réponses des individus qui ne réalisent pas cette activité sont écartées, et les variations de temps consacré sont étudiées parmi l'ensemble de ceux qui ont rapporté la réaliser.

i. Les promenades du chien

Dans cette partie sont étudiés les différents types de promenades et autres activités locomotrices possiblement associées que peuvent réaliser les propriétaires avec leur chien au quotidien.



Figure 12 : Différentes promenades réalisées

La très grande majorité des propriétaires (93,3%) effectue des promenades hygiéniques, c'est-à-dire dans le but de permettre au chien de faire ses besoins. Les propriétaires rapportant qu'il leur arrive de promener leur chien sans laisse constituent également une très grande majorité (86,2%). Un peu plus des deux tiers des propriétaires (68,5%) participent à des promenades dans le but de permettre à leur animal d'avoir une activité sociale et un peu plus de la moitié (53,4%) dans le cadre d'une activité sportive. Un peu plus d'un tiers (36,6%) des propriétaires réalisent des randonnées canines avec leur chien, et un peu plus de la moitié (51%) emmènent leur chien nager.



Figure 13 : Changements du temps consacré aux promenades durant le confinement

30,6% des propriétaires réalisant des promenades hygiéniques rapportent une augmentation du temps consacré à ce type de promenades, dont 16,2% qui ont un peu augmenté et 14,4% qui ont beaucoup augmenté. Au contraire, 12,9% des propriétaires rapportent une diminution du temps consacré aux promenades hygiéniques, dont 6,8% qui ont un peu diminué et 6,1% qui ont beaucoup diminué.

Près de la moitié (45,6%) des propriétaires réalisant des promenades dans un but de sociabilisation des chiens ont rapporté avoir diminué cette activité. Il s'agit d'une diminution faible pour 7,8% des propriétaires et d'une diminution forte pour les 37,7% restants. En revanche, 13,2% des propriétaires ont pu augmenter le temps consacré aux promenades sociales, avec 7,8% des propriétaires qui ont un peu augmenté et 5,4% des propriétaires qui ont fortement augmenté.

Pour ce qui concerne les promenades sportives, 36,5% des propriétaires rapportent avoir augmenté le temps qu'ils y ont consacré, avec 22,6% d'augmentation faible et 13,8% d'augmentation forte. A l'opposée, un quart (25,1%) des propriétaires ont diminué leur pratique, avec 3,7% qui ont un peu diminué et 21,4% qui ont beaucoup diminué.

Près d'un tiers (32,3%) des propriétaires promenant leur chien en liberté ont eu tendance à le faire davantage, dont 17,5% qui ont faiblement augmenté et 14,8% qui ont fortement augmenté. A l'inverse, 29,2% ont diminué le temps passé à promener leur chien sans laisse, avec 7,0% qui ont un peu diminué et 22,2% qui ont fortement augmenté.

Concernant les randonnées canines, 38,5% des propriétaires rapportent avoir diminué le temps consacré à cette activité, fortement pour la plupart d'entre eux (32,1%). Quelques propriétaires (14, soit 12,8%) rapportent en revanche avoir augmenté le temps consacré à ces randonnées.

De manière similaire, en ce qui concerne les propriétaires qui emmenaient leur chien se baigner, 36,8% rapportent avoir diminué cette activité durant le confinement, dont une majorité ayant fortement diminué cette activité (ici 29,6%), et seulement 17,1% d'entre eux rapportent avoir augmenté le temps qu'ils y consacraient.

Enfin, de nombreux commentaires de propriétaires concernaient les sorties des chiens. Certaines personnes disposant d'un jardin ou terrain ont rapporté avoir fait le choix de ne pas promener leur chien pendant le confinement (3 commentaires). D'autres ont limité leur temps de sortie (1 commentaire). Une personne a au contraire rapporté avoir pu continuer à promener et lâcher son chien car elle vivait dans un lieu isolé.

Par ailleurs, plusieurs personnes ont noté que la limitation des sorties ne leur permettait pas de satisfaire les besoins du chien (4 commentaires), en termes d'activité physique mais également en sociabilisation, et ces propriétaires ont rapporté que leur animal s'ennuyait, était déprimé ou présentait un surplus d'énergie. Des propriétaires ont donc rapporté avoir augmenté le temps consacré à d'autres activités dans le but de compenser le moindre temps dédié aux sorties (3 commentaires), comme des jeux de balle, des aller-retours en vélo ou de l'agility.

De plus, promener le chien a été une occasion pour sortir aux yeux de certains propriétaires et le temps dédié aux promenades a ainsi augmenté, soit à l'échelle des deux membres de la dyade (1 commentaire), soit à l'échelle du chien uniquement, promené plusieurs fois une heure par différents membres du foyer (1 commentaire). Deux propriétaires, dont une soignante, ont également indiqué que le fait de promener le chien leur a fait du bien, permis de décompenser.

ii. L'alimentation du chien

Cette catégorie concerne principalement les activités et enrichissements mis à disposition des chiens par leur propriétaire. Ainsi, elle est révélatrice du temps disponible pour l'animal concernant les activités alimentaires. La seule exception ici concerne le temps consacré par les propriétaires à cuisiner une ration ménagère pour leur animal.

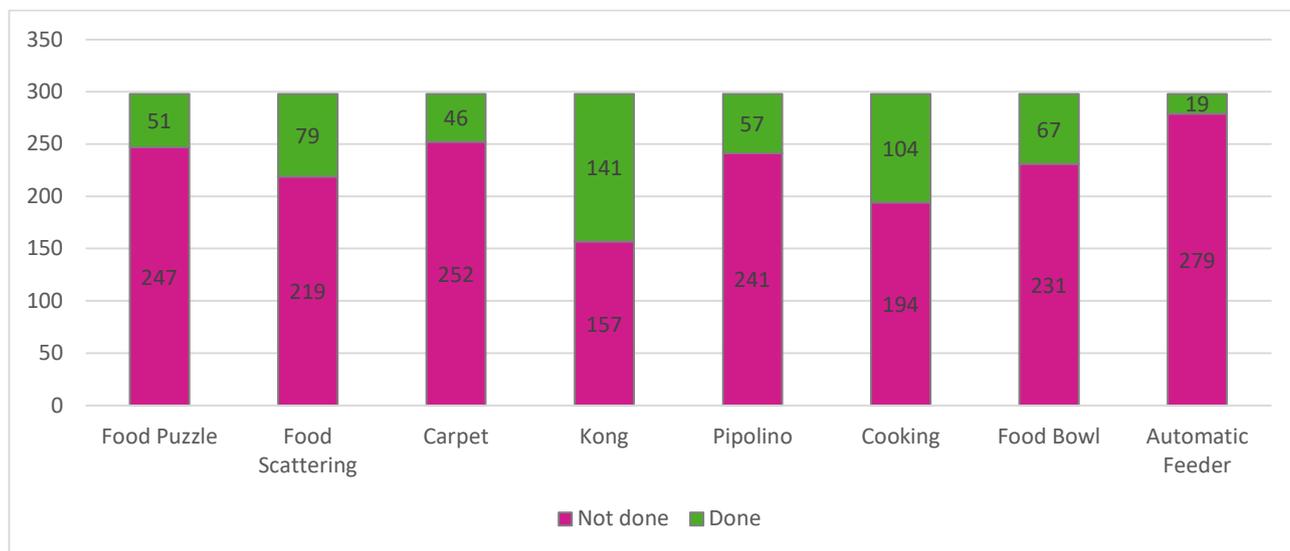


Figure 14 : Différents types d'alimentations proposées aux chiens

Quelle que soit l'activité concernée, la proportion de personnes la réalisant est minoritaire. Cela peut s'expliquer par le fait que beaucoup de propriétaires se contenteraient de simplement distribuer l'aliment de leur chien dans une gamelle ou autre récipient, mais également par le fait que les

personnes choisissant d'enrichir l'activité alimentaire de leur chien n'utilisent possiblement qu'une ou quelques méthodes.

L'enrichissement le plus utilisé concerne les jouets fourrés de nourriture, type Kong®, avec 47,3% de propriétaires rapportant en utiliser. Il est suivi de la dispersion des croquettes sur une grande surface, pratiquée par un peu plus d'un quart des propriétaires (26,5%). Ensuite viennent les utilisations des gamelles anti-glouton (22,5%) et des distributeurs de croquette type Pipolino® (19,1%). Enfin, l'usage de puzzles alimentaires et de tapis de fouille constitue respectivement 17,1% et 15,4% de l'échantillon.

Les distributeurs automatiques de croquettes ne constituent pas, en eux-mêmes, un enrichissement, dans le sens où ils ne permettent que d'étaler la distribution dans le temps. Toutefois, on pourrait supposer que des propriétaires présents au sein du foyer (par exemple en télétravail) auraient tendance à ne pas en avoir besoin puisqu'ils sont présents pour distribuer les rations en plusieurs fois, et qu'au contraire l'usage continuerait pour les personnes devant travailler à l'extérieur. Ces distributeurs sont très minoritairement utilisés ici : seulement 6,4% des propriétaires rapportent en faire usage.

Enfin, un peu moins d'un quart des propriétaires (22,5%) rapportent consacrer du temps à cuisiner pour leur chien.

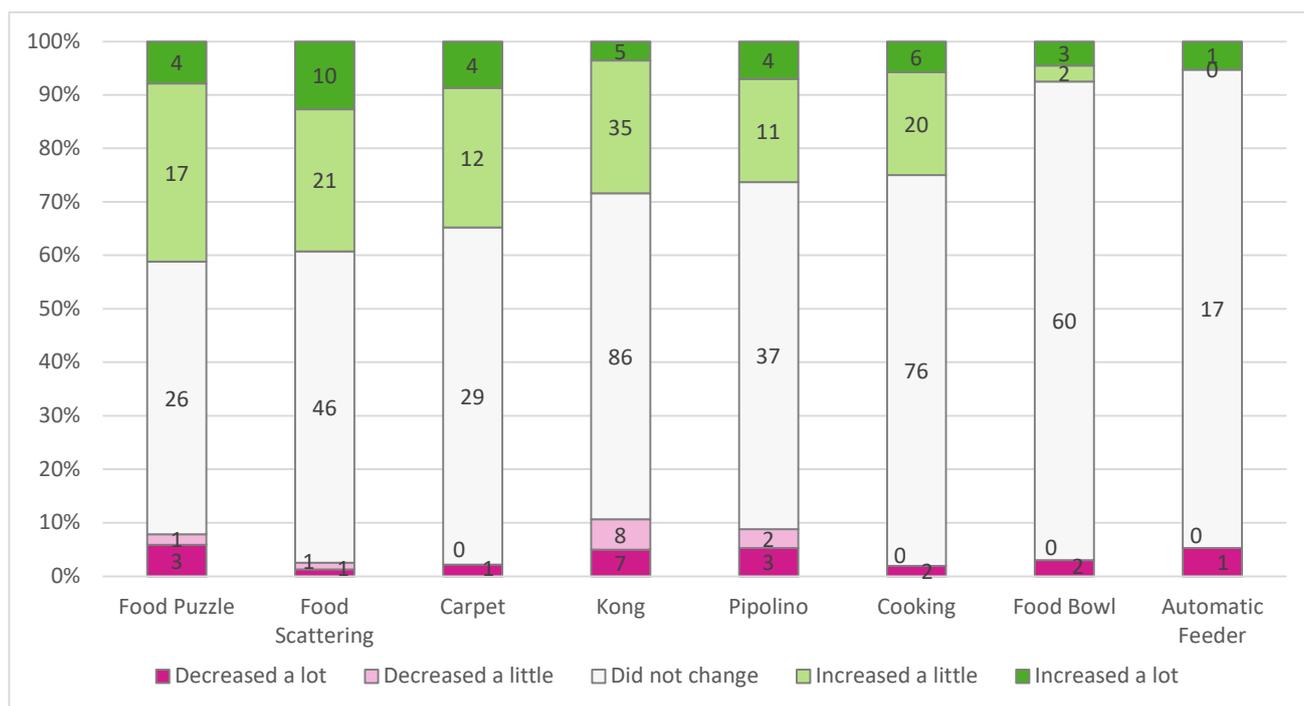


Figure 15 : Changement du temps consacré aux types d'alimentations des chiens

Quelle que soit l'activité alimentaire étudiée, la majorité des réponses concerne une absence de changement du temps consacré à ces différentes activités, allant de 50,9% (puzzles alimentaires) à 89,5% (distributeur automatique).

Toutefois, de manière générale, on observe que les propriétaires ayant augmenté leur usage d'enrichissements alimentaires sont plus nombreux que ceux ayant diminué ceux-ci.

Pour l'usage de puzzles alimentaires, on obtient ainsi 41,2% des propriétaires ayant augmenté leur

utilisation contre 7,8% ayant diminué.

Concernant la dispersion des croquettes sur une grande surface, l'augmentation concerne 39,2% contre 2,5% pour la diminution.

Pour les tapis de fouille, 34,8% des propriétaires indiquent avoir augmenté leur usage de cet enrichissement, contre une seule personne (2,2%) qui aurait diminué.

L'usage de jouets fourrés a augmenté dans 28,4% des cas, et diminué pour 10,6%, et celui des distributeurs type balle à trous ou Pipolino® a augmenté pour un peu plus d'un quart (26,3%) des chiens et diminué pour seulement 8,8% d'entre eux.

Enfin, les gamelles anti-gloutons et les distributeurs automatiques ont subi assez peu de variations : 7,5% d'augmentation contre 2,9% de diminution pour le premier, et 5,3% d'augmentation et de diminution pour le second.

En ce qui concerne les 104 propriétaires cuisinant pour leur chien, seulement 2 propriétaires (soit 1,9%) ont diminué fortement le temps consacré à la cuisine pour leur animal, alors qu'un quart (25%) d'entre eux ont au contraire augmenté ce temps. Il serait intéressant de savoir si ces personnes cuisinaient déjà pour leur chien auparavant, ou si elles ont commencé à le faire pendant le confinement, car cela ne peut être évalué avec le questionnaire actuel.

iii. L'activité masticatoire du chien

Cette partie s'intéresse aux activités masticatoires du chien. C'est une activité appréciée chez certains chiens, et qui peut être une piste d'enrichissement environnemental. Elle peut également constituer une nuisance si l'objet choisi par le chien n'est pas prévu à cet effet.

Ici, l'activité masticatoire inclut donc les aliments à ronger (bâtonnets, oreille de porc, carcasse, os...), les jouets (si le chien a tendance à les mâcher, ce qui n'est pas le cas de tous les chiens) ainsi que les objets non prévus à cet usage au sein du foyer (par exemple un pied de table, une chaussette...).

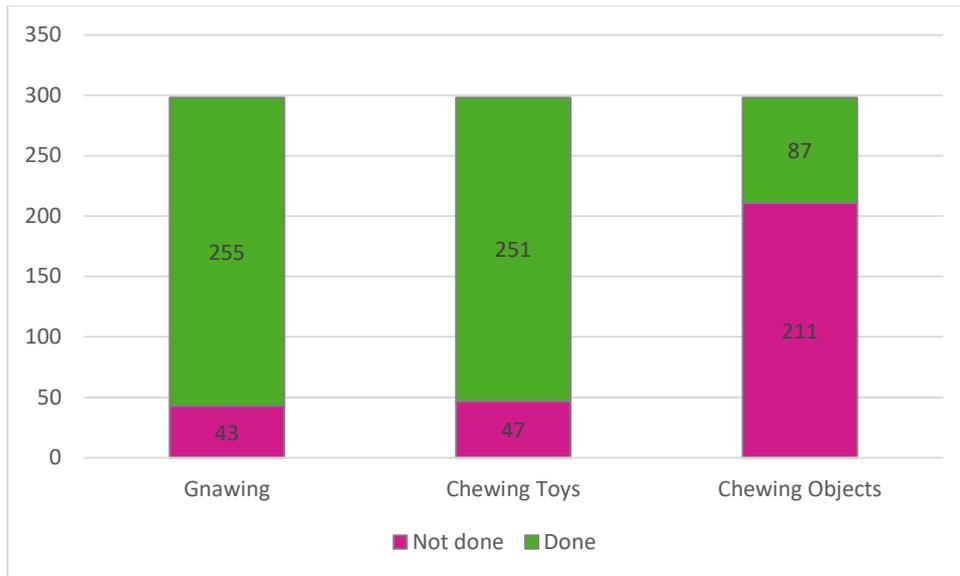


Figure 16 : Différentes activités masticatoires des chiens

Ainsi, la grande majorité des chiens reçoivent des aliments à ronger de la part de leur propriétaires (85,6%), et ont l’habitude de mâcher des jouets (84,2%). Un peu plus d’un quart des propriétaires (29,2%) rapportent que leur chien mâche des objets inadaptés.

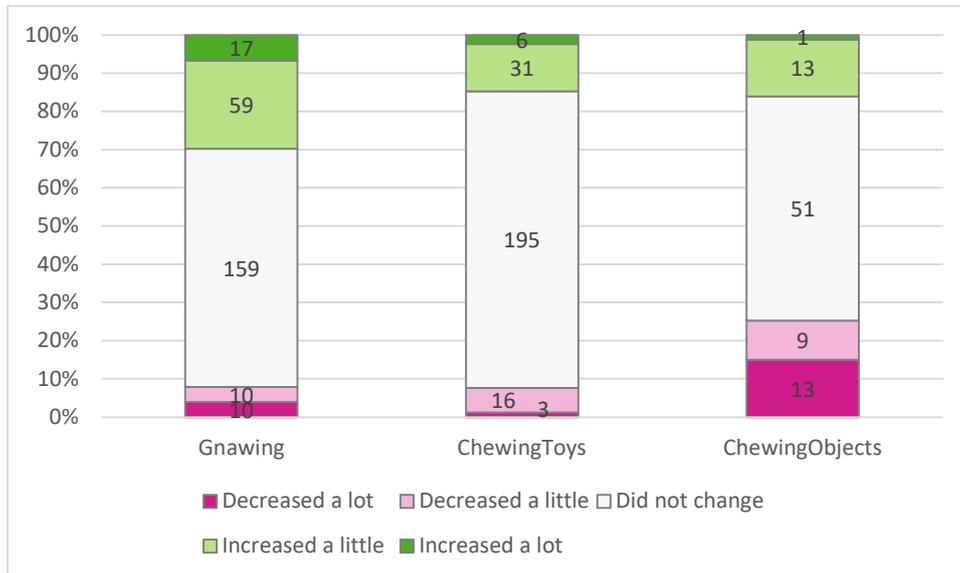


Figure 17 : Changement du temps consacré aux activités masticatoires

Concernant les aliments à ronger, la majeure partie des propriétaires (62,4%) rapportent ne pas avoir changé leur distribution. 29,8% des propriétaires rapportent en avoir distribué davantage, contre 7,8% des propriétaires qui rapportent avoir diminué.

Plus des trois quarts des chiens n'ont pas, d'après leur propriétaire, modifié le temps qu'ils consacraient à mâcher leurs jouets. En revanche 14,7% des chiens auraient augmenté leur temps masticatoire sur ces jouets, contre 7,6% des chiens qui, au contraire, auraient diminué.

Enfin, si plus de la moitié (58,6%) des chiens n'ont pas changé leurs habitudes concernant le fait de mâcher des objets inadaptés, un quart (25,3%) des propriétaires rapportent que leur chien a diminué le temps consacré à cette activité, contre 16,1% qui y auraient au contraire passé plus de temps. Or, puisque la majorité des gens ont rapporté une absence de changement ou une augmentation du temps consacré aux autres activités masticatoires, cette augmentation peut sembler étonnante.

Il est possible de supposer que la diminution d'autres activités (par exemple la baisse d'interactions sociales pendant les promenades) soit à l'origine d'un manque d'activité et/ou d'une frustration, compensés par davantage d'activité masticatoire. Il est également possible d'envisager le fait qu'avec la présence continue d'individus (dont potentiellement des enfants), davantage d'objets soient laissés en présence du chien qu'usuellement ou que les propriétaires soient davantage attentifs aux activités du chien en étant présents au moment où l'action se déroule plutôt qu'en découvrant *a posteriori* l'objet mâché.

iv. Soins et toilettage du chien

Cette partie est consacrée aux interactions de soin et de toilettage des chiens, qu'il s'agisse d'actions du quotidien comme brosser un chien ou de soins dus à une raison médicale.

Cette seconde partie est difficilement interprétable sans plus d'informations sur l'affection dont souffrait l'animal ou la durée prévue du traitement. Il est difficile en effet de déduire d'une augmentation du temps consacré aux soins médicaux s'il s'agit d'une augmentation liée à une meilleure observance du traitement par les propriétaires ou simplement d'un chien qui est tombé malade pendant le confinement ou a reçu un nouveau traitement. De même, un propriétaire diminuant le temps consacré aux soins est peut-être un propriétaire dont le chien arrivait en fin de traitement, ou un propriétaire devant espacer les soins, par exemple pour une recherche de dose minimale efficace. Toutefois, cela permet de séparer les actes de soins à objectif purement médicaux des autres types de soins.

Ces derniers ont souvent un objectif esthétique pour le propriétaire (brossage, bain) mais peuvent s'avérer nécessaires pour certains chiens (chiens à poils longs notamment). Il est par ailleurs possible de considérer le brossage des dents comme un acte non médical car, même s'il peut constituer une mesure préventive contre les maladies parodontales lorsqu'il est réalisé suffisamment fréquemment, il peut être réalisé sans obligation de consultation ou d'ordonnance.

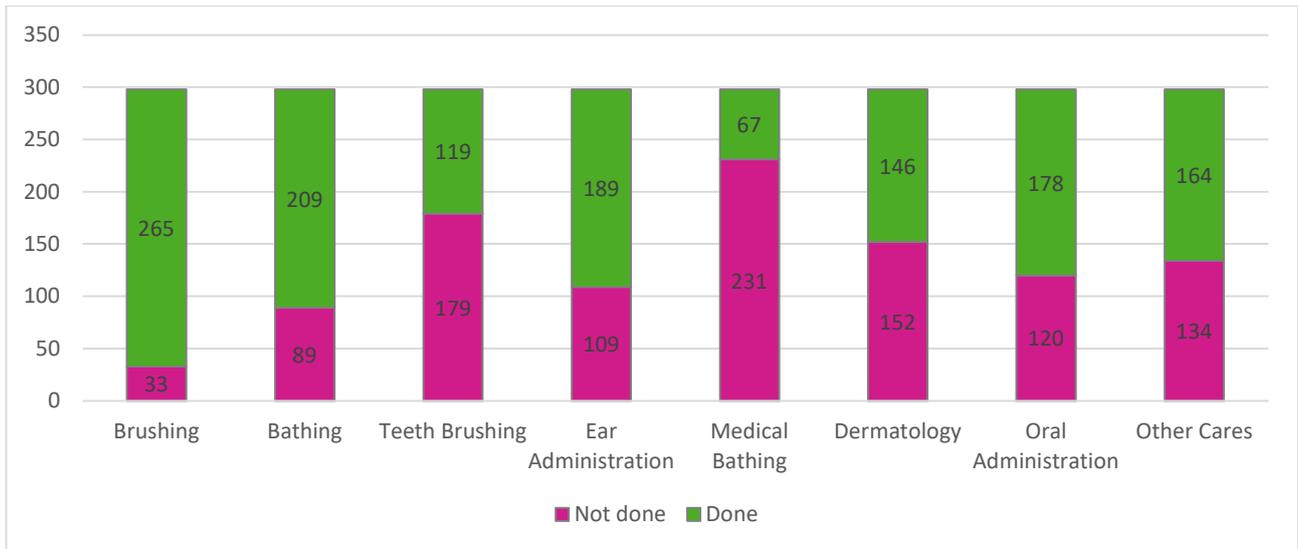


Figure 18 : Différentes activités de soins

Concernant les soins qui ne sont pas considérés comme médicaux, la majorité des propriétaires rapporte brosser et baigner son chien (respectivement 88,9% et 70,1%). De plus, 39,9% des propriétaires rapportent brosser les dents de leur chien.

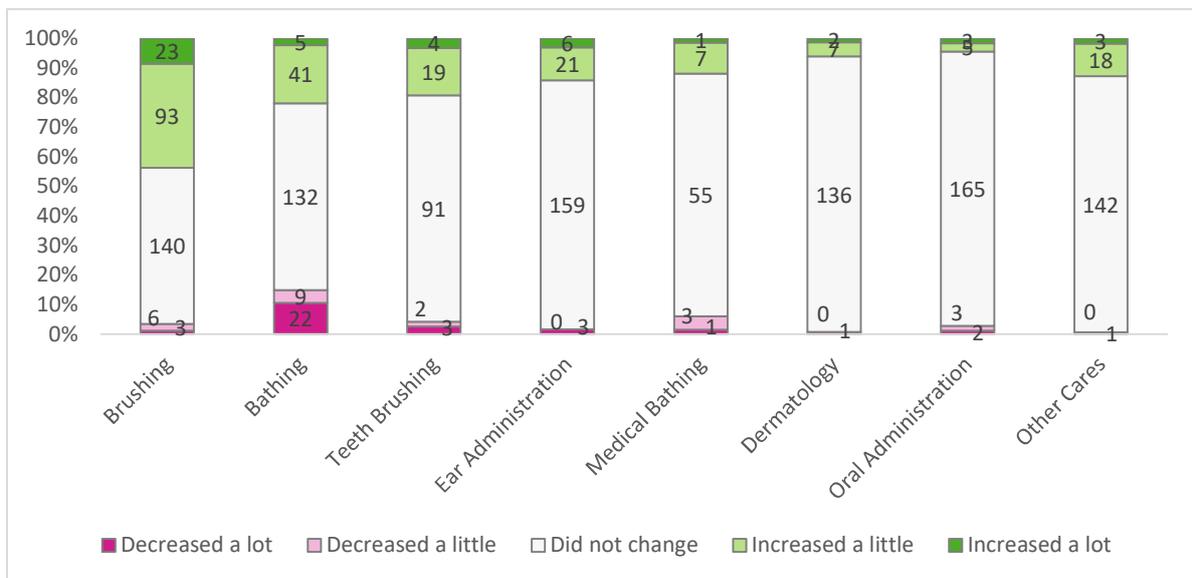


Figure 19 : Changement du temps consacré aux activités de soins

De toutes les activités de soins étudiées, c'est le brossage du chien qui montre la plus grande augmentation pendant le confinement, avec 43,8% d'augmentation. Le fait de laver son animal (sans besoin médical) a également augmenté de 22%, et le brossage des dents du chien de 19,3%.

Ces activités n'étant, pour la plupart des chiens, pas essentielles, il est possible de supposer que c'est l'augmentation de la disponibilité des propriétaires qui est à l'origine de telles augmentations.

v. Jeux et interactions sociales positives entre propriétaire et chien

Cette partie s'intéresse aux interactions sociales qui peuvent avoir lieu entre le propriétaire et son chien. Ces dernières sont intéressantes à la fois car elles constituent des activités partagées entre les deux membres de la dyade, mais également du fait de l'importance du chien en tant que soutien social pour son propriétaire.

Les interactions sont ici séparées en 2 catégories : celles à l'initiative du propriétaire et celles à l'initiative du chien. La première est composée du temps consacré à jouer avec son chien, à le caresser et à lui enseigner des ordres. La seconde s'intéresse aux sollicitations du chien pour obtenir des caresses, pour demander à jouer, ainsi que le temps que le chien passe assis ou couché à proximité des propriétaires.

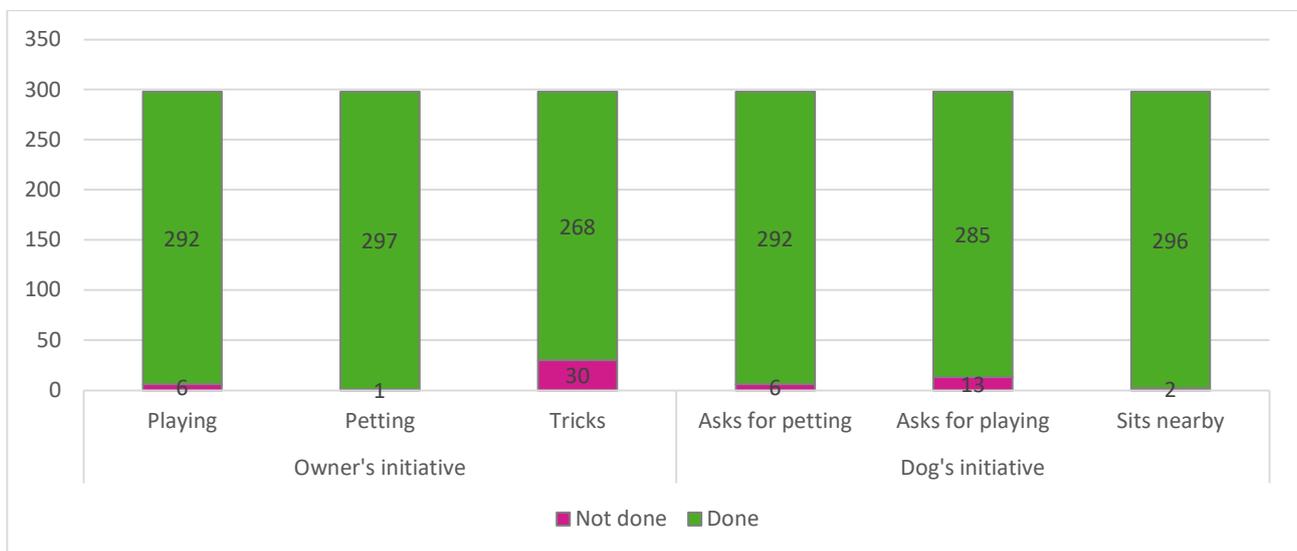


Figure 20 : Différentes activités sociales entre propriétaire et chien

Les premiers résultats sont marquants : la très grande majorité des propriétaires jouent avec leur chien (97,9%), caressent leur chien (99,7%) et lui apprennent des ordres (89,9%). De même, la très grande majorité des chiens demandent à être caressés (97,9%), à jouer (95,6%) et recherchent la proximité physique de leur propriétaire (99,3%).

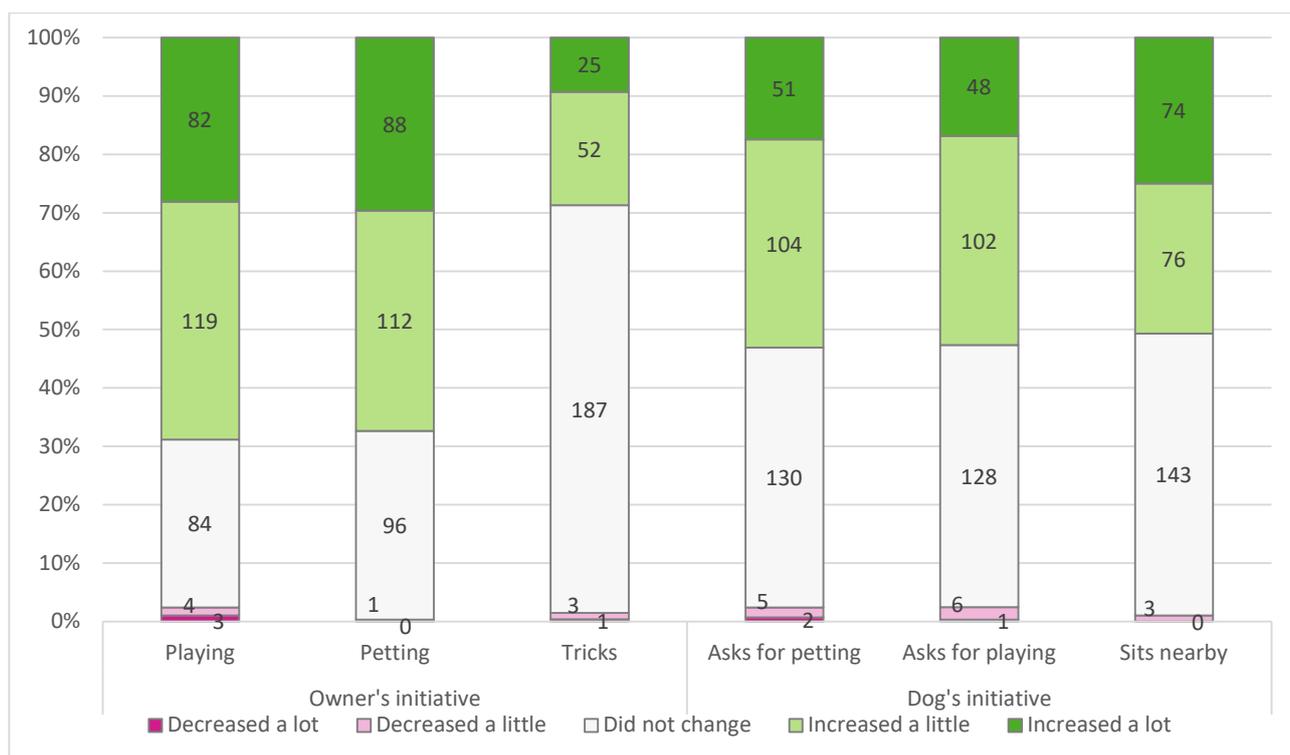


Figure 21: Changement du temps consacré aux activités sociales pendant le confinement

La majorité des propriétaires rapportent avoir augmenté le temps consacré aux jeux avec leur chien (68,8%). Un peu plus d'un quart (28,8%) n'ont pas modifié leurs habitudes, et seulement 2,4% rapportent avoir moins joué avec leur chien.

De même, environ deux tiers des propriétaires de chiens ont davantage caressé leur chien (67,3%), et près d'un tiers (32,3%) rapportent ne pas avoir changé leurs habitudes. Seule une personne (0,3%) rapporte avoir moins caressé son chien.

Enfin, concernant l'enseignement de commandes au chien, un peu plus de deux tiers des propriétaires rapportent avoir autant consacré de temps à cet enseignement qu'avant (69,8%). Un peu plus d'un quart (28,7%) rapportent avoir davantage entraîné leur chien, et seulement 1,5% signalent avoir moins entraîné leur chien.

Concernant les chiens, plus de la moitié ont augmenté leurs sollicitations pour des caresses (53,1%), et 44,5% n'ont pas changé leurs habitudes. Seuls 2,4% des chiens ont diminué les demandes de caresses.

De même, plus de la moitié (52,6%) des chiens ont davantage demandé à jouer, avec 45,6% n'ayant pas changé leur comportement. Uniquement 2,5% des chiens ont diminué ces sollicitations.

Enfin, la moitié (50,7%) des chiens ont augmenté le temps passé assis ou couché à proximité de leur propriétaire, avec 48,3% de chiens n'ayant pas changé leurs habitudes et 1% des chiens ayant moins passé de temps à proximité.

vi. Les comportements agressifs du chien

Les propriétaires ont été interrogés sur les comportements agressifs que le chien pouvait avoir à leur rencontre. Ceux-ci ont été divisés en 3 parties : grognements, pincements et morsure. Il est important de souligner que le terme « pincement » désigne en réalité une morsure contrôlée. Il est habituel de rencontrer des propriétaires utilisant ce terme, plutôt que celui de morsure, pour désigner le comportement de leur chien. Ainsi, les deux ont été proposés afin d'avoir une meilleure perception. Il est également important de rappeler que si ces comportements sont catégorisés ici comme agressifs, le contexte n'est pas explicité et ces manifestations pourraient également être un moyen pour le chien de se protéger face à ce qu'il percevrait comme une agression (par exemple des enfants dérangeant un chien endormi dans son panier).

Il aurait été intéressant de se pencher également sur l'usage d'autres signaux manifestant le malaise du chien (léchage de babines, bâillements, détournement du regard...) ou son agressivité (hérissément du poil, raidissement vers l'avant, regard fixe...), mais ces signaux étant plus subtils et moins connus de certains propriétaires, leur absence aurait été difficile à interpréter.

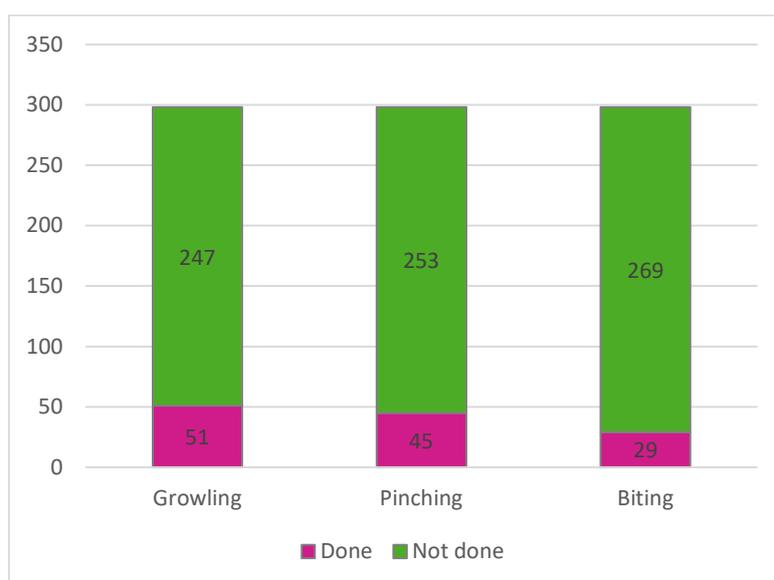


Figure 22 : Comportements d'agressions du chien

Dans l'ensemble, la plupart des propriétaires ne rapportent pas de comportements d'agression de la part de leur chien. Seuls 17,1% d'entre eux signalent des grognements, 15,1% des « pincements » et 9,7% des morsures.

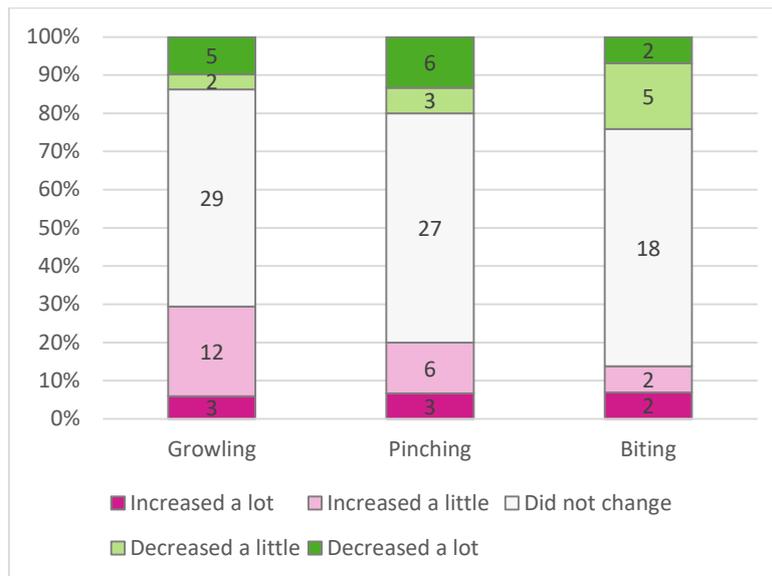


Figure 23 : Changement des comportements d'agression du chien

La plupart des chiens présentant des grognements n'ont pas changé de comportement (56,9%). Toutefois, la proportion de chiens ayant davantage grogné pendant le confinement est supérieure à un quart (29,4%), avec seulement 13,7% de chiens ayant moins grogné qu'auparavant.

60% des chiens rapportés comme à l'origine de morsures contrôlées n'ont pas présenté de changements en moyenne, toutefois 20% ont davantage mordu les membres du foyer, et 20% ont, au contraire, moins présenté ce comportement agressif.

En ce qui concerne les morsures rapportées telles quelles par les propriétaires, si la majorité reste une absence de changement de la part du chien (62,1%), la proportion de cas de chiens ayant moins mordu pendant le confinement est un peu plus élevée que celle de chiens ayant à l'opposée mordu plus durant cette période (respectivement 24,3% et 13,8%)

vii. Les comportements possiblement stéréotypés

Quelques points du questionnaire abordaient des comportements évocateurs de stéréotypies. Une fois de plus, sans davantage de contexte sur le mode de vie de l'animal et son état de santé, il n'est pas possible de qualifier un comportement de stéréotypé. Toutefois, ces comportements pouvant évoquer un mal-être de l'animal et constituer une gêne pour le propriétaire, il est important de les prendre en compte.

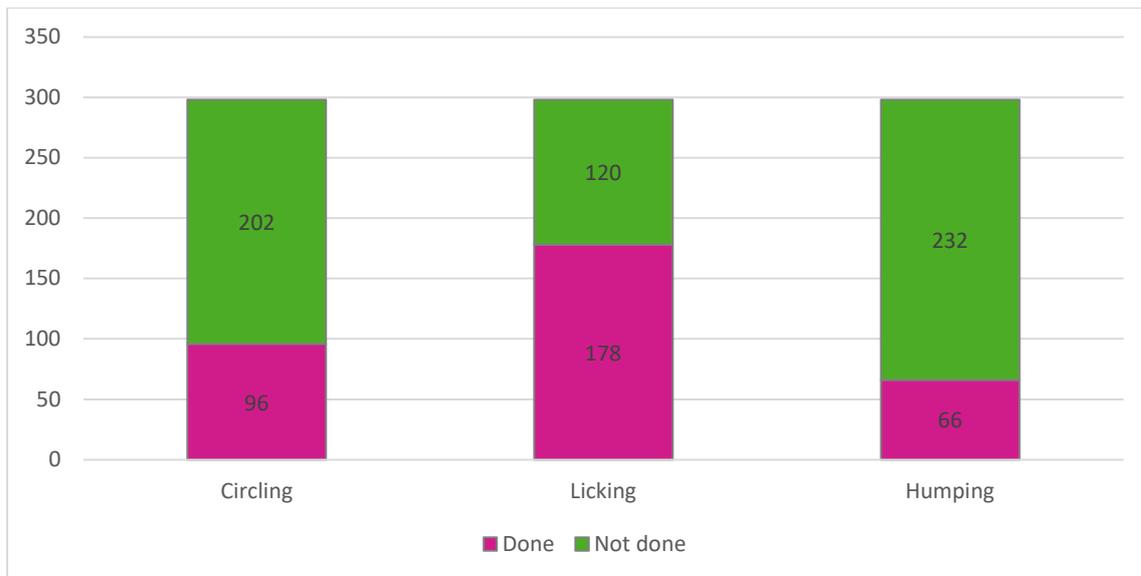


Figure 24 : Comportements possiblement stéréotypés

La majorité des propriétaires ne rapportent pas voir leur chien tourner en rond ou chevaucher un objet ou un autre individu. Toutefois, ces comportements sont signalés dans respectivement 32,2% (soit près d'un tiers) et 22,1% des réponses.

Par ailleurs, 59,7% des propriétaires indiquent que leur chien se lèche longuement.

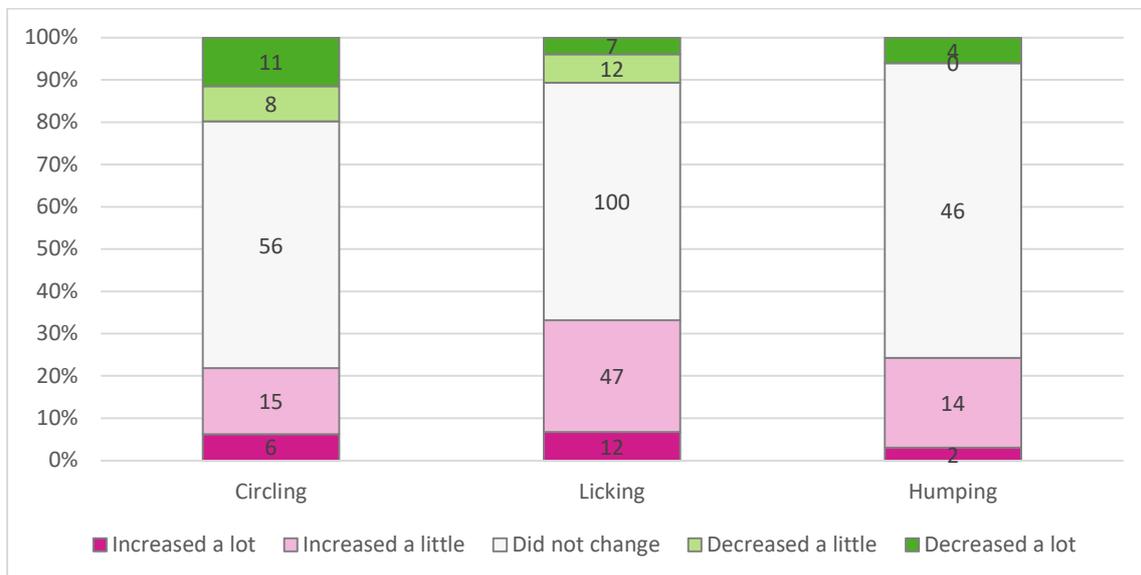


Figure 25 : Changements de fréquences des comportements possiblement stéréotypés

Quel que soit le comportement étudié, la majeure partie des chiens n'ont pas changé pendant le confinement : c'est le cas pour 58,3% des chiens qui tournent en rond, 56,2% des chiens présentant du léchage et 69,7% des chiens ayant tendance à faire du chevauchement.

Toutefois, il semblerait que la tendance globale soit à l'augmentation de ces comportements.

En ce qui concerne les chiens qui tournent en rond, les proportions sont assez proches, avec 21,9% qui ont augmenté le temps consacré à faire les cent pas et 19,8% qui ont diminué.

En revanche, seuls 10,7% des propriétaires rapportent une diminution du léchage de leur chien, contre 33,1% qui signalent au contraire une augmentation.

Enfin, si 6,1% des propriétaires indiquent que leur chien a moins effectué de chevauchements pendant le confinement, 24,2% ont au contraire signalé une augmentation de ce comportement chez leur animal.

viii. Les comportements indésirables

Enfin, plusieurs questions concernaient des comportements pouvant constituer une gêne pour les propriétaires. Ceux-ci incluent le fait d’aboyer ou hurler sur des personnes à la porte, ou grille pour les chiens ayant accès à un jardin, d’aboyer ou hurler par ennui ou solitude, le fait d’uriner ou déféquer dans un endroit inapproprié ainsi que la coprophagie. Sont également à inclure dans cette catégorie le fait de mâcher des objets inadaptés, qui a été mentionné plus haut, ainsi que les destructions autres que celles dues à l’activité masticatoire.

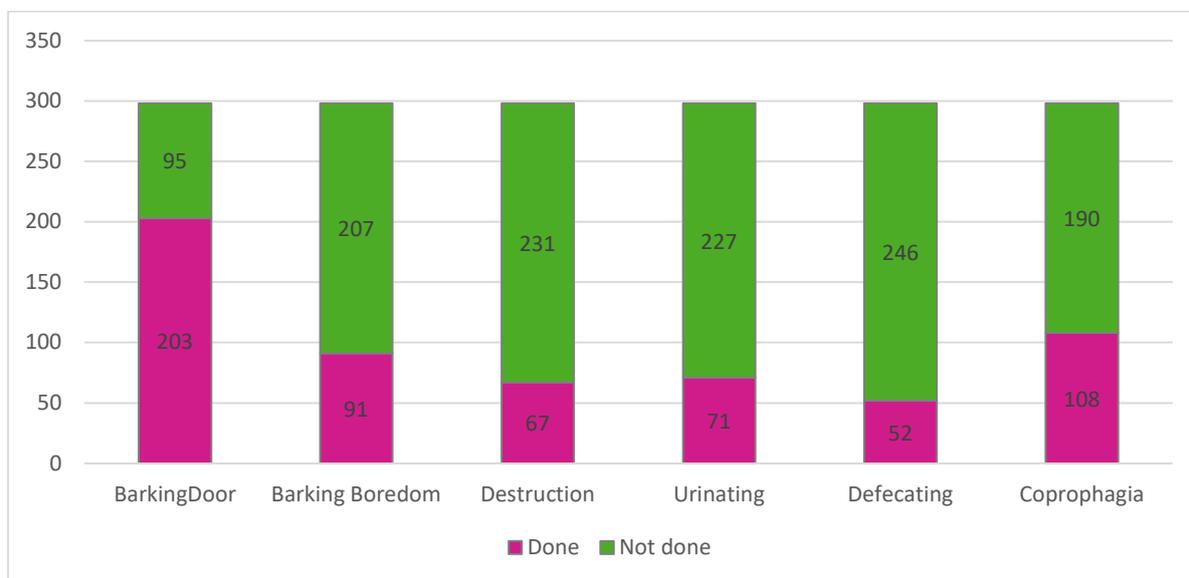


Figure 26 : Comportements canins indésirables

Si les deux tiers (68,1%) des propriétaires rapportent que leur chien aboie à la porte lors de la présence d’autres personnes, les autres comportements indésirables sont plus rares. 30,5% des chiens aboient ou hurlent par ennui ou solitude et 22,5% sont à l’origine de destructions au sein de la maison. En termes de malpropretés, près d’un quart (23,8%) urinent 17,4% défèquent dans des lieux jugés inappropriés. Enfin, plus d’un tiers (36,2%) des propriétaires indiquent que leur chien présente de la coprophagie.

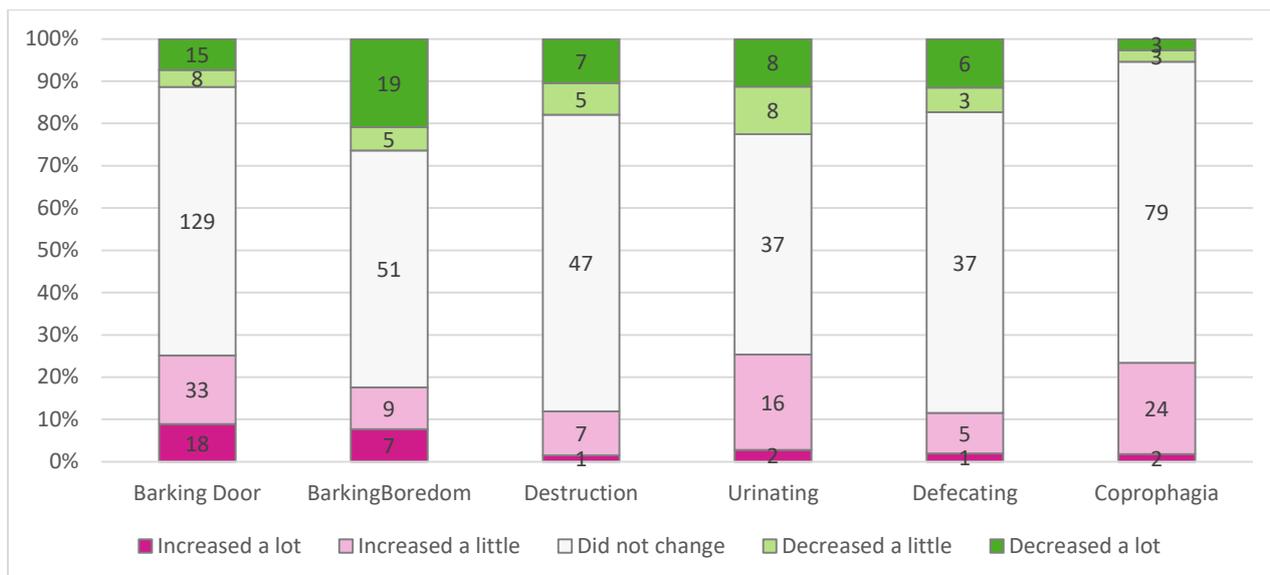


Figure 27 : Changement du temps consacré par les chiens aux comportements indésirables

En ce qui concerne les hurlements et aboiements lorsqu'un individu est à la porte, plus de la moitié (63,5%) des propriétaires n'ont pas signalé de différences chez leur chien, et un quart (25,1%) des chiens ont augmenté. Seulement 11,3% des propriétaires ont signalé une diminution de ces vocalises. En revanche, pour les hurlement et aboiements d'ennui ou de solitude, si la moitié (56%) des chiens n'ont pas changé leurs habitudes, plus d'un quart (26,4%) des chiens ont diminué leur temps de vocalise, contre 17,6% d'augmentations.

Plus des deux tiers (70,1%) des propriétaires n'ont pas vu de différences sur les destructions causées par le chien au sein du foyer. 17,9% des chiens ont causé moins de destructions qu'avant le confinement, et seuls 11,9% en ont causé davantage.

Pour les éliminations dans des endroits inappropriés, la moitié des chiens (52,1%) n'ont pas changé leurs habitudes urinaires, un quart (25,4%) des chiens ont augmenté la fréquence des mictions dans des lieux jugés inappropriés par leur propriétaire, contre 22,5% qui ont au contraire diminué. Plus des deux tiers (71,2%) des chiens n'ont également pas modifié leurs habitudes pour déféquer, et respectivement 17,3% et 11,5% des chiens ont diminué ou augmenté le nombre de fèces émises dans des lieux inappropriés.

Enfin, seulement 5,6% des chiens auraient été moins coprophages qu'avant le confinement. En effet, plus des deux tiers (73,1%) des chiens ont autant ingéré de matières fécales qu'avant le confinement, et près d'un quart (24,1%) ont davantage présenté ce comportement durant le confinement.

3. Les disciplines canines

Les propriétaires ont également indiqué s'ils participaient à des disciplines canines avec leur chien et, si oui, comment le confinement avait modifié leurs habitudes, à la fois en terme de lieu d'entraînement (les clubs canins ayant dû fermer également pendant le confinement) et en terme de temps consacré aux entraînements.

Dans cette partie, plusieurs réponses ont dû être exclues car soit elles présentaient des incohérences (par exemple des chiens participant à des disciplines canines dont leur race est exclue), soit elles étaient incomplètes.

Le nombre de réponses étant très faible pour la majeure partie des disciplines, seules les principales sont présentées ici. Le détail des autres est disponible en annexe (Annexe 25 à Annexe 27, pages 121 et 122).

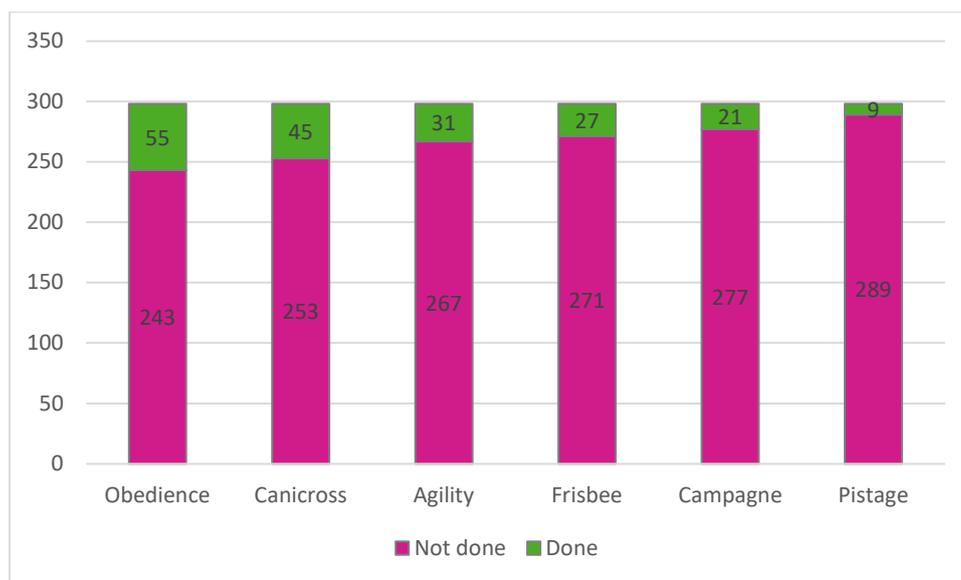


Figure 28 : Principales disciplines canines pratiquées par le propriétaire et son chien

Les disciplines canines les plus communes sont ici l'obéissance (55 dyades propriétaire-chien), les disciplines comme le cani-cross, cani-VTT et apparentés (45 dyades), l'agility (31 dyades), le frisbee (27 dyades), le campagne (21 dyades et le pistage (9 dyades).

Certaines disciplines, comme le RCI, les courses de relai, et le dock-jumping, n'étaient pratiquées par aucune dyade de l'échantillon.

Concernant la catégorie « Autre disciplines », la plupart des réponses étaient incomplètes (4 réponses), correspondaient davantage à des activités évoquées précédemment (randonnées, promenades sportives, promenades hygiéniques) qu'à des disciplines canines, ou étaient incomplètes et redondantes avec des disciplines canines déjà proposées (1 réponse).

La seule réponse complète concernait le sauvetage à l'eau, qui appartient aux disciplines de sauvetage.

Par ailleurs, si les réponses étaient incomplètes, trois personnes ont également évoqué les séances d'éducation canines.

4. La relation propriétaire-chien

Plusieurs questions abordaient la question de la relation propriétaire-chien, par différents angles.

a. La présence du chien comme source de stress ou de soulagement

Les propriétaires de chiens se sont vus demander comment ils se sentaient par rapport au fait d'avoir été confinés en présence de leur chien, vis-à-vis de leur niveau de stress ou, au contraire, de soulagement.

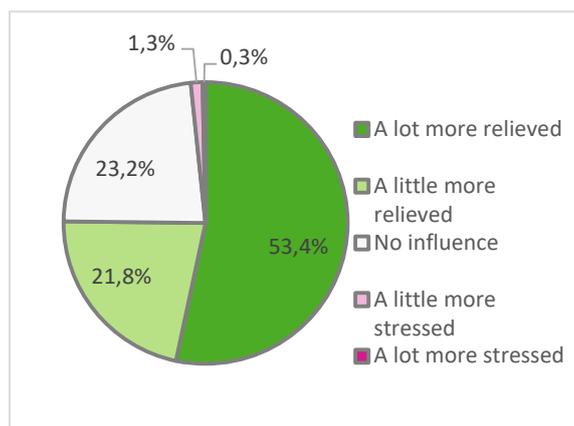


Figure 29 : Proportions de propriétaires soulagés ou au contraire stressés par la présence de leur chien pendant le confinement

Les résultats montrent une très grande majorité (75,2%) de propriétaires soulagés par la présence de leur chien durant le confinement. 53,4% indiquent avoir été très soulagés, et 21,8% indiquent avoir été un peu soulagés.

Un peu moins d'un quart (23,2%) des propriétaires indiquent ne pas avoir été influencés émotionnellement par la présence de leur animal, et seul 1,3% des propriétaires indique que la présence de leur chien les a un peu plus stressés.

b. Le chien comme possible source de fatigue

De même, il a été demandé à chaque propriétaire comment le chien a pu influencer sur leur niveau de fatigue.

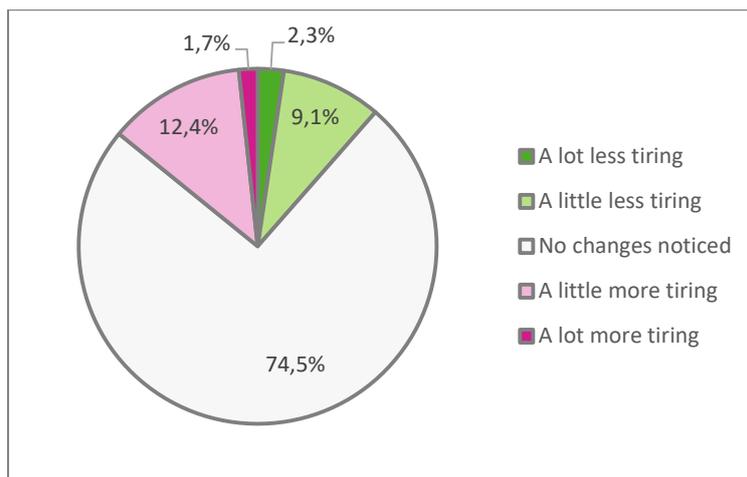


Figure 30 : Retour des propriétaires sur l'impact de la présence du chien sur leur niveau de fatigue

Les trois quarts des propriétaires (74,5%) indiquent n'avoir perçu aucun changement. 14,1% rapportent toutefois avoir trouvé leur chien plus fatigant qu'avant, contre 11,4% qui, au contraire, l'ont trouvé moins fatigant qu'avant.

c. La patience du propriétaire pendant le confinement

Si la relation entre propriétaire et chien dépend bien évidemment du comportement de ce dernier, il est également important de prendre en compte le comportement du propriétaire, surtout au vu des inquiétudes vis-à-vis des augmentations de cas de maltraitance animale pendant le confinement. Les propriétaires se sont donc auto-évalués sur leur niveau de patience vis-à-vis de leur animal.

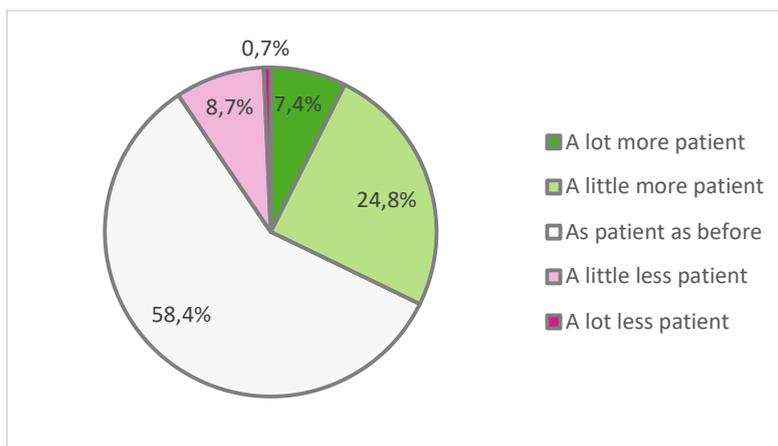


Figure 31 : Auto-évaluation des propriétaires sur leur niveau de patience par rapport à leur chien

Plus de la moitié (58,4%) des propriétaires ne rapportent pas avoir ressenti de différence dans leur patience. Mais près d'un tiers (32,2%) des propriétaires rapportent avoir été plus patients, et seulement 9,4% avoir au contraire été moins patients.

d. L'évaluation du stress du chien par le propriétaire

Il a été demandé aux propriétaires de chiens d'indiquer s'ils avaient perçu leur chien comme plus ou moins stressé durant la période de confinement.

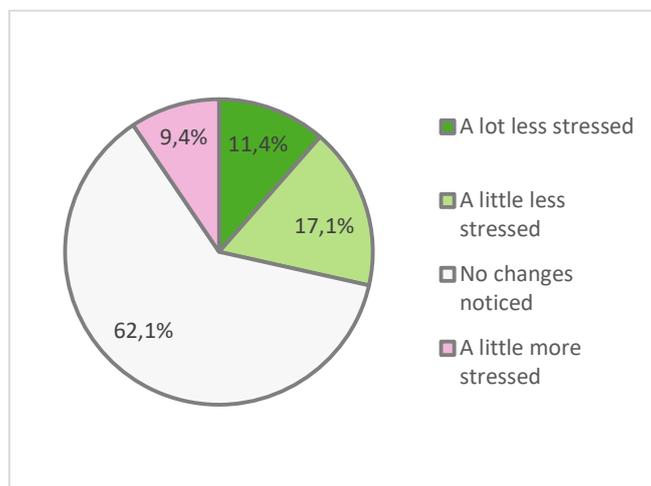


Figure 32 : Evaluation par le propriétaire du niveau de stress du chien pendant le confinement

Une majorité de propriétaires (62,1%) rapportent ne pas avoir perçu de différence. Un peu plus d'un quart (28,5%) ont rapporté avoir trouvé leur chien moins stressé, dont 17,1% le trouvant un peu moins stressé et 11,4% le trouvant beaucoup moins stressé. Seuls 9,4% des propriétaires ont trouvé leur chien un peu plus stressé qu'avant le confinement.

e. Le ressenti du propriétaire vis-à-vis de sa relation avec son chien

Par ailleurs, les propriétaires ont été interrogés sur leur ressenti vis-à-vis de leur chien. Pour cela, trois aspects ont été abordés : le lien affectif (« Je l'aime/J'ai de l'affection pour mon chien »), l'influence de la présence de l'animal (« Sa présence me fait du bien ») et le fait de partager du temps ensemble (« J'aime passer du temps avec mon chien »).

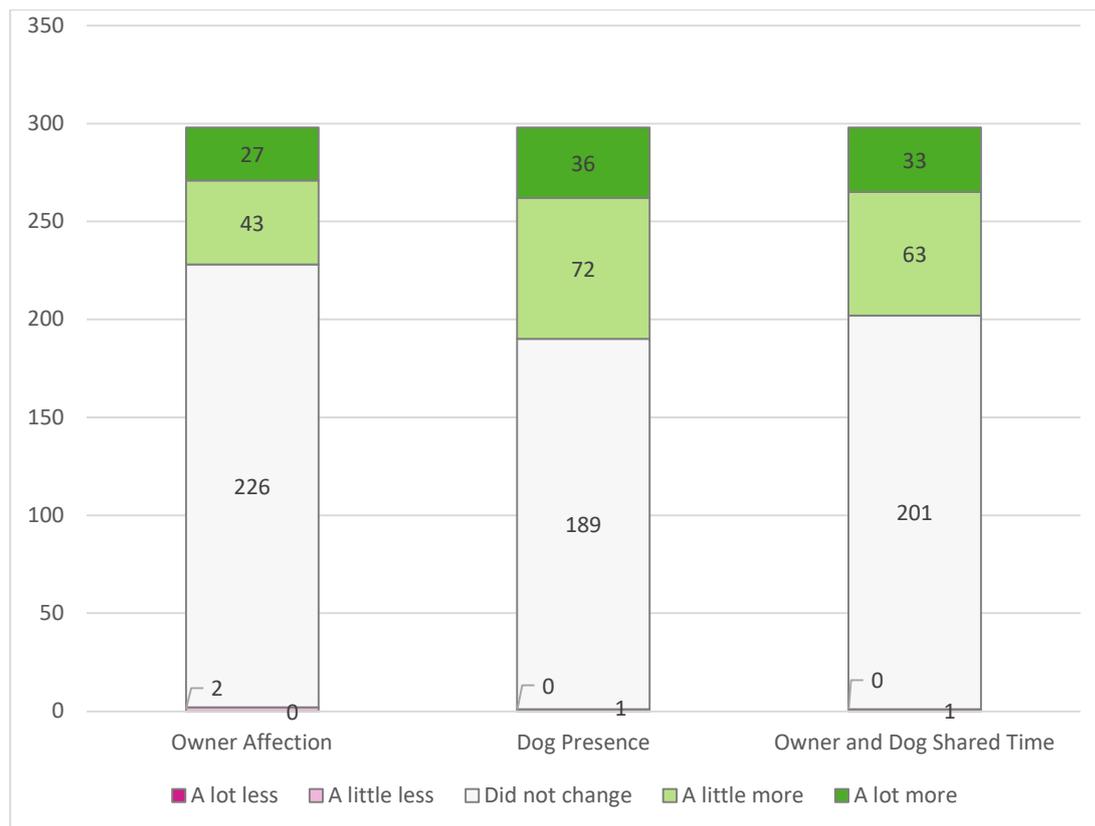


Figure 33 : Auto-évaluation des propriétaires à propos de leur relation à leur chien

Ce qui est le plus évident est le faible taux de réponses « négatives » : sur les 298 réponses, seuls 2 propriétaires ont un peu moins d'affection pour leur chien, un propriétaire trouve que la présence de son chien lui fait beaucoup moins de bien et un seul aime beaucoup moins passer du temps avec son chien qu'avant le confinement.

Les trois quarts (75,8%) des propriétaires n'ont pas été influencés par le confinement quant à l'affection qu'ils portent à leur chien, et presque un quart (23,4%) rapportent que le confinement a renforcé celle-ci.

Si la majorité des propriétaires (63,4%) ne considèrent pas que la présence de leur animal ait un effet plus ou moins marqué sur leur état émotionnel par rapport à avant le confinement, 36,2% répondent que la présence de leur chien leur a fait davantage de bien pendant le confinement.

Enfin, 32,2% des propriétaires considèrent apprécier plus qu'avant le confinement le temps partagé avec leur animal, même si la majorité (67,4%) rapporte ne pas avoir ressenti de différence.

La relation des propriétaires à leur chien a également été évoquée dans plusieurs commentaires. Les propriétaires ont exprimé être heureux de pouvoir passer davantage de temps avec leur chien (3 réponses), notamment lorsque la personne était confinée seule ou que le chien était âgé. Le chien a parfois permis au propriétaire de gérer mieux l'anxiété générée par la pandémie (1 commentaire) et eu un effet apaisant et réconfortant (2 commentaires, dont celui d'une personne ayant été touchée par le COVID-19).

f. Le chien pendant le télétravail

Enfin, les propriétaires ayant télétravaillé pendant le confinement pouvaient indiquer si la présence du chien avait été une gêne ou, au contraire, une aide pour le télétravail. Ici, la notion de télétravail a été élargie à tout travail à la maison, qu'il s'agisse de travail scolaire (assister aux cours en visioconférence), professionnel ou associatif (réunions par visioconférence, organisations d'événements en ligne...)

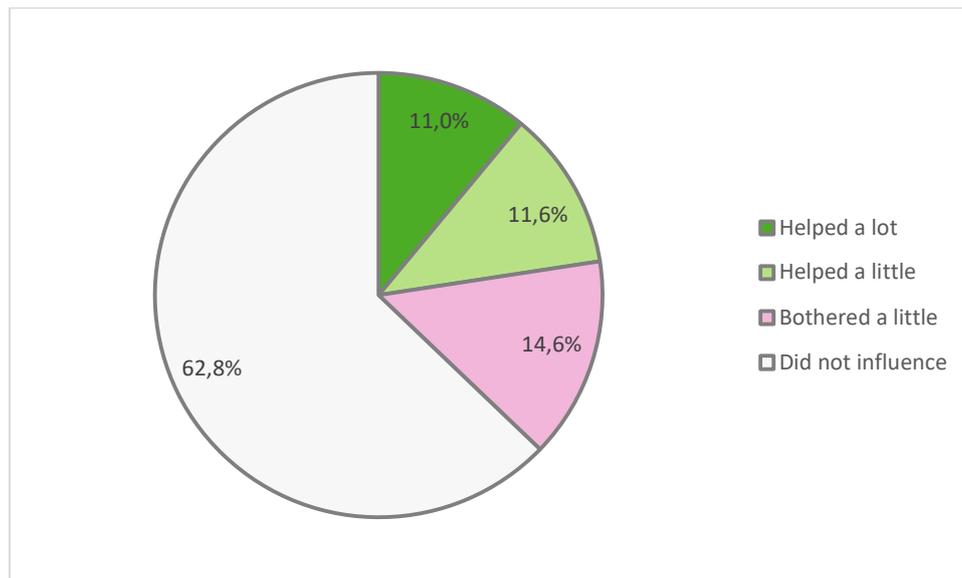


Figure 34 : Perception par le propriétaire de l'influence du chien lors du télétravail

Ainsi, si 62,8% des propriétaires sont assez neutres dans la perception du chien lors du télétravail, 22,6% d'entre eux ont considéré que la présence de leur animal leur a été bénéfique et, au contraire, 14,6% considèrent que leur chien les a un peu gênés à ces occasions.

Par ailleurs, deux propriétaires ont adressé la question du télétravail en commentaire : la première personne a exprimé sa satisfaction de pouvoir travailler en présence de sa chienne, et la seconde a indiqué que son chien n'appréciait pas qu'elle s'absente pour travailler et, par conséquent, qu'il avait été heureux de la présence de son propriétaire pendant le télétravail.

B. Tests de comparaisons de distributions

L'analyse statistique a été réalisée en utilisant le logiciel R. La plupart des paramètres étant qualitatifs, des tests de khi-deux d'indépendance ont été réalisés sur différents facteurs pour étudier s'il y avait un éventuel lien entre ces paramètres.

Afin de vérifier les tests réalisés et notamment avoir plus de détails sur les éventuelles anomalies dans les effectifs théoriques, le site <http://biostatgv.sentiweb.fr> a également été utilisé.

Les analyses réalisées concernent uniquement la relation entre propriétaire et chien et la perception du chien par le propriétaire. Seuls les résultats d'analyse montrant des interdépendances significatives sont présentés ici.

Comme le questionnaire est rempli par les propriétaires, il est impossible de juger du niveau d'objectivité et de subjectivité concernant le chien, notamment pour l'évaluation du niveau de stress du chien par le propriétaire. Il est possible de supposer qu'un propriétaire anxieux à l'idée d'être confiné avec son chien soit plus sensible aux signes de stress ou aux défauts de l'animal par biais de confirmation et qu'il le perçoive ainsi comme plus stressé ou fatigant.

De plus, la question de l'anxiété ou du soulagement à l'idée du confinement avec son chien indique la façon dont les gens percevaient *a priori* leur cohabitation avec le chien pendant le confinement, mais en rien de la façon dont cette cohabitation a effectivement eu lieu. En revanche, les questions sur l'évolution de la relation entre propriétaire et chiens (affection pour le chien, appréciation de la présence du chien ou du temps passé ensemble) sont indicatrices de l'évolution effective. Ainsi, s'intéresser au lien statistique entre ces éléments permettrait de vérifier si l'anticipation de la cohabitation par les propriétaires était avérée ou non.

Par ailleurs, il a été évoqué plus haut que les comportements agressifs ou indésirables du chien pouvaient influencer sur la qualité de la relation. Il semble donc intéressant de rechercher les éventuels liens entre ces comportements et les réponses aux différentes questions concernant l'évolution de la relation chien-propriétaire.

1. Soulagement ou gêne du propriétaire lors du confinement avec son chien

Comme indiqué précédemment, plus des trois quarts des propriétaires ont ressenti du soulagement à l'idée d'avoir leur chien à la maison lors du confinement. Ce ressenti a donc été étudié avec d'autres paramètres afin d'observer s'il y avait ou non indépendance entre ces différents éléments.

a. Soulagement du propriétaire et évaluation du chien

Dans un premier temps, le ressenti des propriétaires a été étudié par rapport à ce que ceux-ci ont signalé percevoir de leur chien : le stress perçu par les propriétaires mais également s'ils avaient déclaré avoir trouvé leur chien plus ou moins fatigant par rapport à avant le confinement.

Toutefois, le manque de réponses concernant certaines catégories rend une étude complète impossible : même en ne considérant pas les gradations (« un peu » et « beaucoup ») mais seulement l'évolution globale (amélioration, détérioration, ou absence d'évolution), les différences marquées selon les questions n'ont pas permis d'obtenir des effectifs théoriques suffisants. C'est le cas pour les propriétaires ayant indiqué avoir ressenti de la gêne ou de l'angoisse à l'idée d'être confinés avec leur chien (5 réponses uniquement) et ceux ayant trouvé leur chien plus stressé qu'avant le confinement (28 réponses).

Ainsi, il n'est possible de comparer que les propriétaires ayant ressenti du soulagement et ceux n'ayant pas été influencés par la présence de leur chien pendant le confinement. De même, seuls les chiens ayant été évalués par leur propriétaire comme moins stressés qu'avant ou ne présentant pas de différences avec auparavant peuvent être comparés.

Tableau 8 : Le soulagement du propriétaire par rapport à son évaluation de l'attitude du chien

		OwnerAnxietyRelief		
		Pas d'impact	Soulagement	p-value
Dog Stressed	Moins stressé	10	74	0,01*
	Pas de changement	54	128	
Dog Tiring	Moins fatigant	4	34	0,07
	Pas de changement	59	163	
	Plus fatigant	6	27	

* : p-value inférieure à 0,05 (en gras dans le tableau)

Il existe donc une corrélation statistique ($p\text{-value} = 0,01 < 0,05$) entre le soulagement des propriétaires et l'absence de signes de stress perçus chez leur chien. Il est important de rappeler que le test du khi-deux seul ne permet pas d'approfondir le lien entre ces deux facteurs : il est donc impossible de déterminer quel facteur influence l'autre, et dans quel sens. Toutefois, cette corrélation met en évidence un lien statistique entre le soulagement ou non ressenti par le propriétaire à l'idée d'être confiné avec son chien et la diminution ou non du stress chez ce dernier, c'est-à-dire qu'il est très peu probable que les deux facteurs soient indépendants l'un de l'autre.

En revanche, aucun lien statistique n'est mis en évidence entre le soulagement ou son absence chez les propriétaires et le fait qu'ils aient pu trouver leur chien plus ou moins fatigant pendant la durée du confinement. Ces facteurs semblent donc indépendants, c'est-à-dire que le fait que le chien soit plus, moins ou aussi fatiguant qu'avant ne semble pas dépendre de l'état émotionnel des propriétaires (soulagement ou absence d'impact uniquement ici) lors de l'annonce du confinement et inversement.

b. Soulagement du propriétaire en fonction de sa perception de la relation propriétaire-chien

Puisque les propriétaires ont majoritairement signalé être soulagés à l'idée d'être confinés en présence de leur animal et avoir perçu une amélioration ou une absence d'évolution de leur relation avec celui-ci, il est intéressant de vérifier si les deux éléments présentent un lien.

Comme indiqué dans la partie descriptive de l'échantillon, rares sont les propriétaires ayant signalé une dégradation de leur relation avec leur chien : 2 propriétaires déclaraient avoir un peu moins d'affection pour leur chien, un apprécier beaucoup moins sa présence et un dernier apprécie beaucoup moins passer du temps avec son chien. Ainsi, s'il est possible d'étudier les retours qui ont été apportés par les propriétaires quant à leur relation avec leur animal, seules les absences d'évolution et les améliorations de la relation ne peuvent être étudiées, car les effectifs théoriques des dégradations de la relation sont trop faibles.

Tableau 9 : Soulagement des propriétaires et évolution de leur relation au chien

		Owner Anxiety Relief		
		Pas d'impact	Soulagement	p-value
Owner Affection	Pas de changement	63	160	3,1E ^{-4*}
	Plus	5	64	
Dog Presence	Pas de changement	58	128	4,9E ^{-5*}
	Plus	11	96	
Owner Dog Shared Time	Pas de changement	57	141	2,3E ^{-3*}
	Plus	12	83	

* : p-value inférieure à 0,05 (en gras dans le tableau)

Ici, le calcul des p-values montre une corrélation statistique avec le soulagement (ou son absence) du propriétaire à l'idée d'être confiné avec son chien et l'affection que le propriétaire porte à son chien, l'appréciation de la présence de l'animal, ainsi que celle du temps qu'ils partagent ensemble.

2. La relation propriétaire-chien et les comportements indésirables

Puisque les comportements indésirables, comme les aboiements par exemple, sont associés à de plus hauts risques d'abandon, il est possible de supposer qu'ils sont à l'origine d'une dégradation ou tout du moins d'une absence d'amélioration de la relation durant le confinement.

a. Relation propriétaire-chien et nuisances du quotidien

L'affection du propriétaire pour son chien, l'appréciation de la présence du chien et du temps passé ensemble constituent trois éléments utiles pour évaluer de la qualité de la relation propriétaire-chien. Or, il a été montré auparavant que certains comportements indésirables pouvaient influencer sur cette qualité de relation. Ces deux ensembles ont donc été étudiés pour déterminer s'il existait un lien statistique entre eux dans le cadre du confinement.

Dans un premier temps, l'étude s'est portée sur la simple absence ou de la présence des différents comportements indésirables listés précédemment, afin de rechercher s'il y avait des différences dans l'évolution de la relation entre les chiens ne présentant jamais de comportement indésirable et ceux pouvant en présenter, indépendamment de la fréquence et de la durée de ces comportements.

Tableau 10 : Evaluation de la relation et présence de comportements indésirables chez le chien

		Owner Affection			Dog Presence			Owner Dog Shared Time		
		Pas de changement	Plus	p-value	Pas de changement	Plus	p-value	Pas de changement	Plus	p-value
Barking Door	Done	152	50	0,51	128	74	0,88	133	69	0,32
	NR	74	20		61	34		68	27	
Barking Boredom	Done	63	27	0,09	53	37	0,26	56	34	0,19
	NR	163	43		136	71		145	62	
Chewing Objects	Done	60	25	0,14	56	30	0,73	59	27	0,83
	NR	166	45		133	78		142	69	
Destruction	Done	47	19	0,26	44	22	0,56	46	20	0,69
	NR	179	51		145	86		155	76	
Urinating	Done	46	23	0,03*	39	31	0,12	42	28	0,12
	NR	180	47		150	77		159	68	
Defecating	Done	33	18	0,03*	31	20	0,64	32	19	0,41
	NR	193	52		158	88		169	77	
Copro-phagia	Done	80	31	0,18	64	47	0,09	71	40	0,29
	NR	146	39		125	61		130	56	

* : p-value inférieure à 0,05 (en gras dans le tableau)

NR : Non réalisé

Ici, la majorité des comportements indésirables ne montrent pas ici de corrélation statistique avec les paramètres d'évaluation de la relation propriétaire-chien utilisés.

Néanmoins, les éliminations (urines comme selles) en dehors du lieu souhaité par les propriétaires présentent une corrélation avec l'affection portée par le propriétaire à son chien ($p\text{-value} = 0,03 < 0,05$). C'est-à-dire qu'il existe un lien entre l'augmentation (ou son absence) de l'affection du propriétaire pour son chien et le fait que le chien urine ou non dans des lieux inappropriés, ou défèque ou non dans des lieux inappropriés.

Afin d'obtenir davantage de détail sur les éventuelles interactions entre comportements indésirables et relation propriétaire-chien, une analyse plus détaillée a été réalisée, prenant en compte les augmentations, diminutions, absences de variation et comportement non présenté par l'animal. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 11 : Evaluation de la relation et variation des comportements indésirables chez le chien

		Owner Affection			Dog Presence			Owner Dog Shared Time		
		Pas de changement	Plus	p-value	Pas de changement	Plus	p-value	Pas de changement	Plus	p-value
Barking Door	Augmenté	38	13	0,92	32	19	0,97	33	18	0,66
	Diminué	17	5		13	9		13	9	
	Pas changé	97	32		83	46		87	42	
	NR	74	20		61	34		68	27	
Barking Boredom	Augmenté	11	[5]	0,27	7	9	0,36	8	8	0,34
	Diminué	17	6		14	9		14	9	
	Pas changé	35	16		32	19		34	17	
	NR	163	43		136	71		145	62	
Chewing Objects	Augmenté	7	(6)	(NR)	5	9	0,02*	7	[7]	0,38
	Diminué	18	4		19	3		18	4	
	Pas changé	35	15		32	18		34	16	
	NR	166	45		133	78		142	69	
Destruction	Augmenté	6	(2)	(NR)	4	(4)	(NR)	6	(2)	(NR)
	Diminué	11	(1)		11	(1)		11	(1)	
	Pas changé	30	16		29	17		29	17	
	NR	179	51		145	86		155	76	
Urinating	Augmenté	10	(7)	(NR)	3	15	3,55 E⁻⁴*	5	13	2,03 E⁻³*
	Diminué	11	(5)		11	5		10	6	
	Pas changé	25	11		25	11		27	9	
	NR	180	47		150	77		159	68	
Defecating	Augmenté	(5)	(1)	(NR)	3	3	(NR)	(2)	(4)	(NR)
	Diminué	8	(1)		8	(1)		8	(1)	
	Pas changé	20	16		20	16		22	14	
	NR	193	52		158	88		169	77	
Coprophagia	Augmenté	17	9	0,30	12	14	0,10	16	10	0,66
	Diminué	[2]	[4]		[3]	[3]		[2]	[4]	
	Pas changé	61	18		49	30		53	26	
	NR	146	39		125	61		130	56	

* : p-value inférieure à 0,05 (en gras dans le tableau)

NR : Non réalisé

(Valeur) : Effectif théorique insuffisant pour permettre un test du khi-deux d'indépendance. Exclusion impossible.

[Valeur] : Effectif théorique insuffisant, menant à une exclusion de la ligne correspondante afin de permettre de réaliser un test du khi-deux d'indépendance sur le reste des valeurs.

Sur 21 tests, 8 n'ont pas pu être réalisés car les effectifs théoriques ne le permettaient pas, et 5 ont pu être réalisés après exclusion d'une variation dont les effectifs théoriques étaient insuffisants. Sur les 13 tests permettant d'obtenir un résultat, trois ont montré une corrélation statistique.

Ainsi, il existe un lien entre le fait pour un chien d'uriner plus, moins, autant qu'avant ou pas du tout en dehors des lieux souhaités par les propriétaires et l'augmentation (ou son absence) de l'appréciation de la présence du chien par le propriétaire. De même, le fait pour un chien de mâcher (ou non) plus, moins ou autant qu'auparavant des objets inappropriés est corrélé aux améliorations (ou non) de la façon dont le propriétaire apprécie la présence de son chien. Enfin, le fait d'uriner dans

un lieu inadéquat présente une corrélation statistique avec l'augmentation (ou non) de l'appréciation du temps passé avec le chien par le propriétaire.

b. Relation propriétaire-chien et comportements d'agression

Il semble logique de supposer que les actes agressifs d'un chien envers un membre du foyer puissent, à plus ou moins long terme, être associés à une mauvaise qualité de la relation, que cette dernière en soit une cause ou une conséquence.

Dans un premier temps, la relation a été étudiée simplement en s'intéressant aux propriétaires rapportant des actes d'agression de la part de leur chien et à ceux qui, au contraire, n'en ont pas rapporté.

Tableau 12 : Comportements d'agression et évolution de la relation propriétaire-chien

		Owner Affection			Dog Presence			Owner Dog Shared Time		
		Pas de changement	Plus	p-value	Pas de changement	Plus	p-value	Pas de changement	Plus	p-value
Growling	Done	28	21	5,3E⁻⁴*	27	23	0,12	29	21	0,11
	NR	198	49		162	85		172	75	
Pinching	Done	25	18	2,3E⁻³*	23	21	0,09	24	20	0,04*
	NR	201	52		166	87		177	76	
Biting	Done	13	15	9,0E⁻⁵*	12	17	8,7E⁻³*	14	15	0,02*
	NR	213	55		177	91		187	81	

* : p-value inférieure à 0,05 (en gras dans le tableau)

NR : Non réalisé

En ce qui concerne les grognements, leur présence ou absence présentent une corrélation statistique avec l'augmentation ou non de l'affection que les propriétaires portent à leur chien ($p\text{-value} = 5,3 \cdot 10^{-3} < 0,05$).

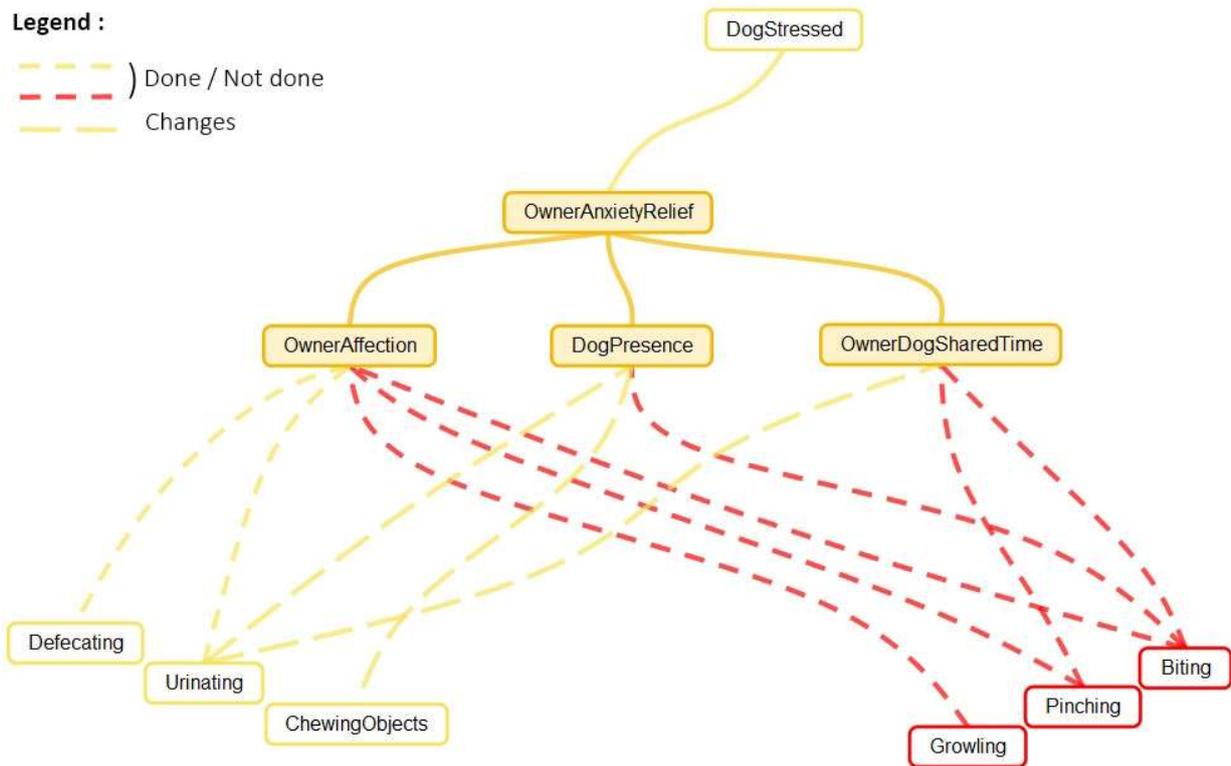
Lorsque le comportement d'agression étudié est la morsure contrôlée (« pincement ») ou son absence, il est statistiquement corrélé avec l'augmentation ou non de l'affection du propriétaire pour son chien ($p\text{-value} = 2,3 \cdot 10^{-3} < 0,05$). Il existe également un lien entre le pincement ou son absence avec l'augmentation ou non de la façon que le propriétaire apprécie le temps partagé avec son chien ($p\text{-value} = 0,04 < 0,05$).

Enfin, lorsque les propriétaires parlent de morsure (celle-ci pouvant être contrôlée ou non), celle-ci présente une corrélation statistique aux trois variables étudiées : ainsi, le fait que le chien soit mordeur ou non est en lien avec le fait que les propriétaires, pendant le confinement, aient aimé davantage ou non leur chien, aient apprécié plus ou autant qu'avant être en sa présence et aient apprécié ou non partager du temps avec lui.

Dans un second temps, des tests plus détaillés ont été initiés en prenant en compte les changements observés par les propriétaires lors du confinement : augmentation, diminution ou absence de variation

des comportements d'agressions. Toutefois, quel que soit le comportement étudié, les effectifs obtenus ne permettaient pas de réaliser de tests plus poussés (effectifs théoriques inférieurs à 5).

Ainsi, un certain nombre de corrélations statistiques ont pu être mises en évidence, et l'ensemble des relations observées entre les différents facteurs sont synthétisés dans la Figure 35 ci-dessous. Le test de khi-deux d'indépendance seul ne suffisant pas à déterminer de liens de causalités, il serait intéressant d'approfondir ces relations par d'autres tests statistiques.



Done/Not done : La corrélation statistique n'a été mise en évidence qu'en comparant les résultats en l'absence ou présence des comportements étudiés ; Changes : La corrélation statistique a été mise en évidence en développant les variations du comportement étudié.

Figure 35 : Schéma récapitulatif des liens statistiques observés entre les différents facteurs étudiés

V. Discussion

A. Intérêt pour la compréhension de la relation homme-animal

La question du quotidien des chiens est essentielle, notamment en milieu vétérinaire, car si les propriétaires soucieux du bien-être de leur animal sont nombreux, ils ne disposent pas toujours des outils pour juger de ce dernier. Par ailleurs, s'intéresser aux différentes activités que les propriétaires peuvent proposer à leur chien permet d'aborder ces sujets plus simplement en consultation et de mieux comprendre la relation entre propriétaire et chien.

En effet, la compréhension de cette relation ainsi que des éléments pouvant les influencer permet à la fois une meilleure empathie avec les clients et une meilleure capacité à identifier les points évocateurs d'un dysfonctionnement ou d'une souffrance, qu'ils soient humains ou canins. Cela est d'autant plus vrai dans la situation de pandémie actuelle, puisque la France est à nouveau confinée. Avoir conscience de la façon dont le premier confinement a pu influencer la relation propriétaire-chien permettra d'aborder plus facilement ces questions.

Par ailleurs, le fait que les propriétaires consacrent davantage de temps à certaines activités pour leur animal, notamment la préparation de rations ménagères ou le brossage du chien, montre une certaine volonté de prendre soin de son animal, essentielle pour comprendre le propriétaire mais souligne également l'importance d'aborder la question de l'alimentation et de son équilibre dans les rations ménagères afin d'accompagner au mieux les propriétaires qui souhaitent privilégier cette pratique. Il est également possible de supposer que l'augmentation des soins permet une détection plus précoce de certaines affections, comme les troubles dermatologiques pour les propriétaires brossant leur chien ou les maladies parodontales chez les propriétaires qui brossent les dents de leur animal.

Enfin, l'augmentation de comportements évocateurs de stéréotypies doit être un signal d'alerte et doit inciter la profession vétérinaire à davantage s'intéresser aux éléments pouvant être à l'origine d'un mal-être animal afin de proposer aux propriétaires des solutions permettant une meilleure cohabitation.

Ces problématiques ne sont d'ailleurs pas limitées uniquement à la France puisqu'en août 2020 a été publié un rapport sur l'impact des restrictions liées au confinement du COVID-19 sur les chiens et propriétaires de chiens en Grande-Bretagne (Dogs Trust, 2020). Y sont étudiés les relations entre propriétaire et chien, les habitudes de promenades, mais également les comportements sociaux et agressifs.

Ainsi, en Grande-Bretagne 97% des propriétaires déclaraient être heureux d'être confinés avec leur chien. Ici, 75,2% des français interrogés indiquaient avoir ressenti du soulagement en se sachant confinés avec leurs animaux. Même si ces deux émotions ne sont pas identiques, il n'en demeure pas moins que les propriétaires ont, dans leur majorité, indiqué avoir ressenti des émotions positives à l'idée d'avoir leur chien présent durant le confinement. Ceci se confirme puisque, le rapport britannique indique que 34% des propriétaires se disaient plus proches de leur chien qu'avant (avec 65% se disant aussi proches qu'avant), et que le questionnaire français a montré une hausse de l'affection envers le chien de 23,4% (avec 75,8% des propriétaires montrant autant d'affection qu'auparavant). De même, 56% des propriétaires britanniques se trouvaient plus détendus lorsqu'ils étaient en présence de leur animal (Dogs Trust, 2020) et 36,2% des propriétaires français indiquaient que, depuis le début du confinement, la présence de leur chien leur était bénéfique. De plus, 32,2% des Français apprécient davantage le temps passé avec leur animal.

Concernant ce dernier, le rapport de Dogs Trust indique une augmentation de la fréquence de jeu ou

d'entraînement, avec notamment 48% des propriétaires entraînant ou jouant avec leur chien plus d'une fois par jour, contre 38% avant le confinement (Dogs Trust, 2020). Si l'étude française est, certes, focalisée sur le temps consacré à ces activités plutôt que sur leur fréquence, elle présente également une hausse du temps consacré aux jeux pour 68,8% des propriétaires, ainsi que de 67,3% pour les caresses et de 28,7% pour l'apprentissage de commandes au chien.

De même, 41% des propriétaires britanniques rapportaient avoir trouvé leur chien collant, ce qui est cohérent avec les 50,7% de propriétaires français rapportant que leur chien se plaçait davantage à proximité d'eux, ainsi que les 53,1% d'augmentations de sollicitations du chien pour de l'attention ou des caresses ou les 52,6% d'augmentation des sollicitations pour jouer.

Certains chiens ont également pu présenter des comportements agressifs : En Grande-Bretagne a été observée, chez les chiens qui grognaient, claquaient des dents ou pinçaient les enfants, une augmentation de 57% de ces comportements (proportion globale inférieure à 3% des chiens étudiés). En France, une augmentation des grognements a été signalée chez 29,4% des chiens (proportion globale de 17,1% des chiens étudiés), sans séparation entre les comportements agressifs envers enfants ou adultes.

L'augmentation de ces comportements, bien que limitée dans les deux cas, est d'autant plus intéressante qu'une corrélation statistique a été mise en évidence avec différents aspects de la relation entre propriétaires et chiens et, notamment, l'affection que le propriétaire porte à son animal.

Toutefois, même si la comparaison entre ces deux études peut apporter de nombreuses pistes de réflexion, il semble essentiel de rappeler qu'elles ne peuvent être comparables en tout point puisqu'il existe de nombreuses différences, à la fois dans la mise en place du confinement (réglementation, communication autour du COVID-19, des risques...), en terme de taille d'échantillon et de fiabilité de l'étude, mais également dans l'aspect culturel, notamment vis-à-vis des animaux de compagnie et du bien-être animal. Néanmoins, la présence de résultats similaires dans une étude sur plusieurs milliers de propriétaires peut conforter les résultats obtenus ici sur quelques centaines d'individus.

B. Intérêt pour le travail à la maison et le télétravail

Si cette étude n'a pas pour objectif premier de s'intéresser aux conditions de travail des propriétaires, il n'empêche que le confinement national et le passage au télétravail qui a été mis en place pour une part importante de la population peut constituer un modèle, certes loin d'être idéal, à la mise en place du télétravail pour certains postes ainsi qu'aux conditions des personnes travaillant chez elles (personnes en micro-entrepreneuriat, par exemple).

En effet, seule une minorité des propriétaires rapportent que leur chien les a gênés pendant leurs phases de télétravail, contre 62,8% de propriétaires pour qui le chien n'a pas été une source de dérangement, et 22,6% indiquant même que la présence de leur animal leur avait été bénéfique. En Grande-Bretagne, certains propriétaires ont rapporté que le fait d'avoir leur chien les a aidés à sortir et s'accorder des pauses (Dogs Trust, 2020). Ainsi, en plus des aspects positifs évoqués précédemment (soulagement, présence de l'animal bénéfique...), le chien participerait à une meilleure structuration de la journée de travail et ne constitue une gêne à l'exercice professionnel que dans moins d'un septième des cas (14,6%). Ainsi, en plus de l'intérêt écologique, de la réduction du temps de trajet et de la fatigue associée, le télétravail permettrait aux salariés possédant un animal de travailler efficacement tout en structurant correctement leur journée et avec potentiellement moins de risques de sédentarisation ou d'inactivité, les propriétaires de chiens marchant en moyenne plus et étant plus à même de consacrer du temps à certaines activités sportives (Brown & Rhodes, 2006).

Il serait par ailleurs intéressant d'analyser plus en détail les facteurs différenciant les personnes qui ont perçu la présence de leur animal comme une aide.

C. Limites de l'étude

La méthode utilisée pour obtenir les résultats présente plusieurs limites.

Dans un premier temps, la participation des propriétaires s'est faite sur une base volontaire et non pas par tirage au sort. De plus, le partage du questionnaire ayant été réalisé en grande partie sur des réseaux sociaux ou via un QR code, il est possible que des personnes ne disposant pas d'outils ou de connaissances adéquates (personne précaire, personne sans suffisamment de maîtrise des outils informatiques...) n'aient pas été en capacité de répondre. La question a d'ailleurs été abordée par un consœur travaillant en Guyane. Par ailleurs, comme le questionnaire a beaucoup été relayé dans les réseaux d'étudiants vétérinaires, de vétérinaires et de propriétaires de chiens, il est probable que les personnes apportant une grande importance au bien-être animal ou à leur identité en tant que propriétaire de chien aient été sur-représentés par rapport à des propriétaires ayant moins d'intérêt pour les chiens (induisant un biais de sélection conséquent). Ainsi, l'échantillon obtenu ne peut être considéré comme représentatif de l'ensemble des propriétaires de chiens en France.

En outre, certains détails techniques n'ont pas pu être corrigés, soit par manque de temps soit parce qu'ils ont été identifiés trop tardivement.

En effet, le fait que *Google Form* soit gratuit et facile à utiliser, il ne propose pas certaines options utiles dans les sondages en ligne, notamment pour proposer un tableau ou une liste à remplir manuellement avec des chiffres.

Par ailleurs, certaines questions n'ont pas ou peu pu être exploitées par rapport au projet initial.

De plus, la formulation de certaines questions aurait pu être retravaillées car certaines pouvaient, rétrospectivement, générer de l'ambiguïté.

Enfin, idéalement, une évaluation du caractère du propriétaire et du chien aurait été intéressants pour pouvoir approfondir davantage la compréhension de la relation. L'utilisation d'une grille de mesure du stress aurait également été un ajout utile pour objectiver l'état émotionnel du chien durant le confinement, car les propriétaires n'identifient pas toujours tous les signaux de stress (Mariti et al., 2012). De même, une grille d'évaluation de la relation propriétaire-chien, par exemple par le biais de l'attachement, aurait pu apporter des informations utiles (Fournier et al., 2016; Zilcha-Mano et al., 2011). Ces outils n'ont pas été ajoutés pour éviter l'effet dissuasif d'un questionnaire trop long à remplir, mais auraient permis une précision bien plus grande dans l'analyse des réponses.

VI. Conclusion

Le premier confinement mis en place en 2020 en France dans le contexte de la pandémie de COVID-19 a nécessité, à tous les niveaux, de nombreuses adaptations.

La présente étude a pu montrer que cette période a pu constituer pour les propriétaires une occasion pour consacrer davantage de temps à leur chien, avec une mise à disposition d'enrichissements alimentaires, davantage de temps consacré à la préparation de rations ménagères et au brossage du chien, mais également un accroissement du temps passé à caresser, entraîner ou jouer avec le chien. De plus, malgré les restrictions de sorties, menant notamment à une diminution des promenades à but social, le temps dédié par les propriétaires aux promenades hygiéniques et sportives a montré une augmentation.

Dans l'ensemble, les retours des propriétaires sur leur relation à leur animal sont très positifs, avec une grande majorité d'individus soulagés d'être confinés en compagnie de leur chien, une augmentation de leur affection, de l'appréciation du temps passé avec l'animal et des bienfaits de sa présence. De plus, près d'un tiers des propriétaires rapportaient avoir davantage de patience pour leur chien.

Ces retours positifs sont d'autant plus intéressants que, si des modifications de comportement ont effectivement été observées chez les chiens, ceux-ci ne sont pas toujours positifs.

En effet, si une augmentation des sollicitations des chiens, pour des caresses, de l'attention ou des jeux ainsi que de la recherche de proximité avec leur propriétaire ont été rapportés, le questionnaire met également en évidence une augmentation des grognements, du fait de mâcher des objets inadaptés, ainsi que des aboiements à la porte, de la coprophagie et de miction en dehors des lieux souhaités.

Par ailleurs, une augmentation de comportements évocateurs de stéréotypies et donc d'un possible mal-être de l'animal a également été observée.

Toutefois, la grande majorité des propriétaires rapportent que leur chien n'était pas plus fatigant durant le confinement qu'auparavant.

Enfin, si les mesures sanitaires ont engendré une transition massive vers le télétravail, la présence du chien pendant ce dernier n'a constitué une gêne que dans une petite minorité des cas et a été rapportée, pour un cinquième des télétravailleurs, comme une aide.

Ainsi, malgré les contraintes et inconvénients liés à la cohabitation inter-espèces renforcée qu'a constitué pour beaucoup le premier confinement français dû à la pandémie de COVID-19 en 2020, les retours des propriétaires sur leur relation à leur chien sont plutôt positifs. En effet, le confinement a donné aux propriétaires une occasion de réaliser davantage d'activités dédiées à l'animal ou partagées avec celui-ci et, réciproquement, le chien a pu jouer un rôle de soutien social et de régulation pour les membres du foyer pendant une période d'isolement social et d'inactivité physique accrue. La relation entre propriétaires et chiens a donc été renforcée par cet épisode inédit de l'Histoire. Toutefois, il serait important de s'intéresser à l'augmentation de comportements d'agressions et évocateurs de stéréotypies qui, s'ils ne semblent pas avoir eu d'impact majeur sur le ressenti des individus, peuvent être les signes évocateurs d'un mal-être animal ou d'un dysfonctionnement de la relation.

VII. Bibliographie

- AFP. (2020). *Hong-kong : un chien testé positif au coronavirus - Le Point*. https://www.lepoint.fr/sante/hongkong-un-chien-teste-positif-au-coronavirus-28-02-2020-2364935_40.php
- Agence France Presse. (2020). *Trois cas de coronavirus confirmés en France*. Le Point. https://www.lepoint.fr/societe/trois-cas-de-coronavirus-confirmes-en-france-24-01-2020-2359544_23.php
- Aguilera, A., Lethiais, V., Rallet, A., & Proulhac, L. (2016). Home-based telework in France: Characteristics, barriers and perspectives. *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 92, 1–11. <https://doi.org/10.1016/j.tra.2016.06.021>
- André, C., & Depouilly, L. (2019, April 17). *L'Observatoire des Français et de leurs animaux de compagnie*. IPSOS. <https://www.ipsos.com/fr-fr/observatoire-des-francais-et-de-leurs-animaux-de-compagnie>
- BARON, L. (2020, June 12). *Coronavirus : boom des abandons d'animaux, la SPA désespérée*. France 3 Normandie. <https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/coronavirus-boom-abandons-animaux-spa-desemparee-1800502.html>
- Baudet, L., & Camus, L. (2015). *Approche Comparative Du Bien-Être Des Chiens En Captivité : Influence De L'Environnement Physique Et Social Sur Le Comportement*. 134. <http://theses.vet-alfort.fr/telecharger.php?id=1701>
- Berthomé, C. (2020). *Préparation à l'effort et récupération du chien de traîneau : Recensement des méthodes de physiothérapie*. Oniris, École Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation.
- Brown, S. G., & Rhodes, R. E. (2006). Relationships among dog ownership and leisure-time walking in Western Canadian adults. *American Journal of Preventive Medicine*, 30(2), 131–136. <https://doi.org/10.1016/j.amepre.2005.10.007>
- Cameron, J. J., & Stinson, D. A. (2019). Gender (mis)measurement: Guidelines for respecting gender diversity in psychological research. *Social and Personality Psychology Compass*, 13(11), 1–14. <https://doi.org/10.1111/spc3.12506>
- Code du travail - Article L1222-11*. (2017). Légifrance.Gouv. https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do;jsessionid=B6333E54991AC99AF7022139A210B16E.tplgfr38s_2?idArticle=LEGIARTI000035643952&cidTexte=LEGITEXT000006072050&categorieLien=id&dateTexte=
- Code du travail - Article L1222-9*. (n.d.). 2018. Retrieved September 11, 2020, from <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000037388731&cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20180907>
- Code du travail - Article L4122-2*. (2008). <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000006903154&cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20200908&oldAction=rechCodeArticle&fastReqId=125008982&nbResultRech=1>
- Commission Nationale Education et Activités Cynophiles. (n.d.). *Présentation frisbee*. Retrieved September 21, 2020, from http://activites-canines.com/?page_id=2185

- Compensation télétravail : à quoi avez-vous droit ?* (2020).
<https://www.juritravail.com/Actualite/teletravail/Id/330304>
- Coronavirus : un troisième cas d'infection confirmé en France.* (2020).
https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/01/24/coronavirus-deux-premiers-cas-confirmes-en-france-a-bordeaux-et-paris_6027158_3244.html
- Coronavirus: Un cas contaminé en Suède.* (2020). Realities Online.
<https://www.realites.com.tn/2020/01/coronavirus-un-cas-contamine-en-suede/>
- DARES. (2020). *Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre pendant la crise sanitaire Covid-19 - Enquête flash d'avril 2020.* <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/tableaux-de-bord/le-marche-du-travail-pendant-le-covid-19/enquete-acemo-pendant-la-crise-sanitaire-covid-19/article/activite-et-conditions-d-emploi-de-la-main-d-oeuvre-pendant-la-crise-sani>
- DEBROSSES, K. (2018). *Le comportement sédentaire au travail: de quoi parle-t-on ?* 6–10.
- Dehasse, J. (2009a). *Mon Chien est heureux* (Odile Jaco).
- Dehasse, J. (2009b). *Tout sur la psychologie du chien* (Odile Jaco).
- Dispositif ORSAN.* (n.d.). <https://www.gouvernement.fr/risques/dispositif-orsan>
- Dogs Trust. (2020). *The impact of COVID-19 lockdown restrictions on dogs & dog owners in the UK. August.*
- École Nationale Vétérinaire d'Alfort, & Gilbert, C. (2020, March 25). *Comment les chiens vivent-ils le confinement de leurs propriétaires ?*. YouTube.
<https://www.youtube.com/watch?v=s37ZRSXhCLk>
- FACCO. (2018). *Les chiffres pour tout savoir sur le marché du petfood.* <https://www.facco.fr/la-population-animale/>
- FEDECP. (n.d.). *Types de chiens de chasse.* Retrieved October 13, 2020, from <https://chiensdechasse.info/types-de-chiens-de-chasse/>
- Fédération Cynologique Internationale. (n.d.). *Nomenclature des races.* Retrieved October 22, 2020, from <http://www.fci.be/fr/nomenclature/>
- Fédération Cynologique Internationale. (2017). *Rules & guidelines for obedience trials for classes 1 & 2 & 3.*
- Fédération Cynologique Internationale. (2018). *Règlement d'Agility de la Fédération Cynologique Internationale.* 19. <http://www.fci.be/es/Agility-45.html>
- Fédération Cynologique Internationale. (2019a). *FCI rules for international herding trials traditional style "FCI IHT TS."* 1–20. <http://www.fci.be>
- Fédération Cynologique Internationale. (2019b). *Programme international des concours de mondioring.*
- Fédération Française de Pulka et Traineau à chiens.* (2020). <https://www.ffptc.fr/>
- Fontaney, A. (2019). *Enquête auprès des licenciés français sur leur pratique du canicross et aptitudes génétiques des races canines.* VetAgro Sup.
- Fournier, A. K., Berry, T. D., Letson, E., & Chanen, R. (2016). *The Human–Animal Interaction Scale:*

Development and Evaluation. *Anthrozoos*, 29(3), 455–467.
<https://doi.org/10.1080/08927936.2016.1181372>

FSLC. (n.d.). *Les Disciplines de la Fédération des Sports et Loisirs Canins*. Retrieved September 21, 2020, from <https://www.fslc-canicross.net/les-disciplines/>

Geoffroy, P. A., Bénard, V., Amad, A., Royant-Parola, S., Poirrot, I., Guichard, K., Micoulaud-Franchi, J.-A., Brion, A., Etain, B., Maruani, J., Meyrel, M., Claret-Tournier, A., Daudet, C., Lopez, R., Maranci, J.-B., Lombardi, A.-S., Bertrand, L., Tebeka, S., Benzaquen Forner, H., ... Schroder, C. (2020). Conseils d'experts du sommeil pour bien dormir et garder le rythme chez les adultes et les enfants en cette période de confinement liée au COVID-19. *Médecine Du Sommeil*. <https://doi.org/10.1016/j.msom.2020.04.002>

Grandjean, D., & Haymann, F. (2003a). *Encyclopédie du Berger Allemand* (Royal Canin (Ed.)). Aniwa Publishing.

Grandjean, D., & Haymann, F. (2003b). *Encyclopédie du Labrador* (Royal Canin (Ed.)). Aniwa Publishing.

Grandjean, D., & Haymann, F. (2013). *Encyclopédie du Chien* (R. Canin (Ed.); Royal Cani).

Gruet, M. (2020). *Fatigue mentale : un facteur pouvant favoriser les comportements sédentaires en situation de confinement liées à la pandémie de COVID-19*. 1–3.

Guezennec, C.-Y. (2020). *Les effets prévisibles de la réduction d'activité physique résultant du confinement sur certains paramètres de santé des sujets fragiles et propositions pour améliorer le reconditionnement physique à l'issue du confinement*. 1–6.

Holtermann, A., Mathiassen, S. E., Pinder, A., Punakallio, A., Veiersted, B., Weber, B., Ditchen, D., Takala, E.-P., Draicchio, F., Enquist, H., Desbrosses, K., Garcia Sanz, M., Villar, M., Malinska, M., Wichtl, M., Strebl, M., Forsman, M., Gupta, N., Hendriksen, P., ... Ellegast, R. (2017). *Assessing sedentary behaviour at work with technical assessment systems*. July. <https://doi.org/10.23775/20170701>

INSEE. (2020a). *Dossier complet – France*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=FRANCE-1>

INSEE. (2020b). *Estimation de la population au 1^{er} janvier 2020*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893198#consulter>

INSEE. (2020c). *Population par sexe et groupe d'âges*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

INSEE. (2020d). *Population par sexe et groupe d'âges*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

INSEE Première. (2019). *Bilan démographique 2018*. 1–4.

Kis, A., Turcsán, B., Miklósi, Á., & Gácsi, M. (2012). The effect of the owner's personality on the behaviour of owner-dog dyads. *Interaction Studies Interaction Studies Social Behaviour and Communication in Biological and Artificial Systems*, 13(3), 373–385. <https://doi.org/10.1075/is.13.3.03kis>

Kotrschal, K., Schöberl, I., Bauer, B., Thibeaut, A. M., & Wedl, M. (2009). Dyadic relationships and operational performance of male and female owners and their male dogs. *Behavioural Processes*, 81(3), 383–391. <https://doi.org/10.1016/j.beproc.2009.04.001>

Le Parisien. (2020, January 28). *Coronavirus : première contamination entre humains en Allemagne*. <https://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-premiere-contamination-entre-humains-en->

allemagne-28-01-2020-8246205.php

- Les actions du Gouvernement.* (2020). <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/les-actions-du-gouvernement>
- M. Ju., & Agence France Presse. (2020). *Coronavirus: deux premiers cas confirmés au Royaume-Uni.* BFM TV. https://www.bfmtv.com/sante/coronavirus-deux-premiers-cas-confirmes-au-royaume-uni_AN-202001310020.html
- Macron, E. (2020). *Adresse aux français du président de la république Emmanuel Macron, le 16 mars 2020.* <https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-15345-fr.pdf>
- Marinelli, L., Adamelli, S., Normando, S., & Bono, G. (2007). Quality of life of the pet dog: Influence of owner and dog's characteristics. *Applied Animal Behaviour Science*, 108(1–2), 143–156. <https://doi.org/10.1016/j.applanim.2006.11.018>
- Mariti, C., Gazzano, A., Moore, J. L., Baragli, P., Chelli, L., & Sighieri, C. (2012). Perception of dogs' stress by their owners. *Journal of Veterinary Behavior: Clinical Applications and Research*, 7(4), 213–219. <https://doi.org/10.1016/j.jveb.2011.09.004>
- McConnell, A. R., Brown, C. M., Shoda, T. M., Stayton, L. E., & Martin, C. E. (2011). Friends with benefits: On the positive consequences of pet ownership. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101(6), 1239–1252. <https://doi.org/10.1037/a0024506>
- Meyer, I., & Forkman, B. (2014). Dog and owner characteristics affecting the dog-owner relationship. *Journal of Veterinary Behavior: Clinical Applications and Research.* <https://doi.org/10.1016/j.jveb.2014.03.002>
- Ministère des solidarités et de la santé. (2019). *Situations Sanitaires Exceptionnelles : Guide d'aide à la préparation et à la gestion des tensions hospitalières et des situations sanitaires exceptionnelles.* https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/guide_situation_sanitaire_exceptionnelle.pdf
- Ministère des solidarités et de la santé. (2020). *PRÉPARATION AU RISQUE ÉPIDÉMIQUE Covid-19.* 1–42. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/guide_methodologique_covid-19-2.pdf
- Ministère du travail de l'emploi et de l'insertion. (n.d.). *Télétravail.* 2020. Retrieved September 11, 2020, from <https://travail-emploi.gouv.fr/le-ministere-en-action/coronavirus-covid-19/questions-reponses-par-theme/article/teletravail>
- Ministerio de Sanidad de España. (2020). *El Centro Nacional de Microbiología confirma un caso de coronavirus en La Gomera.* <https://twitter.com/sanidadgob/status/1223370304275255299>
- Molinier, A., & De Barbeyrac, T. (2020). *Journal 20h00, Edition du 17 mars 2020.* France TV. <https://www.france.tv/france-2/journal-20h00/1303895-journal-20h00.html>
- OIE. (2020). *Questions et réponses sur le COVID-19.* <https://www.oie.int/fr/expertise-scientifique/informations-specifiques-et-recommandations/questions-et-reponses-sur-le-nouveau-coronavirus2019/>
- Oihana, G. (2018, February 21). «No gender», «non binaire», «gender fluid»... *De nouvelles identités de genre bousculent la société.* 20 Minutes. <https://www.20minutes.fr/societe/2216083-20180221-no-gender-non-binaire-gender-fluid-nouvelles-identites-gendre-bousculent-societe>
- OMS. (2020). *Q&A on coronaviruses (COVID-19).* <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/question-and-answers-hub/q-a-detail/q-a-coronaviruses>

- Patronek, G. J., Glickman, L. T., Beck, A. M., McCabe, G. P., & Ecker, C. (1996). Risk factors for relinquishment of dogs to an animal shelter. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 209(3), 572–581.
- Philippe, E. (2020). *Déclaration de M. Edouard Philippe, Premier ministre, sur les nouvelles mesures face à l'épidémie de COVID-19 provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2 (fermeture des tous les lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays, restaurants, cafés,* <https://www.vie-publique.fr/discours/273917-edouard-philippe-14032020-coronavirus-fermeture-bars-restaurants>
- Ranc, A. (2019, March 20). *Ni homme ni femme : 14% des 18-44 ans se disent "non-binaires."* L'OBS. <https://www.nouvelobs.com/societe/20190327.OBS2526/ni-homme-ni-femme-14-des-18-44-ans-se-disent-non-binaires.html>
- Reisinger, C. (2004). Gestion de crise. *S.T.P. Pharma Pratiques*, 14(5), 456–460.
- Réseau Anact-Aract. (2020). *Consultation "Télétravail contraint en période de confinement."* <https://www.anact.fr/file/9844/download?token=Uo8VvBVR>
- Risque, U. N. (2019). *Le centre opérationnel de régulation et de réponse aux urgences sanitaires et sociales (CORRUSS)*. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/fiche-corruss_14jan19.pdf
- Service Public. (2020, June 19). *Peut-on promener son chien sans laisse ?* <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F35062>
- SHEPHERDSON, D. J., MELLEEN, J. D., & HUTCHINS, M. (1998). *Second Nature : Environmental Enrichment for Captive Animals*. https://books.google.fr/books?id=d27CugEACAAJ&pg=PA22&dq=Second+Nature+:+Environmental+Enrichment+for+Captive+Animals&hl=fr&source=gbs_selected_pages&cad=3#v=onepage&q=Second+Nature+%3A+Environmental+Enrichment+for+Captive+Animals&f=false
- Société Centrale Canine. (n.d.). *Dog-dancing*. Retrieved October 19, 2020, from <https://www.centrale-canine.fr/cneac-gt-dog-dancing>
- Société Centrale Canine. (2020a). *Le Flyball*. <https://www.centrale-canine.fr/articles/le-flyball>
- Société Centrale Canine. (2020b). *Présentation du Field Trial*. <https://www.centrale-canine.fr/commission-chiens-d-arret/articles/presentation-du-field-trial>
- Société Centrale Canine, & Commission d'Utilisation Nationale Cavage. (2020). *Règlement officiel des concours de cavage pour chiens truffiers*. http://siteclub.chiens-de-france.com/photos/site_club/8/images/page/3c71a3a5-bb1b-63d4-4145-e4b6768d8fc2.pdf
- South China Morning Post. (2020). *First dog found with coronavirus has died after returning home virus-free from quarantine, Hong Kong authorities reveal*. <https://www.scmp.com/news/hong-kong/health-environment/article/3075650/first-dog-found-coronavirus-has-died-after>
- Spencer, B., & Castano, E. (2007). Social class is dead. Long live social class! Stereotype threat among low socioeconomic status individuals. *Social Justice Research*, 20(4), 418–432. <https://doi.org/10.1007/s11211-007-0047-7>
- Su, B., Koda, N., & Martens, P. (2018). How Japanese companion dog and cat owners' degree of attachment relates to the attribution of emotions to their animals. *PLoS ONE*, 13(1), 1–10. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0190781>
- Ugict-CGT. (2020). *Le monde du travail en confinement : une enquête inédite*. 78. <https://luttevirale.fr/wp-content/uploads/2020/05/RAPPORT-ENQUETE-UGICT-CGT-ss->

embargo-V2.pdf

Véran, O. (2020). *Arrêté du 6 mars 2020 portant diverses mesures relatives à la lutte contre la propagation du virus covid-19.* Légifrance.Gouv. <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000041697131&categorieLien=id>

Zilcha-Mano, S., Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2011). An attachment perspective on human-pet relationships: Conceptualization and assessment of pet attachment orientations. *Journal of Research in Personality, 45*(4), 345–357. <https://doi.org/10.1016/j.jrp.2011.04.001>

VIII. Annexes

Annexe 1 : Exemple numérique de l'attestation de déplacement dérogatoire, rendue obligatoire pour toute sortie du domicile à partir du 17 mars 2020

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 1^{er} du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus Covid-19 :

Je soussigné(e)

Mme / M.

Né(e) le :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 1^{er} du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus Covid-19 :

- déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail (sur justificatif permanent) ou déplacements professionnels ne pouvant être différés;
- déplacements pour effectuer des achats de première nécessité dans des établissements autorisés (liste sur gouvernement.fr);
- déplacements pour motif de santé;
- déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants;
- déplacements brefs, à proximité du domicile, liés à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective, et aux besoins des animaux de compagnie.

Fait à _____, le ____ / ____ / 2020

(signature)

Annexe 2 : Exemple numérique de l'attestation de déplacement dérogatoire, remplaçant la précédente à partir du 23 mars 2020

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :

À :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire¹ :

- Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².
- Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
- Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- Convocation judiciaire ou administrative.
- Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :

Le :

à

h

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

¹ Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

² A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.

³ Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.



Thèse vétérinaire : Chiens de compagnie et confinement

Bonjour,

Si vous vivez en France avec un chien, il est probable que les mesures de confinement mises en place du 17 mars au 11 mai aient joué sur votre relation et votre façon d'organiser votre temps avec lui.

Cette étude a pour but d'étudier ces évolutions, et est menée dans le cadre de mes études vétérinaires.

Ce questionnaire dure une dizaine de minutes et s'adresse à la personne qui s'occupe le plus du chien au sein du foyer.

Si vous avez plusieurs chiens dont vous vous occupez à la maison, tirez-en un au sort avec un dé et rejouez si besoin jusqu'à obtenir un nombre compris entre 1 et votre nombre de chiens ; le choix se fait en commençant par le chien le plus jeune.

Exemple :

- Vous obtenez 2 et avez quatre chiens de 1 an, 3 ans, 5 ans et 6 ans : cela désigne le chien de 3 ans.
- Vous obtenez 5 et avez deux chiens de 1 an et 2 ans : rejouez jusqu'à obtenir 1 ou 2.
- Vous avez plus de 6 chiens : tirez le dé plusieurs fois et additionnez les résultats. Exemple : si vous avez 8 chiens, tirez le dé deux fois (8 est compris entre 6 et 12).

Cette étude s'intéresse à une grande variété de situations : il n'y a pas de "bonne" ou de "mauvaise" réponse possible. Quelle que soit votre relation à votre chien, votre réponse nous intéresse.

Enfin, sachez que toutes les données récoltées dans ce questionnaire sont anonymes et seront utilisées uniquement dans le cadre de cette thèse.

(Photographie d'en-tête par Kim_Hester ; Source : Pixabay)

Suivant

Page 1 sur 5

Annexe 4 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 1 sur 8



Thèse vétérinaire : Chiens de compagnie et confinement

*Obligatoire

Votre quotidien avec votre chien

Dans cette partie, nous allons parler des activités quotidiennes de votre chien.

Si vous avez du mal à répondre, par exemple si la fréquence et la durée de ces activités ont varié selon les jours, vous pouvez estimer la durée moyenne de temps passé par semaine avant et pendant le confinement pour avoir plus de recul.

Photographie de RitaE. Source : Pixabay.



Quel âge a votre chien aujourd'hui ? (indiquez l'unité, par exemple "7 ans et 3 mois") *

Votre réponse

Quel âge avait votre chien lors de son adoption / arrivée dans votre foyer ? (indiquez l'unité, par exemple "7 ans et 3 mois") *

Votre réponse

Annexe 5 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 2 sur 8

Vous avez obtenu votre chien... *

- En animalerie
- Dans un élevage
- Dans un refuge
- Chez un particulier
- Je l'ai trouvé dans la rue/dans la nature
- Autre : _____

Votre chien est un... *

- Chien de race connue
- Croisé (chien dont les parents sont de races connues mais différentes)
- Ne sait pas (chien ne pouvant pas être facilement identifié comme issu d'une race précise)

Si vous connaissez la race ou le croisement de votre chien, laquelle est-ce ?

Votre réponse _____

Votre chien vit... *

- En appartement ou en maison sans accès libre à un jardin ou terrain
- En maison avec accès libre au jardin ou terrain
- Dans votre jardin ou terrain, sans accès à l'intérieur de la maison
- Autre : _____

Généralement, combien de temps passiez-vous par jour à vous occuper de votre chien avant le confinement ? (précisez les unités, par exemple "1 heure et 30 minutes") *

Votre réponse _____

Plus précisément, combien de temps passiez-vous par jour à promener votre chien avant le confinement ? (précisez les unités, par exemple "1 heure et 10 minutes")

Votre réponse _____

Annexe 6 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 3 sur 8

Activités sociales, promenades et jeux : Pendant le confinement, combien de temps avez-vous consacré aux activités suivantes avec votre chien par rapport à avant le confinement ? *

	Ce n'est jamais fait au sein du foyer	Une autre personne du foyer s'en charge	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Caresser votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Jouer avec votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Apprendre des ordres à votre chien (assis, couché...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Promener votre chien dans le but qu'il fasse ses besoins	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Promener votre chien en compagnie d'autres chiens (groupes de promenade, promenade entre voisins...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Activités sociales, promenades et jeux : Pendant le confinement, combien de temps avez-vous consacré aux activités suivantes avec votre chien par rapport à avant le confinement ? *

	Ce n'est jamais fait au sein du foyer	Une autre personne du foyer s'en charge	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Faire des promenades sportives (jogging, vélo...) avec votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Faire des promenades où votre chien est en liberté dans un grand espace (parc, bois...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Faire du Trekking / de la randonnée canine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Emmener votre chien nager	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Annexe 7 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 4 sur 8

Activités alimentaires : Comment le temps consacré aux activités suivantes avec votre chien a-t-il changé pendant le confinement ? *

	Ce n'est jamais fait au sein du foyer	Une autre personne du foyer s'en charge	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Utiliser un distributeur de croquettes pour nourrir votre chien (pipolino, balle à trous...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Utiliser un distributeur automatique de croquettes (distribution programmée à une heure précise, etc)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Utiliser un puzzle alimentaire pour nourrir votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Utiliser un tapis de flairage pour nourrir votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Activités alimentaires : Comment le temps consacré aux activités suivantes avec votre chien a-t-il changé pendant le confinement ? *

	Ce n'est jamais fait au sein du foyer	Une autre personne du foyer s'en charge	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Éparpiller les aliments sur une grande surface (jardin, salle) pour nourrir votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Donner à manger à votre chien dans une gamelle anti-glouton	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cuisiner pour votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Donner à votre chien des jouets à contenu appétissant (Kong fourré...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Donner à votre chien des aliments à ronger (os, bâtonnets à mâcher...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Annexe 8 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 5 sur 8

Activités de soins : Pendant le confinement, combien de temps avez-vous consacré aux activités suivantes avec votre chien par rapport à avant le confinement ? *

	Ce n'est jamais fait au sein du foyer / Pas besoin	Une autre personne du foyer s'en charge	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Baigner votre chien pour des raisons médicales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Baigner votre chien (sans indication médicale)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Brosser les dents de votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Brosser, peigner, toiletter vous-même votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Activités de soins : Pendant le confinement, combien de temps avez-vous consacré aux activités suivantes avec votre chien par rapport à avant le confinement ? *

	Ce n'est jamais fait au sein du foyer / Pas besoin	Une autre personne du foyer s'en charge	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Donner des médicaments à votre chien directement dans la gueule	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Appliquer un produit dans les oreilles ou les yeux de votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Appliquer un produit sur la peau de votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réaliser d'autres types de soins médicaux sur votre chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Annexe 9 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 6 sur 8

Activités sociales : Comment le temps que votre chien consacre aux activités suivantes a-t-il changé pendant le confinement ? *

	Mon chien					
	ne fait jamais cela	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Vous solliciter pour des caresses ou de l'attention	<input type="radio"/>					
Vous solliciter pour jouer	<input type="radio"/>					
S'asseoir ou se coucher près de vous ou contre vous (moins d'un mètre)	<input type="radio"/>					

Activités diverses : Comment le temps que votre chien consacre aux activités suivantes a-t-il changé pendant le confinement ? *

	Mon chien					
	ne fait jamais cela	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Aboier ou hurler sur les personnes à la porte/grille	<input type="radio"/>					
Aboier ou hurler par solitude ou ennui	<input type="radio"/>					
Mastiquer des jouets (cordes, balles...)	<input type="radio"/>					
Mastiquer des objets inappropriés (vêtements, meubles...)	<input type="radio"/>					
Autre type de destructions (gratter à une porte, dans un meuble...)	<input type="radio"/>					
Uriner dans un lieu inapproprié	<input type="radio"/>					
Déféquer dans un lieu inapproprié	<input type="radio"/>					

Annexe 10 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 7 sur 8

Activités diverses : Comment le temps que votre chien consacre aux activités suivantes a-t-il changé pendant le confinement ? *

Mon chien	ne fait jamais cela	A beaucoup diminué	A un peu diminué	N'a pas changé	A un peu augmenté	A beaucoup augmenté
Manger ses crottes ou celles d'autres animaux du foyer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Se lécher longuement (par exemple une patte)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tourner en rond, faire les cent pas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Chevaucher un autre individu ou un objet inanimé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Grogner sur un membre du foyer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pincer un membre du foyer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mordre un membre du foyer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Le fait que votre chien soit présent avec vous dans le foyer pendant le confinement... *

- M'a beaucoup gêné ou angoissé
- M'a un peu gêné ou angoissé
- N'a pas eu d'impact sur mon ressenti
- M'a un peu soulagé
- M'a beaucoup soulagé

De manière générale, comment avez-vous trouvé votre chien pendant le confinement ? *

- Mon chien était beaucoup plus fatiguant qu'avant
- Mon chien était un peu plus fatiguant qu'avant
- Le comportement de mon chien n'a pas changé sur ce point
- Mon chien était un peu moins fatiguant qu'avant
- Mon chien était beaucoup moins fatiguant qu'avant

Annexe 11 : Première partie du questionnaire : Votre quotidien avec votre chien, 8 sur 8

De manière générale, comment avez-vous trouvé votre chien pendant le confinement ? *

- Mon chien était beaucoup plus stressé qu'avant
- Mon chien était un peu plus stressé qu'avant
- Le comportement de mon chien n'a pas changé sur ce point
- Mon chien était un peu moins stressé qu'avant
- Mon chien était beaucoup moins stressé qu'avant

De manière générale, est-ce que vous avez aussi remarqué des changements de votre côté ? *

- J'étais beaucoup moins patient avec mon chien qu'avant
- J'étais un peu moins patient avec mon chien qu'avant
- J'étais aussi patient avec mon chien qu'avant
- J'étais un peu plus patient avec mon chien qu'avant
- J'étais beaucoup plus patient avec mon chien qu'avant

Concernant les promenades de votre chien, y a-t-il eu des règles mises en places durant le confinement qui n'étaient pas claires pour vous ? Lesquelles ? (Plusieurs réponses possibles) *

- Je ne savais pas à combien de sorties par jour j'avais droit
- Je ne savais pas à combien de temps de sortie globale j'avais droit
- Je ne savais pas à combien de temps par sortie j'avais droit
- Je ne savais pas si je devais ou non porter un masque lors de la promenade
- Je ne savais pas si mon chien avait le droit de jouer avec d'autres chiens ou non
- Toutes les règles mises en place étaient claires pour moi
- Autre : _____

Concernant les promenades de votre chien, les règles appliquées pendant le confinement... *

- M'ont beaucoup stressé
- M'ont un peu stressé
- N'ont pas eu d'impact sur mon ressenti
- M'ont un peu rassuré
- M'ont beaucoup rassuré

Concernant les promenades de votre chien, les règles appliquées pendant le confinement... *

- Etaient très contraignantes
- Etaient un peu contraignantes
- N'ont pas eu d'impact sur mes besoins ou mon organisation
- M'ont un peu arrangé
- M'ont beaucoup arrangé

Retour

Suivant

Page 2 sur 5



Thèse vétérinaire : Chiens de compagnie et confinement

*Obligatoire

Vos activités avec votre chien

Dans cette partie, nous allons parler des activités, souvent extérieures, que vous partagez peut-être avec votre chien.

Si vous avez du mal à répondre, par exemple si la fréquence et la durée de ces activités ont varié selon les jours, vous pouvez estimer la durée totale de temps passé par semaine avant confinement et après confinement pour avoir plus de recul.

Photographie par Woodsilver. Source : Pixabay.



Annexe 13 : Deuxième partie du questionnaire : Vos activités avec votre chien, 2 sur 4

Avant le confinement, participiez-vous à des activités canines (bénévolat, clubs, concours...) avec votre chien ? Comment vous êtes-vous adapté pendant le confinement ? (Plusieurs réponses possibles par ligne, ne répondez que pour les activités que vous partagez avec votre chien)

	J'ai entraîné mon chien au sein du foyer	J'ai entraîné mon chien lors de sorties à l'extérieur du foyer	J'ai dû arrêter totalement cette activité
Frizbee	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chasse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Coursing	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Racing	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conduite sur troupeau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ring	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mondioring	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Campagne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
RCI / IGP	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Agility	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jumping	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Canicross, Cani-VTT, Cani-marche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Avant le confinement, participiez-vous à des activités canines (bénévolat, clubs, concours...) avec votre chien ? Comment vous êtes-vous adapté pendant le confinement ? (Plusieurs réponses possibles par ligne, ne répondez que pour les activités que vous partagez avec votre chien)

	J'ai entraîné mon chien au sein du foyer	J'ai entraîné mon chien lors de sorties à l'extérieur du foyer	J'ai dû arrêter totalement cette activité
Mushing	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Courses de relais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Flyball	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dock jumping	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Obé rythmée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Recherche utilitaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sauvetage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pistage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cavage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Obéissance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chien visiteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre activité canine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Annexe 14 : Deuxième partie du questionnaire : Vos activités avec votre chien, 3 sur 4

Si vous pratiquez une autre activité canine que celles proposées ci-dessus, laquelle ?

Votre réponse _____

Si vous participez à une de ces activités canines, combien de temps y avez-vous consacré avec votre chien par rapport à avant le confinement ? (Plusieurs réponses possibles par ligne, ne répondez que pour les activités que vous partagez avec votre chien)

	J'ai beaucoup moins entraîné mon chien	J'ai un peu moins entraîné mon chien	J'ai autant entraîné mon chien	J'ai un peu plus entraîné mon chien	J'ai beaucoup plus entraîné mon chien
Frizbee	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chasse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Coursing	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Racing	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conduite sur troupeau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ring	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mondioring	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Campagne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
RCI	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Agility	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jumping	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Canicross, Cani-VTT, Cani-marche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si vous participez à une de ces activités canines, combien de temps y avez-vous consacré avec votre chien par rapport à avant le confinement ? (Plusieurs réponses possibles par ligne, ne répondez que pour les activités que vous partagez avec votre chien)

	J'ai beaucoup moins entraîné mon chien	J'ai un peu moins entraîné mon chien	J'ai autant entraîné mon chien	J'ai un peu plus entraîné mon chien	J'ai beaucoup plus entraîné mon chien
Mushing	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Courses de relais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Flyball	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dock jumping	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Obé rythmée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Recherche utilitaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sauvetage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pistage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cavage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Obéissance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chien visiteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Annexe 15 : Deuxième partie du questionnaire : Vos activités avec votre chien, 4 sur 4

Par rapport à avant le confinement, diriez-vous que vous êtes plus ou moins proche de votre chien ? *

	Beaucoup moins	Un peu moins	N'a pas changé	Un peu plus	Beaucoup plus
Je l'aime / J'ai de l'affection pour mon chien	<input type="radio"/>				
Sa présence me fait du bien	<input type="radio"/>				
J'aime passer du temps avec mon chien	<input type="radio"/>				

Retour

Suivant

Page 3 sur 5

Annexe 16 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 1 sur 4



Thèse vétérinaire : Chiens de compagnie et confinement

*Obligatoire

Questions d'ordre général

Ces dernières questions servent à avoir une idée globale de la structure de votre foyer.
Comme toutes les autres réponses, les données récoltées dans ce questionnaire sont anonymes.

Photographie de Pexels. Source : Pixabay.



Combien y a-t-il d'animaux habituellement dans votre foyer ? *

	Aucun	1	2	3	Plus de 3
Chiens	<input type="radio"/>				
Chats	<input type="radio"/>				
Lapins	<input type="radio"/>				
Furets	<input type="radio"/>				
Autres petits mammifères (hamsters, gerbilles...)	<input type="radio"/>				
Équidés (chevaux, poneys, ânes...)	<input type="radio"/>				
Poissons	<input type="radio"/>				
Oiseaux	<input type="radio"/>				
Reptiles	<input type="radio"/>				
Autres	<input type="radio"/>				

Annexe 17 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 2 sur 4

Au début du confinement, avez-vous rejoint d'autres personnes (amis, famille...) pour vous confiner chez elles ? *

- Oui
 Non

Au total, combien d'adultes vivent usuellement dans votre foyer ? *

Votre réponse _____

Au total, combien d'enfants vivent usuellement dans votre foyer ? *

Votre réponse _____

Au total, combien d'adultes ont vécu dans votre foyer pendant le confinement ? *

Votre réponse _____

Au total, combien d'enfants ont vécu dans votre foyer pendant le confinement ? *

Votre réponse _____

Quel est le code postal de votre foyer ? *

Votre réponse _____

Quel âge avez-vous ? *

Votre réponse _____

Vous êtes... *

- Homme
 Femme
 Autre : _____

Vous êtes...

- Agriculteur exploitant
 Artisan, commerçant, chef d'entreprise
 Cadre ou de profession intellectuelle supérieure
 De profession intermédiaire
 Employé
 Ouvrier
 Retraité
 Étudiant
 Sans activité professionnelle

Annexe 18 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 3 sur 4

Avant le confinement, vous étiez... (Plusieurs réponses possibles) *

- Étudiant et devant vous rendre sur place
- Étudiant à distance (aménagements, cours par correspondance...)
- Sans emploi
- En activité professionnelle et devant vous rendre sur place
- En activité professionnelle à la maison / en télétravail
- Retraité
- Actif dans une association, un parti politique ou un club, à distance
- Actif dans une association, un parti politique ou un club, en présentiel

Pendant le confinement, vous étiez... (Plusieurs réponses possibles) *

- Étudiant et devant vous rendre sur place
- Étudiant à distance (aménagements, cours par correspondance...)
- En activité professionnelle et devant vous rendre sur place
- En activité professionnelle à la maison / en télétravail
- En chômage partiel ou technique du fait du confinement
- Retraité
- Sans emploi
- Actif dans une association, un parti politique ou un club, à distance
- Actif dans une association, un parti politique ou un club, en présentiel

Si vous aviez une activité professionnelle en présentiel avant le confinement, aviez-vous le droit d'y amener votre chien ?

- Oui et je l'y amenais
- Oui mais je ne l'y amenais pas
- Non

Si vous avez fait du télétravail pendant le confinement, la présence de votre chien pendant vos heures de travail...

- M'a beaucoup gêné pendant le télétravail
- M'a un peu gêné pendant le télétravail
- Ne m'a pas influencé pendant le télétravail
- M'a plutôt aidé pendant le télétravail
- M'a beaucoup aidé pendant le télétravail

Annexe 19 : Troisième partie du questionnaire : Questions d'ordre général, 4 sur 4

Si un/des enfants étaient présents dans le foyer, comment s'est passé l'accompagnement scolaire à domicile ? (Plusieurs réponses possibles)

- Enfant trop jeune pour être scolarisé
- Enfant qui n'a jamais été scolarisé, même si en a l'âge
- Enfant qui travaille déjà
- Avant le confinement, l'enfant était scolarisé à l'école
- Avant le confinement, l'enfant a toujours été scolarisé à la maison
- Avant le confinement, quelqu'un d'autre s'occupait de la scolarisation de mon enfant à la maison
- Avant le confinement, je m'occupais de la scolarisation de l'enfant à la maison
- Pendant le confinement, quelqu'un d'autre s'est chargé de l'accompagnement scolaire de l'enfant
- Pendant le confinement, c'est moi qui avais en charge l'accompagnement scolaire de l'enfant
- Pendant le confinement, l'enfant n'avait pas besoin d'accompagnement scolaire
- Pendant le confinement, l'enfant n'a pas reçu de cours ou n'y a pas assisté
- Nos conditions de confinement n'ont pas permis un suivi des cours (pas d'accès à internet, par exemple)
- Autre : _____

Si vous souhaitez rajouter quelque chose à ce questionnaire (par exemple préciser un point), vous pouvez le faire ici :

Votre réponse _____

Si vous souhaitez que les résultats de l'enquête vous soient transmis, vous pouvez laisser vos coordonnées (adresse mail) ici. Ces coordonnées seront utilisées uniquement à ce but et resteront confidentielles :

Votre réponse _____

Retour

Suivant

Page 4 sur 5



Thèse vétérinaire : Chiens de compagnie et confinement

Fin du questionnaire :

Ce questionnaire sera terminé dès que vous aurez cliqué sur "Envoyer".
Je vous remercie pour le temps que vous y avez consacré et vous souhaite une excellente journée !

Photographie par Helena Sushitskaya. Source : Pixabay.



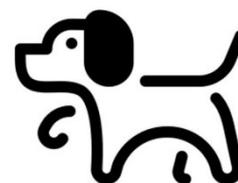
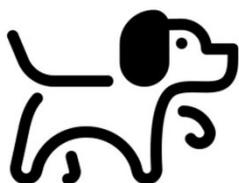
Retour

Envoyer

Page 5 sur 5

CONFINEMENT ET CHIENS DE COMPAGNIE

QUESTIONNAIRE THÈSE VÉTÉRINAIRE



**SI VOUS AVEZ PASSÉ VOTRE PÉRIODE DE CONFINEMENT
EN FRANCE AVEC UN CHIEN,
CE QUESTIONNAIRE DE 10 MIN VOUS CONCERNE.**

**IL PERMETTRA DE CONTRIBUER ANONYMEMENT
À UNE THÈSE VÉTÉRINAIRE.**

N'HÉSITEZ PAS À LE PARTAGER AUTOUR DE VOUS !

MERCI POUR VOTRE CONTRIBUTION !

Annexe 22 : Appartenance démographique des propriétaires de chiens, partie 1

Nouvelles régions	Anciennes régions	Numéro	Département	Réponses	Total par région
Auvergne-Rhône-Alpes	Auvergne	3	Allier	2	53
		15	Cantal	3	
		43	Haute-Loire	1	
		63	Puy-de-Dôme	2	
	Rhône-Alpes	1	Ain	1	
		7	Ardèche	11	
		26	Drôme	2	
		38	Isère	9	
		42	Loire	1	
		69	Rhône	21	
		73	Savoie	0	
74		Haute-Savoie	0		
Bourgogne-Franche-Comté	Bourgogne	21	Côte-d'Or	2	3
		58	Nièvre	0	
		71	Saône-et-Loire	0	
		89	Yonne	1	
	Franche-Comté	25	Doubs	0	
		39	Jura	0	
		70	Haute-Saône	0	
		90	Territoire de Belfort	0	
Bretagne	22	Côtes d'Armor	4	16	
	29	Finistère	7		
	35	Ille-et-Vilaine	2		
	56	Morbihan	3		
Centre	18	Cher	0	8	
	28	Eure-et-Loir	3		
	36	Indre	0		
	37	Indre-et-Loire	2		
	41	Loir-et-Cher	1		
	45	Loiret	2		
Corse	2A	Corse-du-Sud	1	1	
	2B	Haute-Corse	0		
DROM	Outre-mer	971	Guadeloupe	0	0
		972	Martinique	0	
		973	Guyane	0	
		974	La Réunion	0	
		976	Mayotte	0	

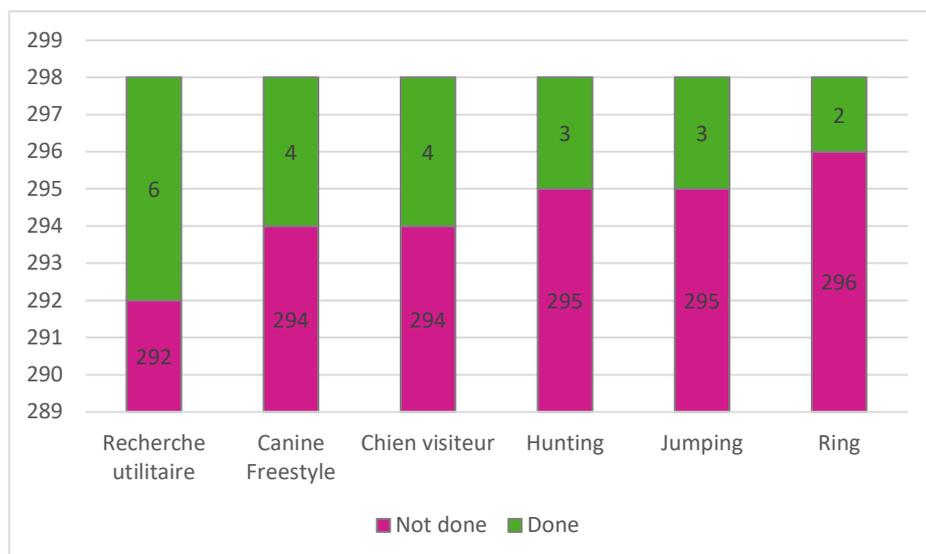
Annexe 23 : Appartenance démographique des propriétaires de chiens, partie 2

Nouvelles régions	Anciennes régions	Numéro	Département	Réponses	Total par région
Grand Est	Alsace	67	Bas-Rhin	8	18
		68	Haut-Rhin	1	
	Champagne-Ardenne	8	Ardennes	0	
		10	Aube	0	
		51	Marne	1	
		52	Haute-Marne	2	
		54	Meurthe-et-Moselle	1	
	Lorraine	55	Meuse	1	
		57	Moselle	2	
		88	Vosges	2	
Hauts de France	Nord-Pas-de-Calais	59	Nord	8	15
		62	Pas-de-Calais	3	
	Picardie	2	Aisne	1	
		60	Oise	3	
		80	Somme	0	
Ile de France		75	Paris	9	94
		77	Seine-et-Marne	12	
		78	Yvelines	14	
		91	Essonne	8	
		92	Hauts-de-Seine	2	
		93	Seine-St-Denis	28	
		94	Val-de-Marne	11	
		95	Val-D'Oise	10	
Normandie	Basse Normandie	14	Calvados	3	10
		50	Manche	1	
		61	Orne	3	
	Haute-Normandie	27	Eure	0	
		76	Seine-Maritime	3	
Nouvelle-Aquitaine	Aquitaine	24	Dordogne	1	33
		33	Gironde	9	
		40	Landes	1	
		47	Lot-et-Garonne	1	
		64	Pyrénées-Atlantiques	0	
	Limousin	19	Corrèze	1	
		23	Creuse	9	
		87	Haute-Vienne	2	
	Poitou-Charentes	16	Charente	2	
		17	Charente-Maritime	3	
		79	Deux-Sèvres	1	
		86	Vienne	3	

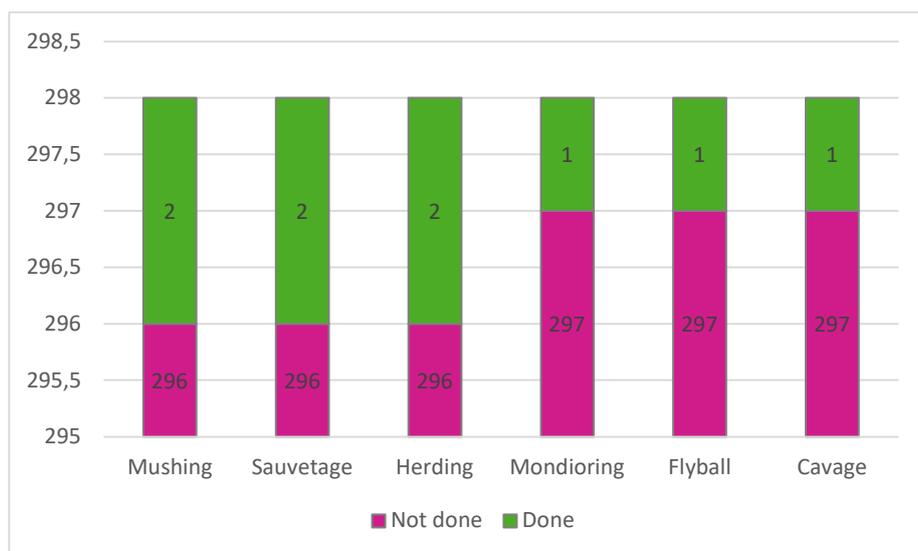
Annexe 24 : Appartenance démographique des propriétaires de chiens, partie 3

Nouvelles régions	Anciennes régions	Numéro	Département	Réponses	Total par région
Occitanie	Languedoc-Roussillon	11	Aude	0	15
		30	Gard	1	
		34	Hérault	5	
		48	Lozère	0	
		66	Pyrénées-Orientales	0	
	Midi-Pyrénées	9	Ariège	1	
		12	Aveyron	1	
		31	Haute-Garonne	5	
		32	Gers	0	
		46	Lot	0	
		65	Hautes-Pyrénées	2	
		81	Tarn	0	
		82	Tarn-et-Garonne	0	
Pays de la Loire	44	Loire-Atlantique	9	21	
	49	Maine-et-Loire	5		
	53	Mayenne	2		
	72	Sarthe	2		
	85	Vendée	3		
PACA	4	Alpes-de-Haute-Provence	1	10	
	5	Hautes-Alpes	2		
	6	Alpes-Maritimes	1		
	13	Bouches-du-Rhône	0		
	83	Var	4		
	84	Vaucluse	2		

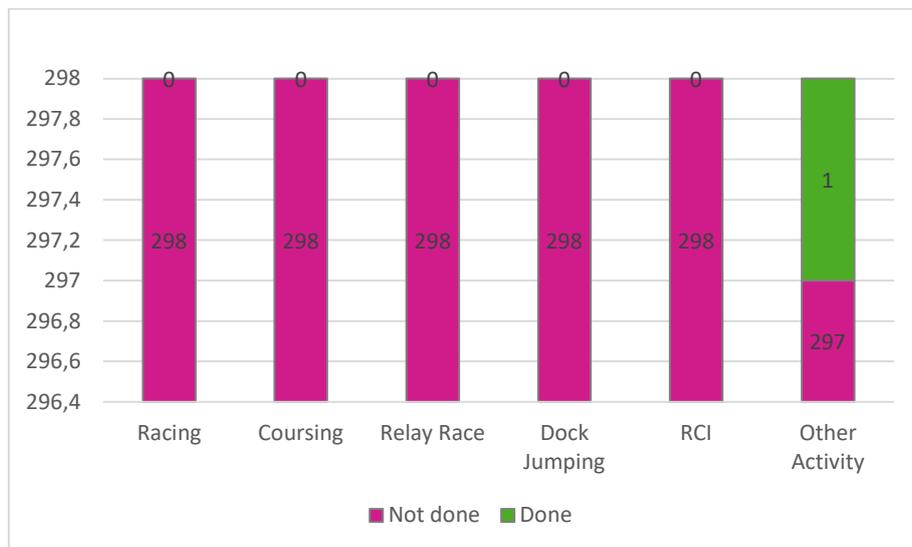
Annexe 25 : Autres disciplines canines, partie 1



Annexe 26 : Autres disciplines canines, partie 2



Annexe 27 : Autres disciplines canines, partie 3



QUELLE ÉVOLUTION DE LA RELATION PROPRIÉTAIRE-CHIEN PENDANT LE 1^{ER} CONFINEMENT DÛ A LA PANDÉMIE DE COVID-19 EN FRANCE ?

RESUME

Le premier confinement de 2020 en France a modifié les habitudes de nombreuses personnes y résidant. En cela, il pourrait avoir constitué une occasion pour certains propriétaires de passer davantage de temps avec leur chien et de développer leur relation. Les chiens pourraient également avoir eu un rôle de soutien social, améliorer leurs conditions de télétravail et permettre aux propriétaires de conserver une activité physique. Un questionnaire en ligne a donc été réalisé afin d'évaluer les retours de propriétaires sur les activités partagées avec leur chien, le comportement de celui-ci et les changements dans leur relation durant cette période (298 réponses analysées). Ce questionnaire a ainsi mis en évidence que le contexte de pandémie et les contraintes liées au confinement ont pu être sources d'anxiété chez les propriétaires et générer une augmentation de comportements agressifs, évocateurs de mal-être ou indésirables chez une petite partie des chiens. Toutefois, les propriétaires ont consacré davantage de temps à certaines activités dédiées ou partagées avec leurs chiens, notamment les promenades et les interactions sociales positives. Ainsi, les propriétaires rapportent pour la majorité une amélioration de leur relation (23 à 36% d'amélioration), confirmant le rôle de soutien social du chien et suggérant son intérêt dans la conservation de l'activité physique des propriétaires. Enfin, le chien a pu, par sa présence, constituer une aide vis-à-vis des personnes en télétravail (22% des propriétaires). Ainsi cette étude apporte des éléments aux vétérinaires concernant l'accompagnement des propriétaires pendant le confinement, le bien-être animal et la relation propriétaire-chien, mais également aux acteurs de la santé publique concernant le télétravail.

MOTS CLES

- Chien
- Confinement
- COVID-19
- Propriétaire d'animaux
- Questionnaire
- Relation Homme-Animal

JURY

Président : Monsieur Patrick LUSTENBERGER, Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes.
Rapporteur : Madame Caroline GILBERT, Professeure à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort
Assesseur : Madame Florence BEAUGRAND, Maître de conférences à Oniris

ADRESSE DE L'AUTEUR

3 place François Dollier de Casson
44300 NANTES